

WWW.DREAMCITY.TN

04 > 13
OCT.
2019
TUNIS
Médina de Tunis

DREAM CITY

دریم
سیتی
FESTIVAL D'ART DANS LA CITÉ



DREAM CITY

SAAAD EL BATAL & GHIATH AYOUB
MARWA ARSANIOS
MATTHIEU BAREYRE

RENAUD BARRET &
FLORENT DE LA TULLAYE

ERIC BAUDELAIRE
THOMAS BELLINCK
BOYZIE CEKWANA

COLLECTIF بلا عنوان
SERGE-AIMÉ COULIBALY
MARCO DE STEFANIS

TANIA EL KHOURY
AMIR ELSAFFAR
BEN FURY
MALEK GNAOUI

MIRA HAMDI, HAYET DARWICH
& NOLWEN PETERSCHMITT

JUPITER & OKWESS
KABINET K

FLOY KROUCHI
ATEF MAATALLAH
RADOUAN MRIZIGA

MUSEUM LAB
ANA PI
NOUR RIAHI
ADELINE ROSENSTEIN

DECORATELIER JOZEF WOUTERS EN
COLLABORATION AVEC VLADIMIR MILLER

ZINA ZAROUR, LAMA RABAH, FARIS SHOMALI
& HENNA AL-HAJJ HASAN, THOMAS DEVOS,
KAAT ARNAERT & MATTIJS VANDERLEEN
ZIED ZOUARI

دریم
سیتی
DREAM
FESTIVAL D'ART DANS LA CITÉ
CITY
BY L'ART RUE

WWW.DREAMCITY.TN

04 > 13
OCT.
2019
TUNIS
Médina de Tunis



4-5
L'Art Rue

6-9
Partenaires

10-11
Editorial

13
L'équipe
Dream City

14
Informations
pratiques

15-17
Programmation
Dream City
2019

21
Les lieux
du festival

24-81
Les créations
Dream City
2019

82-101
Biographies
des artistes

102-135
Autour de
Dream City



WWW.LARTRUE.COM



L'ART RUE, créée en 2006, a pour but de démocratiser l'art contemporain en amenant des créations artistiques à proximité des populations.

L'ART RUE s'inscrit dans une démarche de travail collectif en expérimentant la cohésion, l'inclusion et le développement social par l'art et en développant une analyse critique et des propositions artistiques autour des relations entre art, société, patrimoine, mémoire, territoire, citoyenneté, politique et l'espace public.

LES ACTIVITÉS DE L'ART RUE SE RÉPARTISSENT EN 5 PROGRAMMES :

Art et éducation, Résidences et productions artistiques
Accueil, Programmation et Diffusion, Débat, Réflexion et Formation
Dream City, Festival d'Art dans la Cité

***L'ART RUE**, founded in 2006, aims to democratize the contemporary art by bringing artistic creations close to the population.*

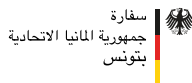
***L'ART RUE** encourages collective work in order to promote social cohesion, inclusion and development through art and to develop critical analysis and artistic proposals on the relationship between art, society, heritage, memory, territory, citizenship, politics and public space.*

L'ART RUE'S ACTIVITIES ARE DIVIDED INTO 5 PROGRAMMES:

*Art and Education, Residencies and Artistic Production
Programming and Dissemination, Debates, Reflection and Training
Dream City, art festival in public space*

DAR BACH HAMBA : Siège de l'association L'Art Rue
40, rue Kouttab Louzir Médina de Tunis

ORGANISATEUR



Dream city reçoit le soutien structurel de l'Ambassade d'Allemagne

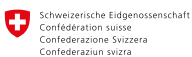
L'ASSOCIATION L'ART RUE EST SOUTENUE PAR

drosos (...)



mimeta

PARTENAIRES DE DREAM CITY 2019



INSTITUTIONS PARTENAIRES



PARTENAIRES TECHNIQUES



SPONSORS



BIAT



MÉCÈNES



Sucré Salé
PÂTISSERIE - TRAITTEUR



دار بن فاسم
DAR BEN GACEM



COOPRODUCTEURS



PARTENAIRES PROJETS



Vlaanderen
verbeelding werkt



EL WARCHA
COLLABORATIVE DESIGN STUDIO



DAR 24

PARTENAIRES MÉDIA



LIEUX PARTENAIRES



THÉÂTRE L'ÉTOILE DU NORD



SOCIÉTÉ CIVILE / ASSOCIATIONS





DREAM
FESTIVAL D'ART DANS LA CITE
CITY
BY L'ART RUE

Que sera le nouveau chapitre que la Tunisie entamera après les élections de l'automne 2019 ? Que sera, demain, le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes à Tunis et dans le pays entier ? Sans nous, rien de pertinent et de solide ne se construira. Dream City 2019 sera un temps fort d'imagination, d'engagement et de contestation, sans lesquels un avenir n'est pas possible.

Notre ville et société rêvées : ce ne sont pas des concepts fugitifs, mais des ambitions très concrètes pour L'Art Rue et tous les artistes et équipes de Dream City. L'édition 2019 se veut à la fois une plateforme de création, un espace humain partagé, et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes. Des artistes tunisiens, du monde arabe, des continents africain et européen se sont inscrits dans la Médina. Ils donnent voix, corps et forme à cet espace urbain sanctuaire, profond comme l'histoire, large et divers comme le pays entier. Jeunes et adultes, femmes et hommes, croyants et non-croyants, personnes de toutes orientations sexuelles : ils sont là, ils portent ce festival avec les artistes et avec L'Art Rue. A partir du territoire de la Médina de Tunis, dans la durée et avec la réalité locale, les artistes ont fait naître des rhizomes collaboratifs avec le pays entier. Et au-delà : avec Johannesburg, Ramallah, Paris, Marrakech, Kinshasa, New York, Bobo-Dioulasso, Marseille, Beyrouth, Bamako, Athènes, Bagdad ou Bruxelles. Prendre au

sérieux un territoire veut dire aussi voir sa dimension et son potentiel cosmopolite, l'ouvrir, le connecter.

Comment reconnaître les inégalités grandissantes, sauver la planète, vivre des différences, ou simplement, comment faire ville et société ensemble ? Ces questions ont été au cœur de cette édition et de tous les projets des artistes, intellectuels, citoyens et jeunes de Tunis qui font Dream City 2019. Voici ce qu'un parlement devrait être : un espace public et protégé de débat et de conflit quand il le faut. Mais surtout un espace d'écoute, d'échange et de construction d'une vision, d'une cité et d'un avenir démocratiques et partagés. Sans les artistes et sans la culture ce vrai parlement, cette vraie démocratie, ne vivront pas.

Toutes les créations de Dream City ont deux choses en commun : vous les verrez ici pour la première fois, et vous ne les verrez probablement jamais ailleurs. Dream City est un festival de créations contextuelles et uniques, plus que jamais, et pas comme les autres. Les artistes ont été là et seront là, de nouveau et à chaque fois, pendant deux ans. Ce sont elles et eux qui apportent et créent écoute et empathie, transformation et poésie. Nous nous exprimons et nous nous battons pour une Tunisie qui ne se construira pas sans ces valeurs-là.

Jan GOOSSENS, Selma & Sofiane OUISSI
Directeurs artistiques

What will Tunisia's next chapter look like, after the elections happening in the fall of 2019? What will be the place and role of artists, cultural organizations, civil society, and especially of young people in Tunisia, and the entire country? Without us, nothing pertinent and solid will be built. Dream City 2019 will be a festival of imagination, commitment and contestation. Without these notions, no future will have a chance.

Our dream city and society are not volatile concepts, but very concrete ambitions for L'Art Rue, and for the artists and teams of Dream City. The 2019 edition is aiming to be, all at once, a platform for creation, a shared human space, and a rotating hub between several territories and worlds. Artists from Tunisia, the Arab world, and the African and European continents are all committed to the Medina and an in-depth stay and implication. They give voice, body and shape to this sanctuary urban space, with a history as profound and a territory as diverse as the entire country. Young people and adults, women and men, believers and non-believers, people of all sexual orientations : they all embody the festival, with the artists, and with L'Art Rue. Starting in the Medina, and digging into a reality that is first and foremost local, bridges and exchanges have been developed with the whole country. And beyond : with Johannesburg, Ramallah, Paris, Marrakech, Kinshasa, New York, Bobo-Dioulasso, Marseille, Beyrouth, Bamako, Athens, Bagdad, and Brussels. Taking a city and country seriously also

means: recognizing its cosmopolitan dimension and potential, opening it up and connecting it.

How can we face the ever growing inequalities, save the planet, live with diversity and difference, or quite simply, how can we make a city and society together: these questions are at the heart of this edition. And of all the projects of the artists and intellectuals, young and adult citizens of Tunisia, who make up Dream City 2019. This is what a parliament should really be about : a public and protected space for debate and conflict when necessary. But first and foremost a space for listening, exchanging, and the development of a common vision, and a common and democratic city and society. Without artists and culture, such a parliament, and such a democracy, will never live.

All Dream City creations have two things in common: you will see them here for the first time, and you will probably never see them again elsewhere. Dream City is a festival of contextual and unique creations, more than ever, and unlike any other. All artists have worked locally for the past two years. They are offering us empathy, transformation and poetry. We are creating and fighting for a future Tunisia that cannot be built without any of these values.

*Jan GOOSSENS, Selma & Sofiane OUISSI
Artistic directors*

REMERCIEMENTS

Saloua BEN SALAH, Mariam ESSADI et Nour BEN HADID,
conseillères recrutement et coordination des bénévoles

Aurélie MACHGHOUL, conseillère en communication

Merci à toutes nos équipes techniques, à tous nos bénévoles
et aux habitants de la Médina qui accueillent le festival.

L'ÉQUIPE

DREAM CITY 2019

Ilyess AMRI,
traduction

Adel AZOUNI,
community manager

Zaara BARHOUNI,
entretien

Mich BELKHIR,
directeur technique

Safa BEN BRAHIM,
photographe

Nour BEN HAMIDA,
coordinatrice technique

Nadia BEN HAMOUDA,
stagiaire en production

Baya BEN MILED,
stagiaire communication

Karim BOUZOUITA,
conseiller en
communication

Raja CHAOUALI,
entretien

Nebras CHARFI,
conception graphique
& design

Reem CHEKKI,
chargée du programme
Art & Education

Simon DARDENNE,
stagiaire en production

DEVWAY,
webmanagement

Imen DOGGUI,
stagiaire presse

Béatrice DUNOYER,
directrice des programmes

Hanna El FAKIR,
chargée de production

Bilel EL MEKKI,
responsable de
production

Hayet EL MEKKI,
chargée des bénévoles

Emna ESSOUSSI,
chargée de production

**Jan GOOSSENS,
Selma & Sofiane
OUISSI,**
directeurs artistiques

Pol GUILLARD,
photographe

Rym HADDAD,
chargée de production
et carte blanche pour le
QG du festival

Khaled HENCHIRI,
chargée de la billetterie

Ramy JARBOUI,
teaser Dream City 2019

Oumayma KHAYATI,
stagiaire presse

Yacine KHEMAKHEM,
stagiaire en communi-
cation

Fares KHIARI,
responsable relations
presse & médias

Dace KIULINA,
chargée du développe-
ment et levées de fonds

Alia KTARI,
responsable marketing
& communication

LI WEI,
photos & visuels 2019

Sofiane MACHGHOUL,
directeur adjoint

Emna MAKNI,
chargée de
communication

Arlena MAREMONTI,
chargé de l'accueil des
professionnels

Léo MAURICE,
stagiaire en production

Samir MOUSSI,
directeur financier

Ghofrane OUERGHI,
responsable du pro-
gramme Art & Education

PRAGMA STUDIO,
réalisation des vidéos
Dream City 2019

Khaled RIHANI,
gardien

TUNIVISIONS,
réalisation du site
internet

Kamel SAOUDI,
transport

Juliette SEGUIN,
chargée du monitoring

Haithem TOUMI,
régisseur

Aïsha ZAIED,
chargée de production

BILLETTERIE

À PARTIR DU 16 SEPTEMBRE

Vente en ligne : dreamcity.tn

Profitez de tarifs réduits sur l'ensemble des œuvres avant le 3 Octobre

DU 16 SEPTEMBRE AU 03 OCTOBRE

■ LIBRAIRIE CLAIRE FONTAINE

Menzah 6 - Rue Abou Loubaba Al Ansari

■ LIBRAIRIE AL KITAB

La Marsa - 14, avenue de l'Indépendance

Tunis - 43, avenue Habib Bourguiba

PENDANT LE FESTIVAL

■ Médina de Tunis

i Siège des associations - 27, rue Souk El Attarine

■ Avenue Habib Bourguiba

i Librairie Al Kitab - 43, avenue Habib Bourguiba

TARIFS

PRÉVENTE - DU 16 SEP. AU 03 OCT. ◀ PRIX RÉDUITS

Plein tarif : 5 TND

Tarif réduit* : 3 TND

Tarif enfant moins de 12 ans : 1 TND

VENTE - DU 04 AU 13 OCT.

Plein tarif : 6 TND

Tarif réduit* : 4 TND

Tarif enfant moins de 12 ans : 1 TND

■ **PASS FAMILLE**

◀ **FORFAIT**

5 TND

Un adulte accompagné d'un enfant de moins de 12 ans

■ **CINE DREAM EN SALLE**

Plein tarif : 3 TND

Tarif réduit* : 2 TND

* Tarif réduit :

Les ados de 13 à 18 ans, les étudiants sur présentation de pièces justificatives et groupe de plus de 10 personnes.


GRATUITS :

17 œuvres à découvrir (installations, danse, concerts, cinéma, rencontres...)

PROGRAM- MATION

Dream City 2019

- LES GRATUITS DE LA NUIT **4 > 13 OCT.** DE 12H A MINUIT
- DREAM QG **5 > 13 OCT.** DE 10H A MINUIT
- DAY SHIFT **4 > 13 OCT.** DE 12h A 18h
- NIGHT SHIFT **4 > 13 OCT.** DE 18h A 22h
- CINÉ DREAM EN SALLE
- LES ATELIERS DE LA VILLE REVEE **5 > 13 OCT.** DE 10H à 12H30

ARTISTE	OEUVRE	GENRE	LIEU	N°	PAGE CATALOGUE
SAAED EL BATAL ET GHIATH AYOUB	<i>Still recording</i>	Documentaire	Maison de la Culture Ibn Rachiq	1	24-25
MARWA ARSANIOS	<i>Who is afraid of ideology part I & II</i>	Vidéo	Palais Kheireddine	2	26-27
MATTHIEU BAREYRE	<i>L'époque</i>	Documentaire	Maison de la Culture Ibn Rachiq	3	28-29
RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE	<i>Jupiter's dance</i>	Documentaire	Place de la Victoire	4	30-31
ERIC BAUDELAIRE	<i>As known as Jihadi</i>	Documentaire/ Drame	Maison de la Culture Ibn Rachiq	5	32-33
ERIC BAUDELAIRE	<i>Un film dramatique</i>	Film	Maison de la Culture Ibn Rachiq	6	34-35
THOMAS BELLINCK	<i>Simple as ABC #3 – The wild hunt</i>	Théâtre sonore	Théâtre municipal (studio)	7	36-37
BOYZIE CEKWANA	 <i>Tilt Frame</i>	Performance/ Installation	Caserne el Attarine	8	8 8 38-39
COLLECTIF بلا عنوان	<i>El Miad</i>	Installation/Rencontre	Rue du Danemark / Bab Bhar / Place de la Kasbah / Place d'Afrique	9	40-41
SERGE-AIMÉ COULIBALY	<i>iMedine</i>	Danse	El Asfouria	10	42-43
MARCO DE STEFANIS	<i>Waiting for giraffes</i>	Documentaire	Bab Bhar/Place du Tribunal	11	44-45
TANIA EL KHOURY	<i>Gardens speak</i>	Performance Installation	Dribet Dar Hussein	12	12 46-47
AMIR ELSAFFAR	<i>Transe</i>	Musique	Bab Bhar / Bab Souika / Place Romdhane Bey / Place de la Hafsia / Impasse el Kachekh / Place du Morkadh	13	48-49
BEN FURY	<i>Crossover</i>	Danse	Tourbet Sidi Boukhrissan	14	50-51

BEN FURY	<i>In between</i>	Danse	Bab Bhar / Place Barce- lone / Place du Morkadh	15	52-53
MALEK GNAOUI	<i>0904</i>	Installation	Imprimerie Finzi	16	54-55
MIRA HAMDJ, HAYET DARWICH & NOLWEN PETERSCHMITT	<i>Khanka</i>	Théâtre/Slam	Dar Lasram	17 17	56-57
JUPITER & OKWESS	<i>Sans titre</i>	Musique	Place de la Hafsia	18	58-59
KABINET K +8	<i>Khouyoul</i>	Danse	Théâtre Le 4ème Art	19 19	60-61
FLOY KROUCHI	<i>Sonic Totem</i>	Musique, video, installation interactive	Presbytère Sainte-Croix	20 20	62-63
ATEF MAATALLAH	<i>Msabb</i>	Installation urbaine	Impasse el Kachekh	21	64-65
RADOUAN MRIZIGA	<i>Ayyur 5-13</i>	Danse	Médersa El Achouria	22	66-67
MUSEUM LAB	<i>Nakch Hdida</i>	Mapping video	Place du Tribunal	23	68-69
ANA PI +8	<i>Le tour du monde des danses urbaines en 10 villes</i>	Conférence dansée	Théâtre el Hamra	24 24	70-71
NOUR RIAHI	<i>Amour</i>	Lecture	Club culturel Tahar el Haddad	25	72-73
ADELIN ROSENSTEIN	<i>Décris-Ravage</i>	Théâtre	Théâtre Le 4ème Art	26	74-75
DECORATELIER JOZEF WOUTERS EN COLLABORATION AVEC VLADIMIR MILLER	<i>The soft Layer</i>	Performance / Installation	Dar Bairam Turki	27 27	76-77
ZINA ZAROUR, LAMA RABAH, FARIS SHOMALI, HENNA AL HAJJ HASSAN, THOMAS DEVOS, KAAT ARNAERT & MATTIJS VANDERLEEN	<i>Radio No Frequency</i>	Théâtre	L'Etoile du Nord	28	78-79
ZIED ZOARI	<i>Electro Btaihi</i>	Musique	Place de la Hafsia	29	80-81



LE QG DU FESTIVAL

5 > 13 OCT. DE 10H A MINUIT

LIEU : L'ART RUE - DAR BACH HAMBA

40, RUE KOUTTAB LOUZIR

Dar Bach Hamba sera comme à chaque édition un endroit propice à l'échange, à la réflexion et aux rencontres entre festivaliers et artistes. Une carte blanche a été accordée cette année à Rym Haddad, un des membres de l'équipe, pour la programmation du QG.

La musique sera une invitée de marque. Des talents émergents comme *Popytirz Khey* et *Ratchopper* prendront place entre les murs centenaires de Dar Bach Hamba afin de célébrer ce moment suspendu, magique et hors du temps qu'est cette fête de l'art et du collectif.

5 OCT. à 20H30

OUVERTURE AVEC **TANIA EL KHOURY**

Rencontre autour de son œuvre *Gardens Speak*

BEYROUTH / LONDRES

5 OCT. de 22H00 À 23H00

TUNIS - *Live musical*

POPYTIRZ KHEY ACCOMPAGNÉ DE STXEV

7 OCT. de 14H30 À 16H00

TUNIS - *0904*

RENCONTRE/ DÉBAT AVEC MALEK GNAOUI
autour de la mémoire et de la prison du 9 Avril

7 OCT. de 22H00 À 23H00

TUNIS - *Live musical*

RATCHOPPER

9 OCT. de 22H00 À 23H00

TUNIS - *Vinyle session*

MAROUA JAZIRI

13 OCT. de 23H00 À 1H00

FÊTE DE CLÔTURE *DJing*

KHALED MRABET

TUNIS



INFOS +216 29 872 218
www.dreamcity.tn



[dreamcity_tunisie](#)



[Dream City Tunis](#)

LES LIEUX DU FESTIVAL

ASFOURIA - 65, souk El Attarine

BAB BHAR - Place de la Victoire

BIBLIOTHÈQUE EL KHALDOUNIA - 63, souk El Attarine

CASERNE EL ATTARINE - Souk El Attarine

CLUB CULTUREL TAHAR HADDAD - Rue du Tribunal

L'ART RUE / DAR BACH HAMBA - 40, rue Kouttab Louzir

DAR BAIRAM TURKI - 12, rue Sidi Ali Azouz

DAR LASRAM - 24, rue du Tribunal

DRIBET DAR HUSSEIN - 4, rue du Château

L'ÉTOILE DU NORD - 4, avenue Farhat Hached

HAFSIA - Place de la Hafsia

IMPASSE EL KACHEKH

IMPRIMERIE FINZI - 4, rue de Russie

MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ - 20, avenue de Paris

MÉDERSA EL ACHOURIA - 62, rue Achour

PALAIS KHEIREDDINE - Place du Tribunal

PLACE D'AFRIQUE - Rue du Sénégal

PLACE BAB SOUIKA

PLACE BARCELONE (Devant la gare)

PLACE DE LA KASBAH

PLACE DU MORKADH - Gorgen

PLACE DU TRIBUNAL

PLACE ROMDHANE BEY

PRESBYTÈRE SAINTE-CROIX - Rue Jemaa Zitouna

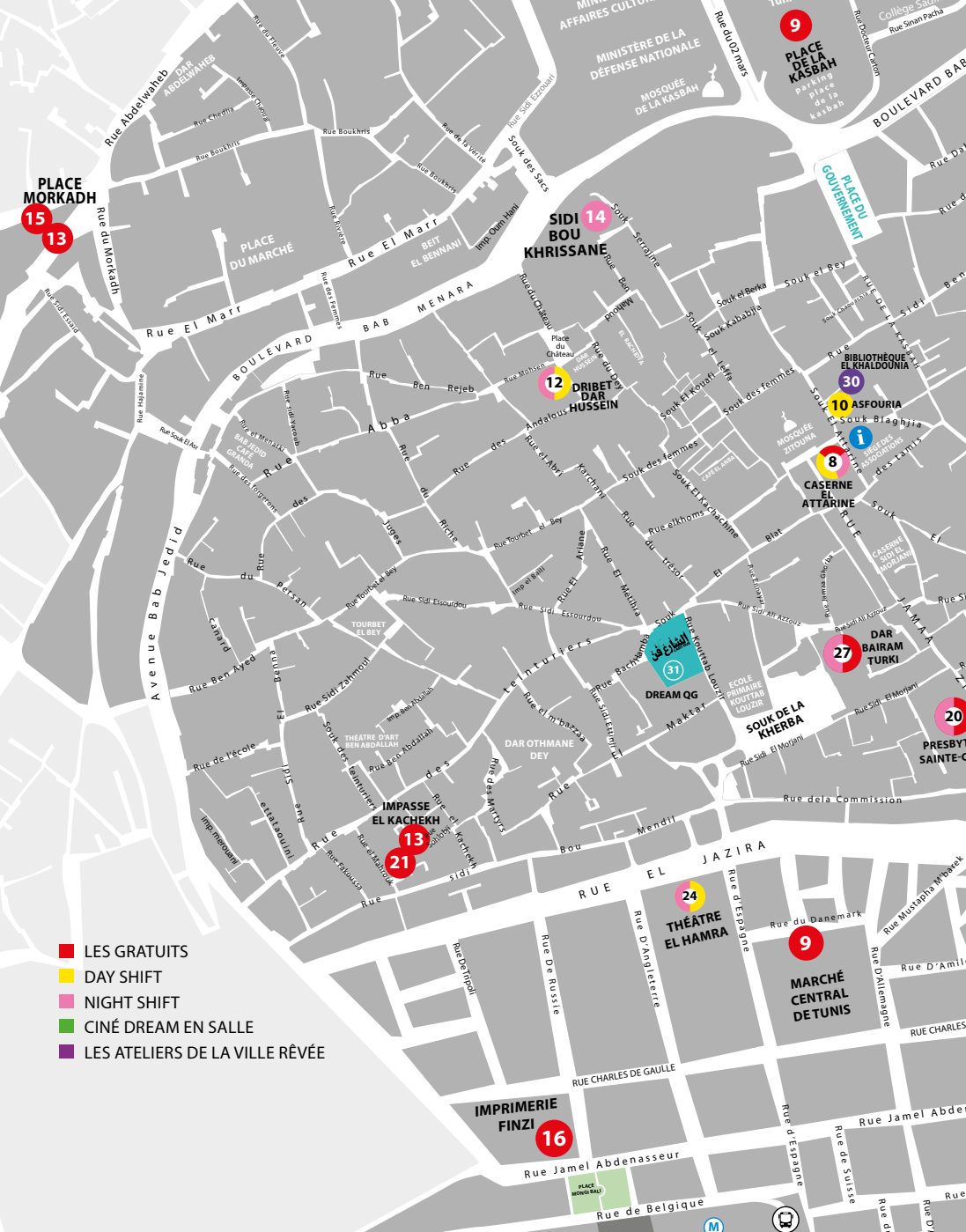
RUE DU DANEMARK (En face du Marché Central)

THÉÂTRE EL HAMRA - 28, rue Al Jazira

THEATRE LE 4^{ÈME} ART - 7, avenue de Paris

THÉÂTRE MUNICIPAL (STUDIO) - 2, rue de Grèce

TOURBET SIDI BOUKHRISSAN - Rue Ben Mahmoud



PLACE MORKADH
15
13

SIDI BOU KHRISSANE
14

DRIKET DAR HUSSEIN
12

PLACE DE LA KASBAH
9

PLACE DU GOUVERNEMENT

BIBLIOTHEQUE EL KHALDOUNIA

10 ASFOURIA

8 CASERNE EL ATTARINE

27 DAR BAIRAM TURKI

20 PRESBYTÉRIE SAINT-E...

DREAM QG
31

13 IMPASSE EL KACHEKH

21

24 THÉÂTRE EL HAMRA

9 MARCHÉ CENTRAL DE TUNIS

16 IMPRIMERIE FINZI

- LES GRATUITS
- DAY SHIFT
- NIGHT SHIFT
- CINÉ DREAM EN SALLE
- LES ATELIERS DE LA VILLE RÉVÉE





CLUB CULTUREL TAHAR HADDAD DAR LASRAM
PLACE DU TRIBUNAL
25 17
RUE DU TRIBUNAL
PALAIS KHEIREDDINE
23 11
RUE DU TRIBUNAL
2
RUE ACHOUR
22
RUE DOCTEUR CASER

MOSQUEE SIDI MEHREZ
13
PLACE BAB SOUIKA

29
13 18
PLACE DE LA HAFSIA

13
PLACE ROMDHAN BEY

9
PLACE D'AFRIQUE

9
MARCHÉ CENTRAL DE TUNIS

3 6 5 1
MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ

4 9 11 13 15
PLACE DE LA VICTOIRE
BAB BHAR

15
GARE DE TUNIS

PLACE BARCELONE

7
THÉÂTRE MUNICIPAL DE TUNIS

19 26
THÉÂTRE 4^{ME} ART

CATHÉDRALE DE TUNIS

28
THÉÂTRE L'ÉTOILE DU NORD

1
LIBRAIRIE AL KITAB

DOCUMENTAIRE - YABOUB / TARTOUS STILL RECORDING

SAEED AL BATAL & GHIATH AYOUB

Version originale arabe

Sous-titres anglais

Photographie Saeed Al Batal, Ghiath

Ayoub, Tim Siofi,

Abed Al-Rahman Al Najar,

Ghith Beram, Milad Amin et

Rafat Bearam

Son Pierre Armand

Montage Raya Yamisha et

Qutaiba Barhamji

Production Bidayyat (Liban) -

Films de Force Majeure (Marseille) -

Blinker Filmproduktion (Cologne)

Distribution Arizona Distribution

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Lieu partenaire Maison de la Culture
Ibn Rachiq

En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participe à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux Beaux-Arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

In 2011, twenty-year-old Saeed, an engineering student, left Damascus for Duma (eastern Ghouta) and took part in the Syrian revolution. He will be joined later on by his friend Milad, a painter and sculptor, then a student of fine arts of Damascus.

In Duma liberated by rebels, revolutionary enthusiasm wins youth, that'll have to then face war and siege. For more than four years, Saeed and Milad filmed a day to day news report punctuated by bombings, music, death, madness, youth, trouble, life but also rare scenes as children growing in the ruins we graze or snipers thinking of their mothers. Radiography of an unsubmitive territory, a look of exceptional density on the war in a movement of cinema and humanity striking.

12 OCT. À 17H45 / 13 OCT. À 15H30

DURÉE : 2H10 / **LIEU :** MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ



© Still recording



© Droits réservés

VIDÉO - BEYROUTH

MARWA ARSANIOS

GRATUIT

Version originale arabe, anglais, kurde, turc

Sous-titres anglais

Scénario Marwa Arsanios

Image Mayzen Hachem, Juma Hamdo

Montage Katrin Ebersohn

Son Katrin Ebersohn

Production Mor-Charpentier (Sophie Delhasse)

Distribution Sophie Delhasse

Avec le soutien de Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par la Mairie de Tunis

WHO IS AFRAID OF IDEOLOGY PART I & II

L'organisation de l'information est un acte intrinsèquement politique. Ce que l'on choisit de prioriser, de réduire ou d'exclure n'est pas simplement une façon de narrer des histoires. C'est une façon de matérialiser un monde. [...] Tourné dans les montagnes du Kurdistan début 2017, le film d'Arsanios se concentre principalement sur le mouvement des femmes autonomes kurdes et les structures de ce dernier d'auto-gouvernance et de production de connaissances. Il s'agit d'un mouvement de guérilla qui considère la libération des genres comme une lutte coexistante et égale à celle qui consiste à résoudre les conflits de guerre, le féodalisme, les tensions religieuses et la lutte économique. Mais malgré l'accent mis sur l'écologie et le féminisme, le mouvement des femmes autonomes n'est pas un projet libéral. C'est une idéologie qui a été pratiquée à travers la guerre. La participation la plus récente du mouvement comprend la Révolution syrienne qui a commencé en 2011 et se poursuit. [...] Pendant qu'elle filmait dans les montagnes, Arsanios a passé son temps à assister et à enregistrer des groupes de lecture, à rencontrer des équipes écologiques, de médecine naturelle et d'éducation dans divers endroits de la région, puis à enregistrer des discussions supplémentaires avec ses sujets par téléphone et Skype.

Organizing information is an inherently political act. What one chooses to prioritize, reduce or exclude is not simply a way of making stories. It is a way of making a world. [...] Shot in the mountains of Kurdistan in early 2017, Arsanios' film primarily focuses on the Kurdish autonomous women's movement and its structures of self-governance and knowledge production. This is a guerrilla-led movement that views gender liberation as a coexisting and equal struggle to that of resolving the conflicts of war, feudalism, religious tensions, and economic struggle. But despite its core emphasis on ecology and feminism, the autonomous women's movement is not a liberal project. It is an ideology that has emerged from and is practiced through war. The movement's most recent participation includes the Syrian Revolution, which began in 2011 and remains ongoing. [...] While filming in the mountains, Arsanios spent her time attending and recording reading groups, meeting with ecological, natural medicine and education teams across various locations in the region, and later recorded additional discussions with her subjects by phone and Skype.

Mason Leaver-Yap

4 > 7 OCT. DE 12H À 19H
8 > 13 OCT. DE 12H À 20H

DURÉE : 2*20MIN / LIEU : PALAIS KHEIREDDINE

DOCUMENTAIRE - PARIS

MATTHIEU BAREYRE

Version originale française

Producteur Valéry du Peloux

Producteurs exécutifs Cécile Lestrade,
Frédéric Ouziel

Cinématographie Matthieu Bareyre

Scénario Matthieu Bareyre, Sophia Collet

Son Thibault Dufait

Montage Mathieu Bareyre, Isabelle Proust,
Matthieu Vassiliev

Directeur artistique Marion Siéfert

Production Artisans du Film

Coproduction Alter Ego ; ADF L'Atelier

Ventes internationales BAC Films

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Lieu partenaire

Maison de la Culture Ibn Rachiq

L'ÉPOQUE

Du Paris de l'après Charlie Hebdo aux élections présidentielles, une traversée nocturne aux côtés de jeunes qui ne dorment pas : leurs rêves, leurs cauchemars, l'ivresse, la douceur, l'ennui, les larmes, la teuf, le taf, les terrasses, les vitrines, les pavés, les parents, le désir, l'avenir, l'amnésie, 2015, 2016, 2017 : l'époque.

Paris. From Charlie Hebdo's attacks to the presidential elections, a journey into the night with young people who don't sleep; their dreams, nightmares, drunkenness, softness, boredom and tears. The parties, coffee, terraces, jobs, the amnesia, their future, 2015, 2016, 2017: our time.

4 OCT. À 19 H / 12 OCT. À 15H30

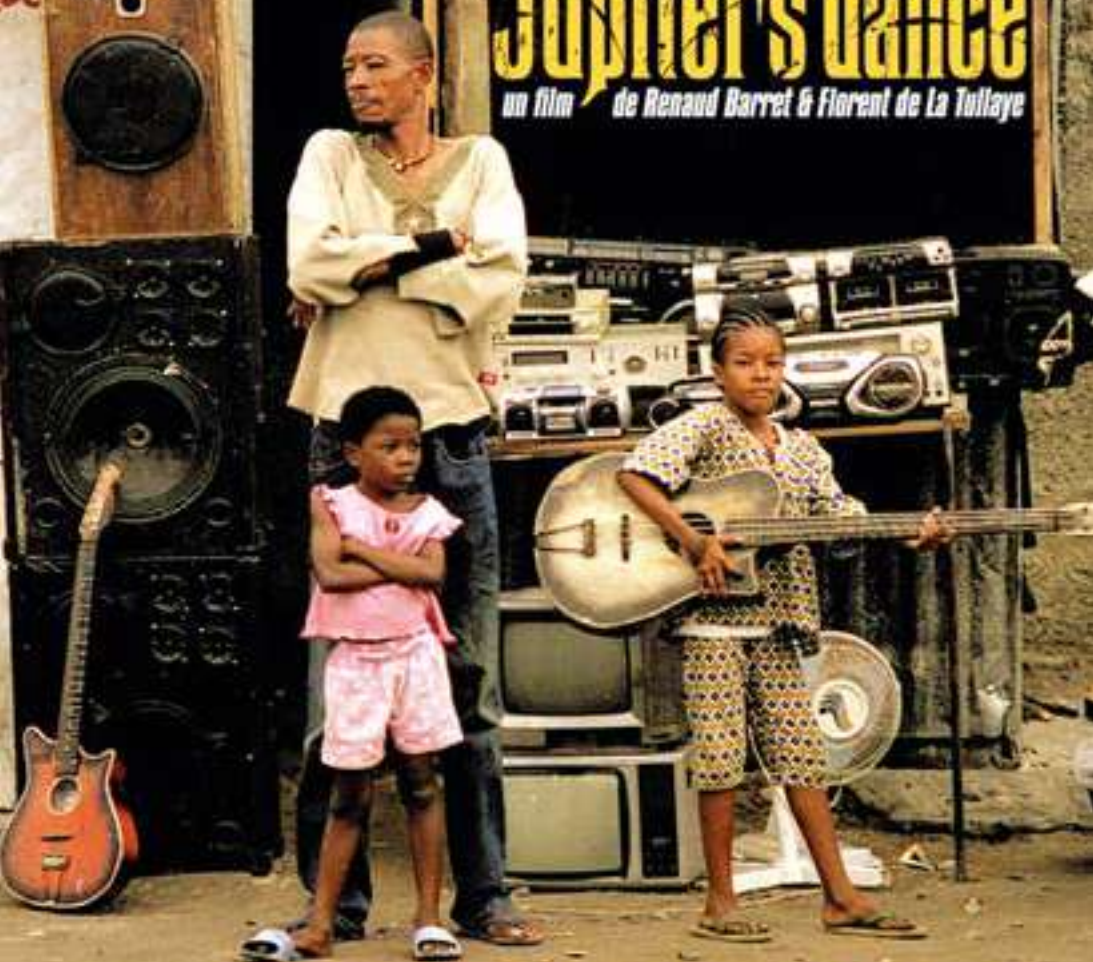
DURÉE : 1H30 / **LIEU** : MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ



BELLE KINOISE PROD PRESENTS

Jupiter's dance

un film de Renaud Barret & Florent de La Tullaye



"Kinshasa c'est la capitale du monde, mais pour le moment, c'est de la merde."

AVEC : JUPITER BOKONDOJI, YENDE BONGONGO, CLAUDE KINUNU MONTANA, BEBSON DE LA RUE, LEXXUS LEGAL, RINKA, KASH ALAMAZANI, ROCKY B, STONE DJOJO, ROGER LANDU, KIBIN KABEYA, ROMBO TUNANI, DJ DJOKA, THOMAS LUSANGO, KIMINDO, LES ABC STARS...

la Belle
Kinoise



IDEALE AUDIENCE
RESEARCH
INTERNATIONAL

DOCUMENTAIRE

RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE

GRATUIT

Version originale française / lingala

Sous-titres anglais

Avec la participation de

Jupiter BOKONDJI

Musique Jupiter Bokondji

Son Renaud Barret, Florent
de La Tullaye

Montage Grégoire De Laage

Production LA BELLE KINOISE

Partenaire technique

SYBEL Light & Sound

JUPITER'S DANCE

La Danse de Jupiter est un voyage musical dans le ghetto de Kinshasa à la rencontre de ses innombrables musiciens. Tous nous diront leurs espoirs, leur optimisme sans faille malgré une situation sociale explosive. Parmi eux, Jupiter Bokondji, leader charismatique du groupe Okwess, il est notre guide dans cette mégapole au bord de l'explosion, jadis capitale de la musique en Afrique. Entre moments musicaux chargés d'émotions et de revendications, transpire de Kinshasa une rage de vivre et une incroyable énergie créatrice.

La Danse de Jupiter is a soulful trip down to the ghettos of Kinshasa, its crude realities and its amazing musical creativity... Despite the harshness of living and an explosive social situation thousands and thousands of gifted musicians are dreaming of a better future through music... They speak their mind, sing their hopes, show us their city... telling us why they would never give up. Among them, the charismatic singer Jupiter Bokondji who's our guide/narrator in this chaotic and devastated megalopolis once known as the musical capital of Africa.

11 OCT. À 20H

DURÉE : 1H15 / **LIEU :** PLACE DE LA VICTOIRE

DOCUMENTAIRE / DRAME - PARIS

ALSO KNOWN AS JIHADI

ERIC BAUDELAIRE

L'histoire possible d'un homme, Aziz, racontée à travers les lieux qu'il a traversés : la clinique où il est né à Vitry, les quartiers où il a grandi, son lycée, l'université, le travail, et puis l'envol pour l'Égypte, la Turquie et finalement la route d'Alep, où il a rejoint le Front Al-Nosra, en 2012. Un trajet jalonné par une seconde strate de récit, portée par des extraits d'une archive judiciaire : interrogatoires de police, écoutes téléphoniques, filatures... Des documents, comme les pages d'un scénario, qui se mêlent aux images et aux sons, pour composer un film qui porte moins sur un sujet singulier, Aziz, que sur le paysage architectural, politique, social et judiciaire dans lequel son histoire s'est déroulée.

Version originale française

Sous-titres anglais

Scénario Eric Baudelaire

Image Claire Mathon

Montage Claire Atherton

Son Nicolas Becker

Production Spectre productions,
Olivier Marboeuf et Cédric Walter /
Poulet Malassis, Eric Baudelaire et
Alexandra Delage

Distribution Phantom Phantom

The potential story of a man, Aziz, told through the areas he crossed : the clinic where he was born in Vitry, the districts where he grew up, his high school, his university, his work, and then the takeoff to Egypt, Turkey and finally the Aleppo road, where he joined the Front al-Nosra, in 2012. A journey punctuated by a second layer of narrative, carried by excerpts from a judicial archive : police interrogations, telephone tapping, surveillance... Documents, such as the pages of a screenplay, that blend with images and sounds to compose a film that is less about a singular subject, Aziz, than about the architectural, political, social and judicial landscape in which its history has unfolded.

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Lieu partenaire Maison de la
Culture Ibn Rachiq

5 OCT. À 18H15 / 9 OCT. À 15H30

DURÉE : 1H45 / **LIEU** : MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ

Also Known As

Jihadi



un film de
Eric Baudelaire

image

**Claire Mathon
Alan Guichaoua**

montage

Claire Atherton

son

**Nicolas Becker
Oguz Kaynak
Nathalie Vidal**

recherche

**Zineb Dryef
Alexandra Delage**

Inspiré du film *A.K.A. Serial Killer* (1969) de Masao Adachi

Produit par Poulet-Malassis : Eric Baudelaire & Alexandra Delage

Co-Produit par Spectre Productions : Olivier Marboeuf & Cédric Walter



Poulet-Malassis

spectre



U N

F

*Amir Al Abdesslem
Claire Atherton
Éric Baulefairs
Ambrós Balazs
Andree Castro Neenan
Assia Chelhab
Melinda Davis
Alyssa David
Alexandra Delage
Dafa Diallo
Océane El Faqr
Sobou Fofana
Geffen Gichtensone
Alan Guichoux
Lina Hölzl
Bintou Kamate
Erwan Korzanef
Guy-Yanis Kodjo
Ibrahim Konate
Basile Leighel
Hélène Moss
Claire Mathon
Gabriel-David Pop
Alizé Sacko
Rabiatou Sano
Mohammed Samassa
Fatimata Sarr
Raphaël Vandenbussche
Philippe Walsh
Manella Zigh*

I

L

M

D

R

A

M

A

T

I

Q

U

E

FILM - PARIS

ERIC BAUDELAIRE

Version originale française

Sous-titres anglais

Producteur Eric Baudelaire

Coproducteur Camille Laemlé

Cinématographie Claire Mathon

Montage Claire Atherton

Production Poulet-Malassis

Ventes internationales

Poulet-Malassis

Avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Lieu partenaire : Maison de la Culture Ibn Rachiq

UN FILM DRAMATIQUE

Qu'est-ce qu'on fabrique ensemble ? Cette question, les élèves du groupe cinéma du collège Dora Maar (93) et Eric Baudelaire, qui les a accompagnés pendant quatre ans depuis leur entrée en 6ème, ne cessent de se la poser. Répondre à cette question – politique en ce qu'elle engage les représentations du pouvoir, de la violence sociale et de l'identité – ce sera pour eux partir à la recherche d'une forme qui rende justice à la singularité de chacun d'entre eux, mais aussi à la consistance de leur groupe. Qu'est-ce qu'on fabrique ensemble, si ce n'est ni un documentaire ni une fiction? Un film dramatique peut-être, où se découvrent le travail du temps sur les corps et sur les discours, mais aussi la possibilité pour chacun de parler en son nom en filmant pour les autres et de devenir avec Baudelaire co-auteurs du film, c'est-à-dire déjà sujets de leur propre vie.

What are we up to together? The students of the Dora Maar Middle School film group (93) and Eric Baudelaire, who have been with them for four years since they started in 6th grade, have been asking themselves this question over and over again. Answering this question - a political one as it involves representations of power, social violence and identity - will mean that they will leave in the quest for a shape that does justice to the uniqueness of each of them, but also to the consistency of their group. What are we doing together, if not a documentary or a fiction? A dramatic film perhaps, where the work of time on bodies and speeches is discovered, but also the possibility for everyone to speak in their own name by filming for others, and to become with Baudelaire co-authors of the film, i.e. already subjects of their own lives.

Le film a été réalisé en collaboration avec les élèves du groupe cinéma du Collège Dora Mar à Saint-Denis / A film made in collaboration with the students of the cinema group of Dora Mar College in Saint-Denis : Anida Ait Abdesselam, Ambrine Belarbi, Assia Chaihab, Melinda Damis, Alyssa David, Dafa Diallo, Océane El Faqir, Sabou Fofana, Gaëtan Gichtenaere, Lina Ikhlef, Bintou Kamate, Guy-Yanis Kodjo, Ibrahima Konate, Basile Leignel, Gabriel-David Pop, Aissé Sacko, Rabyatou Saho, Mohammed Samassa, Fatimata Sarr, Manelle Zigh.

5 OCT. À 15H30 / 9 OCT. À 18H

DURÉE : 1H50 / **LIEU :** MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ

THÉÂTRE SONORE - BRUXELLES

THOMAS BELLINCK

Écriture Said Reza Hosseini Adib, Samaneh Arian, Aristotle, Ghassen Ayari, Thomas Bellinck, Rihab Chaabane, Farouk El Ouerghi, Karima Ganji, Parisa Heidari, Chamseddine Marzoug, Mounir, Fatemeh Mousavi, Mohammad Javad Mousavi, Racist Violence Recording Network, Marwen Sammoud, Ervin Shehu, Yyouli Vitou, Ghazi Weld El Ka, Abir Zarrouki

Direction Thomas Bellinck

Narration Said Reza Hosseini Adib, Ghassen Ayari, Farouk El Ouerghi, Parisa Heidari, Chamseddine Marzoug, Mounir, Mohammad Javad Mousavi, Ervin Shehu, Ghazi Weld El Ka, Abir Zarrouki

Production ROBIN

Coproduction Dream City / L'Art Rue (Tunis), Fast Forward Festival / Onassis Cultural Centre (Athens), Kaaitheater (Brussels), Kunstenfestivaldesarts (Brussels)

Avec le soutien de KASK / School of Arts of University College Ghent, LabexMed / Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Marseille), The Flemish Community of Brussels, The Flemish Government, Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) - Ambassade de Suisse - Division Coopération Internationale (DCI), le programme de mobilité i-Portunus

SIMPLE AS ABC #3 –THE WILD HUNT

Que se passerait-il si nous construisions un musée de la chasse à l'Homme ?

À quoi cela ressemblerait-il, qui serait là-dedans et qu'est-ce qui serait accroché aux murs ?

Simple as ABC #3 - The Wild Hunt est une exposition audio qui présente les pratiques contemporaines de la chasse humaine. Il se demande qui chasse qui et comment, qui surveille et dans quelle mesure ces catégories sont claires ou réversibles. Sur la base de leurs connaissances intimes, des experts du pourtour méditerranéen ont été invités à apporter chacun une scène de chasse à la collection du musée. En arabe, en farsi, en français et en grec, leurs voix guident le visiteur à travers les images gravées sur leur rétine.

What would happen if we were to build a human hunting museum?

What would it look like, who would be in there & what would hang on the walls?

Simple as ABC #3 : The Wild Hunt is an audio exhibition that unravels contemporary practices of human hunting. It wonders who is hunting whom and how, who is watching and how clear-cut or reversible such categories are. Based on their intimate knowledge, experts from around the Mediterranean were invited to each contribute one hunting scene to the museum's collection. In Arabic, Farsi, French and Greek, their voices guide the visitor around the images etched on their retinas.

5 OCT. & 7 > 12 OCT. À 14H & 16H30

DURÉE : 1H / **LIEU :** THEÂTRE MUNICIPAL (Studio) - *Langues :* arabe & français



© Thomas Bellinck



© Nao Maltese

PERFORMANCE / INSTALLATION TILT FRAME
JOHANNESBURG

INSTALLATION GRATUITE

BOYZIE CEKWANA

+15

Interprétation 6 performeurs

Coordinatrice de production

Zeyneb Raissi

Experts intervenants Abdessattar

Amamou, Abdelhamid Larguèche,
Wahid Ferchichi, Saadia Mesbah,
Amel Fargi, BochraTriki, Badr
Babbou

Mentions spéciales aux associa-

tions Chouf, Damj, Mnepty et ADLI

Production Dream City / L'Art Rue

Avec le soutien de Heinrich Böll

Stiftung, Tunisie - Tunis

Partenaire technique

SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par

l'Institut National du
Patrimoine (INP)

Dans le cadre de Dream City 2017, Boyzie Cekwana performeur et chorégraphe, a choisi de travailler auprès de certaines minorités en Tunisie sur la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée et de la violence qu'elle engendre. L'artiste a souhaité poursuivre et approfondir son travail en l'ouvrant plus largement et en intégrant d'autres associations, de nouvelles voix, mais aussi en mettant à contribution des chercheurs et experts susceptibles d'amener des outils pour « faire face » et renforcer les capacités et la confiance de ces minorités. Au-delà de la performance artistique, Boyzie Cekwana souhaite commencer à créer une sorte d'archive contemporaine, en récoltant des récits mais aussi des interactions entre des associations, des idées, etc. pour la reconnaissance des droits de ces minorités en Tunisie.

As a part of Dream City 2017, Boyzie Cekwana, performer and choreographer, was drawn to work with certain minorities in Tunisia, on the issue of repressed difference or forced compliance, and the violence it breeds. The artist continues to deepen his work by further broadening it and by integrating other associations and voices, as well as tapping researchers and experts who bring tools to "confront", and strengthen the discourse around minorities, stigmatism and individual liberties. Beyond the artistic performance, Boyzie also wanted to start creating a kind of contemporary archive by collecting stories through interactions between associations, individuals, ideas, etc. to put towards a positive acknowledgement of minorities' rights in society.

PERFORMANCES : **9 & 11 OCT.** À 20H / **10, 12 & 13 OCT.** À 14H & 20H

DURÉE : 2H - Performance en arabe et tunisien

INSTALLATION : **9 & 11 OCT.** DE 12H À 18H / **10, 12, 13 OCT.** DE 16H À 19H

Installation en arabe, tunisien, anglais et français

LIEU : CASERNE EL ATTARINE

INSTALLATION / RENCONTRE –
TUNISIE

COLLECTIF

بلا عنوان

GRATUIT

Remerciements à Knauf et à nos amis et complices

Production Dream City / L'Art Rue

Avec le soutien de Heinrich Böll Stiftung, Tunisie - Tunis

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

La première étape de ce projet a été soutenue par Tfanen - Tunisie Créative

4 OCT. À 19H

LIEU : RUE DU DANEMARK
(en face du Marché Central)

THÉMATIQUE : Les souverainetés face à l'accord ALECA

5 OCT. À 17H

LIEU : BAB BHAR

THÉMATIQUE : Urbanisme, Architectures et Contrôle des corps

6 OCT. À 17H

LIEU : BAB BHAR

THÉMATIQUE :
Art & Décolonisation

7 OCT. À 17H

LIEU : PLACE DE LA KASBAH

THÉMATIQUE : Violences policières

8 OCT. À 17H

LIEU : PLACE D'AFRIQUE

THÉMATIQUE : Féminismes non institutionnelles

DURÉE : 2H

Rencontre en arabe et français

EL MIAD

El Miad est un outil urbain, un parlement qui permet d'organiser des débats dans la rue. Durant le festival Dream City, il accueillera un cycle de rencontres et occupera plusieurs lieux de Tunis en invitant habitants, militants et chercheurs à y prendre part.

Ces rencontres seront l'occasion d'ouvrir des champs de discussions jusque-là confinés dans les cercles confidentiels. Elles visent à croiser les critiques et les expériences des luttes et des combats actuels et fournir par-là même quelques outils théoriques et pratiques de libérations résolument dé-coloniales. À la fin de ces rencontres, l'outil urbain sera mis à disposition librement, pour celles et ceux qui veulent reprendre l'espace public, ne serait-ce qu'un moment, se réunir, discuter, et laisser naître des idées à l'extérieur, en dehors des espaces clos et séparés de l'entre soi.

El Miad is an urban tool, a parliament that allows debates to be organised in the streets, which will be hosting a series of meetings during the Dream City festival where residents, activists and researchers will be invited to join in and occupy several places in Tunis. These meetings will provide an opportunity to open up fields of the discussion that have been restricted to confidential circles. They aim to cross the criticisms and experiences of current struggles and struggles and thus provide some theoretical and practical tools for liberation.

At the end of these meetings, the urban tool will be made freely available, for those who want to take over the public space, even if only for a short time, to meet, exchange ideas and let them emerge in the open, out of confined spaces and separated from each other.



© Droits réservés



© Nadjib Rahmani

DANSE - BOBO DIOULASSO

SERGE-AIMÉ COULIBALY

Interprètes Amara Dakoumi, Wael Dakoumi, Ramzi Ben Sassi, Raed Gnichi, Koussay Ben Romdhane, Mohamed Aziz Sanhaji, Souhail Ben Mansour, Hatem Fethi, Ahmed Chenni, Bessem Mezigh, Sabri Zekri, Akrem Mahjoubi, Mohamed Amine Herzi, Amhed Mehrez, Rayen Touati, Nabil Mejrj

Musique Imed El Hamdi (Twinlo)

Assistant Mohamed Bilel Hammouda

Production Dream City / L'Art Rue

Avec le soutien de Dignity - The Danish-Arab Partnership Programme

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par l'Institut National du Patrimoine (INP)

IMEDINE

De quoi rêve-t-on quand on a 20 ans et plus et que l'on vit dans la Médina de Tunis? Quels sont les espoirs et les frustrations quand on a face à soi le chômage? La tentation à grands risques d'une traversée de la Méditerranée ou la survie avec de petits trafics dans la Médina? *iMédine*, qu'il faut lire comme (I), Moi en anglais et Médina, est une recherche chorégraphique, autour des aspirations, des peurs, des solitudes, des confrontations et de l'amour qu'il peut y avoir dans la vie de 15 jeunes de la Médina de Tunis. Une recherche sur la violence envers soi et envers les autres. Un travail aussi autour de l'affirmation de soi dans un espace parfois hostile, une exploration souvent fantaisiste autour de l'idée de la meute, du gang et d'une bande organisée de copains. Où trouver l'espoir quand on a l'impression que toutes les portes et les fenêtres sont fermées?

What do we dream when we are 20 years old and over and live in the Medina of Tunis? What are the hopes and frustrations when facing unemployment? The temptation of a high-risk crossing of the Mediterranean; or survive with small traffic in the Medina? iMedine, to be read as (I), Me in English and Medina; is a choreographic research, around aspirations, fears, loneliness, confrontations and love that can be in the life of 15 young people of the Medina of Tunis. Research on violence against oneself and others. A work also around assertiveness in a sometimes, hostile space, an often fanciful exploration around the idea of the pack, the gang and an organized gang of friends. Where to find hope when you feel like all the doors and windows are closed?

8 OCT. À 17H / 9 > 13 OCT. À 13H & 17H

DURÉE : 45 MIN. / **LIEU** : EL ASFOURIA

DOCUMENTAIRE - ROME / QALQILYA WAITING FOR GIRAFFES

MARCO DE STEFANIS

GRATUIT

Le rêve du Dr. Sami, vétérinaire en chef de l'unique zoo en Palestine, est de l'élever à un niveau de qualité international afin d'accueillir à nouveau des girafes, perdues lors de la dernière *Intifada*. Le récit doux-amer d'un combat passionné qui l'amènera à collaborer avec les zoos israéliens pour atteindre son but.

The dream of Dr. Sami, chief veterinarian of the only zoo of Palestine, is to raise it to a level of international standards to welcome once again giraffes, which have been lost during the last Intifada. It is the story of a passionate fight that will lead him to collaborate with Israeli zoos to achieve his goal.

Version originale arabe, anglaise

Sous-titres anglais

Image Stefano Bertacchini

Son Kwinten van Laethem

Montage Patrick Minks

Musique originale Victor Griffioen

Production / Diffusion Volya Films, Cassette for Timescapes, Evangelische Omroep

Avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI)

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

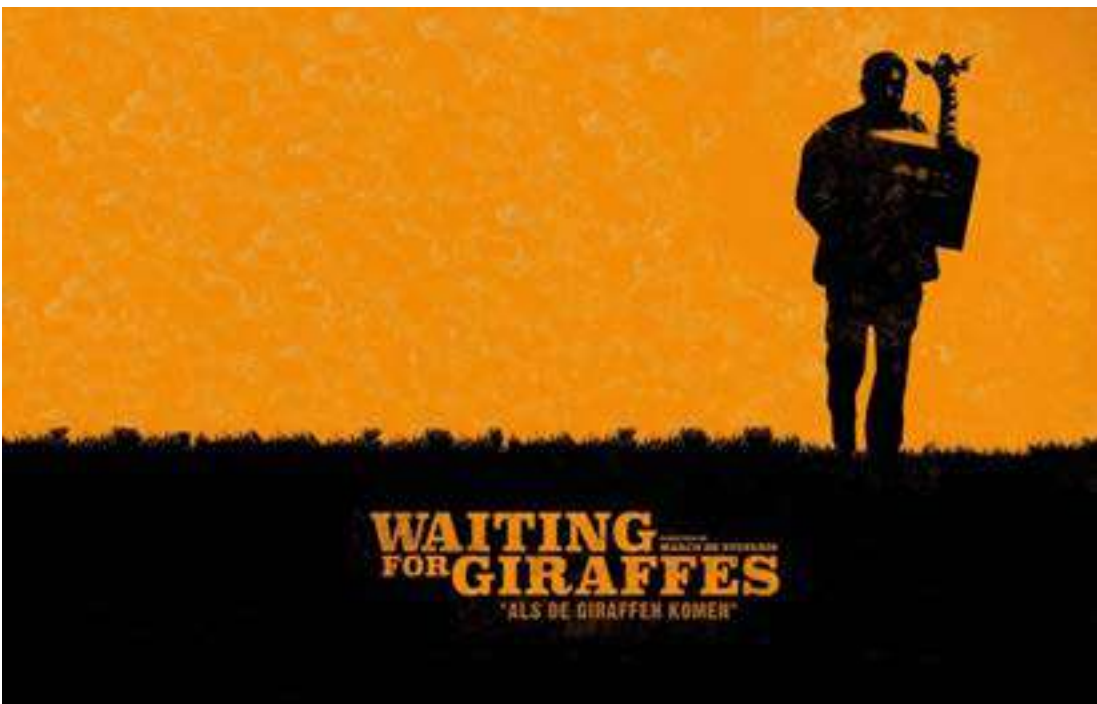
8 OCT. À 20H

LIEU : BAB BHAR

12 OCT. À 20H

LIEU : PLACE DU TRIBUNAL

DURÉE: 1H25



© Waiting for giraffes affiche



© Jesse Hunniford

INSTALLATION / PERFORMANCE
BEYROUTH / LONDRES

TANIA EL KHOURY

Directeur de production Jessica Harrington

Assistante de recherche et rédactrice (arabe) Keenana Issa

Traduction en anglais Ziad Abu-Rish

Calligraphie et conception de pierres tombales Dia Batal

Conception des décors Abir Saksouk

Enregistrement sonore et montage Khairy Eibesh (Stronghold Sound)

Co-commandé par le Fierce Festival (Royaume-Uni) et le Next Wave Festival (Australie)

Développé dans le cadre du Artsadmin Artists' Bursary Scheme

Soutenu par le Conseil des Arts d'Angleterre

Avec le soutien du British Council, Tunisie - Tunis

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par l'Institut National du Patrimoine (INP)

GARDENS SPEAK

«*Même les morts ne seront pas à l'abri de l'ennemi s'il gagne.*» Walter Benjamin

Partout en Syrie, de nombreux jardins dissimulent les cadavres des militants et des manifestants qui ont orné les rues pendant les premières périodes du soulèvement. Ces enterrements domestiques sont le fruit d'une collaboration continue entre les vivants et les morts. Les morts protègent les vivants en ne les exposant pas à d'autres dangers de la mainmise des autorités du régime. Les vivants protègent les morts en conservant leurs identités, en racontant leurs histoires et en ne permettant pas que leurs morts deviennent des instruments pour le régime. *Gardens Speak* est une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes ordinaires enterrées dans des jardins syriens. Chaque récit a été soigneusement construit avec les amis et les membres de la famille du défunt afin qu'ils puissent raconter leur histoire telle qu'ils l'ont racontée eux-mêmes. Ils sont compilés avec des sons trouvés qui témoignent de leurs derniers instants.

"Even the dead will not be safe from the enemy if he wins." Walter Benjamin

Across Syria, many gardens conceal the dead bodies of activists and protesters who adorned the streets during the early periods of the uprising. These domestic burials play out a continuing collaboration between the living and the dead. The dead protect the living by not exposing them to further danger at the hands of the regime. The living protect the dead by conserving their identities, telling their stories, and not allowing their deaths to become instruments to the regime. Gardens Speak is an interactive sound installation containing the oral histories of ten ordinary people who were buried in Syrian gardens. Each narrative has been carefully constructed with the friends and family members of the deceased to retell their stories as they themselves may have recounted it. They are compiled with found audio that evidences their final moments.

DU 4 AU 13 OCT. À 12H – 13H30 – 15H – 16H30 – 18H – 19H15 – 20H30

DURÉE : 45 MIN. / **LIEU :** DRIBET DAR HUSSEIN

Version arabe : **4, 6, 8, 10 & 13 OCT.** / anglaise : **5 & 12 OCT.** / française : **7, 9 & 11 OCT.**

RENCONTRE AVEC TANIA EL KHOURY AU QG DU FESTIVAL: **5 OCT.** À 20H30

MUSIQUE - BAGHDAD / CHICAGO

TRANSE

AMIR ELSAFFAR

GRATUIT

Musiciens Salah el Ouerghi, Yahya Chouchene, Aly Keita, Yacouba Sissoko, Sidy Koumare (**distribution en cours**)

Mentor/Consultant Salah el Ouerghi

Production Dream City / L'Art Rue

Coproduction Festival de Marseille

Avec le soutien de la Fondation DOEN, l'Ambassade des Etats-Unis en Tunisie, du Ministère des Affaires culturelles, du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) - Ambassade de Suisse - Division Coopération Internationale (DCI)

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Ce projet a pour objectif de revivifier, de manière temporaire, la pratique du Stambeli dans les rues de la Médina de Tunis durant la période du festival Dream City et d'amener, par la suite, ce rituel dans les rues des villes européennes en 2020 et au-delà. La musique sera interprétée par un ensemble transnational composé de 12 musiciens originaires de la Tunisie, du Maroc, du Mali et éventuellement du Nigéria, que rejoindront Amir ElSaffar à la trompette.

Bien que ces musiciens viennent d'une large zone géographique, le langage musical fondamental ainsi que les pratiques rituelles présentent de nombreux traits similaires. Ce projet a pour vocation de s'intéresser à cette page de l'histoire humaine qu'est l'esclavage et les dynamiques inégales du pouvoir, à travers une pratique ritualiste collective ouverte à la participation et à l'intégration. Ce projet vise à la création d'un espace unique pour des interactions significatives entre les peuples, les croyances, les histoires et les esthétiques de l'Afrique sub-saharienne et de l'Afrique du Nord, créant ainsi les conditions propices pour une guérison collective et la reconstitution de connexions perdues.

The purpose of this project is to temporarily revive Stambeli practice in the streets of the Medina of Tunis during the period of the Dream City Festival of 2019, and to bring this ritual to the streets of European cities in 2020 and beyond. The music will be performed by a transnational ensemble consisting of 12 musicians coming from Tunisia, as well as Morocco, Mali, and possibly Nigeria, joined by Amir ElSaffar on the trumpet. Although these musicians come from a wide geographical area, the basic musical language and the ritualistic practices bear many similar traits. This project is intended to address humanity's history of slavery and unequal power dynamics, through the collective ritualistic practice open to participation and integration. Thus this project aims to create a unique space for meaningful interactions between Sub-Saharan and North African people, beliefs, histories, and aesthetics, therefore allowing the conditions for a collective healing and re-forming lost connections.

8 OCT. À 16H30 / **LIEU :** BAB BHAR

9 OCT. À 16H30 / **LIEU :** BAB SOUIKA

10 OCT. À 16H30 / **LIEU :** PLACE ROMDHANE BEY

11 OCT. À 22H / **LIEU :** PLACE DE LA HAFSIA

12 OCT. À 16H30 / **LIEU :** IMPASSE EL KACHEKH

13 OCT. À 16H30 / **LIEU :** PLACE DU MORKADH

DURÉE : 2H



© Nao Maltese



DANSE - TANGER / BRUXELLES

BEN FURY

PASS FAMILLE

Chorégraphie Mohamed Benajji (BEN FURY)

Interprétation Ahmed Ben Abid, Amine Miladi, Dorsaf Ben Soltane, Hamza Lakhal, Hamza Turki, Mohamed Gharbi, Montassar Hammami

Création musicale Zein Abdelkafi

Costumes / assistante de production :
Awatef Ben Cherif

Production L'Art Rue

Création développée dans le cadre du programme de résidences artistiques de la Fabrique d'espaces artistiques / L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par l'Institut National du Patrimoine (INP)

CROSSOVER

Crossover se traduirait par « la transition », « la traversée », « la modification », « la répétition » et « la suppression ». Cette performance est le fruit d'un travail dont ces mots ont été le moteur lors du processus de création. Ils déconstruisent avec tendresse et détachement, une série de mouvements qui se répètent, tout en essayant de toucher à un soufisme qui nous échappe. Une arme nécessaire quand il s'agit de recouvrer la liberté d'expression. *Crossover* signe une manière nouvelle d'interroger le lien entre l'urbain et les traditions, le populaire et le sacré. Les 7 danseurs envahissent l'espace, cherchant à faire vibrer le corps du spectateur.

Crossover which would also be translated as "transition", "crossing", "modification", "repetition" or "suppression" is a performance resulting of a work in which these words have been the driving force in the creative process. They deconstruct with tenderness and detachment, a series of movements that are repeated, while trying to catch a Sufi spirit that escapes us. A weapon needed when it comes to recovering freedom of expression. Crossover would also mean a new way of questioning the link between the urban and the traditions or the popular and the sacred. Thus the 7 dancers invade the space, trying to vibrate the body of the spectator.

8 > 13 OCT. À 20H

DURÉE : 45 MIN. / **LIEU :** TOURBET SIDI BOUKHRISSAN

DANSE - TANGER / BRUXELLES

IN BETWEEN

BEN FURY

GRATUIT

Mohamed Benaji (BEN FURY) a développé sa propre technique de breakdance avant de faire ses expériences en danse contemporaine auprès de chorégraphes de renom. Au fil du temps il développe une approche spécifique et une recherche constante alliant ces deux univers de la danse. L'Art Rue a invité l'artiste pour qu'il travaille avec des jeunes danseurs urbains tunisiens sur un projet chorégraphique les impliquant dans une forme et une discipline qu'ils ne connaissent pas encore. Sélectionnés au cours d'une audition en 2018, ces danseurs viennent de Tunis, de Sfax, d'Hammamet, de Mornaguia, de Zaghouan ou de l'Ariana.

Ce projet de transmission mené en immersion dans la Médina de Tunis et organisé en longues séances d'improvisation et d'échanges a abouti à une création chorégraphique collective accompagnée par une création musicale originale, synthèse de musique électronique et traditionnelle. Elle révélera, surtout, le potentiel de chaque danseur en devenir.

Mohamed Benaji (BEN FURY) has developed his own breakdance technique before making his experiences in contemporary dance with famous choreographers. Over time, he developed a specific approach through a constant quest combining these two types of dance. L'Art Rue invited the artist to work with young Tunisian urban dancers on a choreographic project involving them in a form and discipline, which they haven't got to know yet. Thus selected during an audition in 2018, these dancers came from various cities as Tunis, Sfax, Hammamet, Mornaguia, Zaghouan or Ariana.

This transmission project, conducted in immersion within the medina of Tunis and organized in long sessions of improvisation and exchanges, resulted in a collective choreographic creation accompanied by an original musical creation, synthesis of electronic and traditional music. It will then reveal, above all, the potential of each upcoming dancer in the making.

Chorégraphie Mohamed Benaji (BENFURY)

Interprétation Ahmed Ben Abid, Amine Miladi, Dorsaf Ben Soltane, Hamza Lakhla, Hamza Turki, Mohamed Gharbi, Montassar Hammami

Création musicale Zein Abdelkafi

Costumes et assistante de production
Awatef Ben Cherif

Production L'Art Rue

Avec le soutien de Tfanen – Tunisie Créative

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

9 & 12 OCT. À 15H30 / **LIEU** : BAB BHAR

10 OCT. À 15H30 / **LIEU** : PLACE BARCELONE - DEVANT LA GARE

13 OCT. À 15H30 / **LIEU** : PLACE DU MORKADH

DURÉE : 30 MIN.



© Alia Ktari



© Nao Maltese

INSTALLATION - GABÈS

0904

MALEK GNAOUI

GRATUIT

Assistante artiste Aziza Gorgi

Assistants Artiste sur carnets Amanie Gnaoui et Hela Djibby

Production vidéo Inside production

Monteur Amine Koudhai

Vidéaste Ghassen Chaïra

Mentions spéciales à tous les ex-prisonniers qui ont accepté de participer et de travailler sur le projet 0904

Production Dream City / L'Art Rue

Avec le soutien du Ministère des Affaires culturelles

Avec la collaboration exceptionnelle de KNAUF

Avec le soutien exceptionnel de l'espace LE 15

La première étape de ce projet a été soutenue par Tfanen - Tunisie Créative

Il y avait, à la prison du 9 Avril, un quotidien, des règles, une solidarité. Les prisonniers, "déviant" marqués au fer rouge par le pouvoir, furent un alibi continu pour maintenir l'ordre. Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle. Chassant les témoignages, les objets, la parole de ceux qui y ont séjourné, il regroupe les fragments pour nous plonger dans "une honte", qui fut effacée pendant les prémices d'un changement historique. Malek Gnaoui fait remonter à la surface une partie amputée de la mémoire. L'artiste nous fait découvrir à travers son installation une micro société qui s'est organisée entre les murs du 9 avril, une société avec ses dominants et ses dominés, sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres. Il nous montre, de ce lieu où le temps se fige, se dilate, s'oublie et écrase, une variation de l'existence et les origines mutationnelles des prisonniers pendant leurs séjours au 9 avril.

The 9th of April's prison not only had a daily paper but also rules and a certain solidarity. The "deviant" detainees being branded by the power, were a continual alibi to maintain order. Malek Gnaoui reconstructs the memory of this place as if it were a puzzle. Chasing testimonies, objects or words of those who have been incarcerated there, he groups together the fragments to plunge us into "shame", which was erased during the beginnings of a historic change. Malek Gnaoui brings back a capturing part of memory. The artist introduces us through his installation a micro society that was organized within the walls of detaining center, a society with both its dominants and dominated. Therefore, having its own economy and issues that are unique to it. It shows us, from this place where time freezes, expands, forgets and crushes. A variation of existence and the mutational origins of prisoners during their stays on April 09th.

8 > 13 OCT. DE 12H À 19H

LIEU : IMPRIMERIE FINZI

RENCONTRE AVEC MALEK GNAOUI AU QG DU FESTIVAL : 7 OCT. À 14H30

THÉÂTRE / SLAM
TUNIS / MARSEILLE

MIRA HAMDİ, HAYET DARWICH & NOLWEN PETERSCHMITT

Créé par et avec Amira Hamdi, Hayet Darwich & Nolwenn Peterschmitt

Production L'Art Rue

Avec le soutien du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) - Ambassade de Suisse - Division Coopération Internationale (DCI) et de l'Institut français de Tunisie

Création développée dans le cadre du programme de résidences artistiques de la Fabrique d'espaces artistiques / L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

Lieu partenaire Association de la Sauvegarde de la Médina

KHANKA

La matière première de cette pièce est la poésie de Mira Hamdi. Écriture puissante, métaphorique, épique, faite de chair et de blessures ainsi puisant dans l'imaginaire comme l'assoiffé boit. Hayet Darwich et Nolwenn Peterschmitt, du Groupe Crisis (collectif marseillais d'actrices et metteuses en scène) élargissent cet univers, avec tout ce qui peut incarner les mots et ouvrir la parole. *Khanka* est une tentative de trouver d'autres dimensions au réel, à travers les mots, les corps, l'espace. C'est un dialogue entre la liberté d'un imaginaire faisant face à l'esclavage d'une réalité.

The first material of that piece is Mira Hamdi's poetry. Powerful, epic and metaphoric writing, made with flesh and wounds, digging in the imaginary like a thirsty throat which was searching for water. Hayet Darwich and Nolwenn Peterschmitt, from Crisis Group (women collective of actresses and directors from Marseille) spread this universe, with everything that could give a corpse to the voice. Khanka is a piece that deals with another dimension of reality through the words, the body and the space. It's a discourse between the liberty of the imagination and the slavery of the reality.

8 OCT. À 20H / 9 OCT. À 14H

DURÉE : 45 MIN. / LIEU : DAR LASRAM

Spectacle en tunisien, français, anglais





© Droits réservés

MUSIQUE - KINSHASA

JUPITER & OKWESS

GRATUIT

Jupiter Bokondji Ilola
(Voix principale, tam-tam)

Yende Balamba Bongongo
(Voix, basse)

Blaise Sewika Boyite
(Voix, shakers)

Richard Kabamga Kasonga
(Guitare principale)

Eric Malu-Malu-Muginda
(Seconde guitare)

Montana Kinunu Ntunu
(Batterie)

Avec le soutien de la Fondation DOEN

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Découvert en 2006 grâce à *Jupiter's Dance*, documentaire consacré à la nouvelle scène musicale de Kinshasa dont il est l'une des figures emblématiques, Jupiter Bonkondji sera de retour le 3 mars prochain avec *Kin Sonic*. Nouvel album ponctué de prestigieuses collaborations telles que Warren Ellis (fidèle de Nick Cave au sein des Bad Seeds), Damon Albarn ou encore 3D (Massive Attack) qui a réalisé l'Artwork de l'album.

Passeur de trances et authentique alchimiste tradi-moderne, propulsé par son groupe *Okwess International*, Jupiter continue d'explorer l'immense richesse des rythmes traditionnels congolais à travers lesquels il fait passer la stridence électrocrotante du rock, et dont chacun des textes abrite la sagesse d'un bienveillant.

Discovered in 2006 thanks to Jupiter's Dance, a documentary devoted to the new music scene of Kinshasa, of which he is one of the emblematic figures, Jupiter Bonkondji will be back the 3rd of March with Kin Sonic. It is indeed a new album marked by prestigious collaborations such as Warren Ellis (faithful of Nick Cave in the Bad Seeds), Damon Albarn or 3D (Massive Attack) who realized the album's Artwork.

Being a trance-maker and authentic traditional-modern alchemist, propelled by his group Okwess International, Jupiter continues to explore the immense richness of traditional Congolese rhythms through which he passes the electrocutant stridency of rock, and each text hosts the wisdom of a benevolent.

12 OCT. À 22H

DURÉE : 1H30 / LIEU : PLACE DE LA HAFSIA

DANSE - GAND / TUNIS

KABINET K

PASS FAMILLE

Chorégraphie Joke Laureyns & Kwint
Manshoven

Interprètes Aya Abid, Mohamed Ouissi,
Nawress Azzabi, Rihem Nefzi, Yassine
Najmaoui, Zakaria Ouissi, Fetah Khiari, Jihed
Blagui et Sabrina Ben Hadj Ali

Création musicale Mahmoud Turki (Luth),
Imen Mourali (Kanoun, percussions) et Ala
Eddine El Mekki (Saxophone, clarinette)

Coaching musical Thomas Devos et Bertel
Schollaert

Scénographie Dirk de Hooghe et Kwint
Manshoven

Régisseur lumière Bastien Lagier

Assistante de production Mariem El Borni

Production L'Art Rue / Kabinet K

Coproduction Théâtre National Tunisien

Ce projet a été cofinancé par l'Union
Européenne dans le cadre du programme
Déconstruire la violence par l'art.

Avec le soutien de la Communauté Fla-
mande et de la Ville De Gand

Création développée dans le cadre du
programmes de résidences artistiques / Art et
Education de la Fabrique d'espaces artistiques /
L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

KHOUYOUL

La poésie de l'œuvre est universelle. Fruit d'un long travail en immersion dans la Médina de Tunis, le spectacle *Khouyoul* est une création de la compagnie belge *Kabinet K* avec des artistes et enfants tunisiens. Sur scène, six enfants et six adultes témoignent de la force et de l'intégrité dans les rapports humains. Sur une musique créée pour le spectacle et interprétée en live, les danseurs recherchent une symbiose, une alliance singulière avec l'autre, comme un cavalier et sa monture.

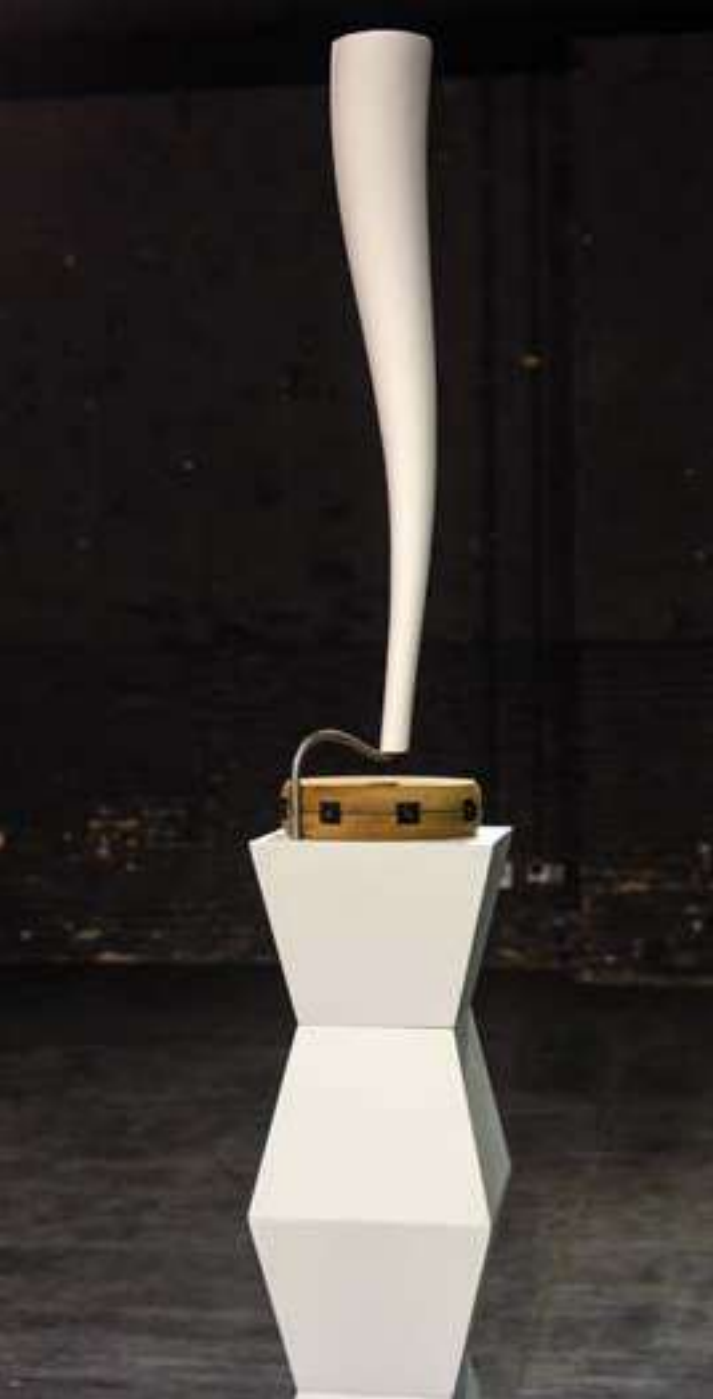
Khouyoul est un spectacle de danse animé d'une énergie indomptable qui cristallise un rapport horizontal entre l'adulte et l'enfant, proposant l'image d'une communauté harmonieuse. Un rapport qui repose sur l'estime et la confiance : la confiance en soi et la confiance en l'autre. Les duos poétiques entre enfants et adultes sont autant de plaider pour la liberté mais aussi pour l'attention à l'autre, le respect, la complicité. *Khouyoul* met en scène la tendresse et une joie de vivre irrésistible, proposant une relation adulte-enfant dont nous rêvons pour le monde et pour notre Tunisie. C'est une ronde chorégraphique intergénérationnelle qui donne à voir une forme possible de construction sociale.

The poetry of the piece is universal. The show Khouyoul is a creation of the Belgian company Kabinet K with tunisian artists and children resulting of a long immersion work in the Medina of Tunis. On stage, six children and six adults testify to the strength and integrity of human relationships. To a music created for the show and performed live, the dancers seek a symbiosis, a singular alliance with the other, like a rider and his mule. Khouyoul is a dance show animated by an untamable energy that crystallizes a horizontal relationship between the adult and the child, offering the image of a harmonious community. A relationship based on esteem and trust: self-confidence and trust in others. The poetic duos between children and adults are as much about pleading for freedom as they are about attention to the other, respect and complicity. Khouyoul stages tenderness and an irresistible joy of life, offering an adult-child relationship of which we dream for the everyone and for our Tunisia. It is an intergenerational choreographic tour that highlights a possible form of social construction.

12 OCT. À 19H30 / 13 OCT. À 17H

DURÉE : 1H / **LIEU** : Théâtre Le 4^{ème} ART





MUSIQUE / VIDEO / INSTALLATION
INTERACTIVE - PARIS / TUNIS

FLOY KROUCHI

Concept, design & composition Floy Krouchi

Développement Software & coordination
Gabriel Lecup

Hardware développement
Miguel Angel de Heras

Production Soluble dans l'Air,
Association loi 1901

Chargée de Production et Diffusion
Marie Genoud

Coproduction Art2M, Hangar Barcelone,
Can Serrat

PERFORMANCES À TUNIS

Conception, Basse Floy Krouchi

Scénographie & lumière interactive
Marwen Abouda

Voix Badiya Bouhrizi AKA Neysatu

Art visuel Ursula Scherrer

Saxophone Devin Brahja Waldman

Comédienne Nejma Zeghidi

Texte & recherche Selma Zghidi

Avec le soutien de l'Institut français de Tunisie,
Pro Helvetia Cairo - Swiss Arts Council

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par
la Mairie de Tunis

SONIC TOTEM

Sculpture sonore en bois, métal et corne, le Totem se situe au centre d'un espace virtuel divisé en quatre zones, tels les quatre points cardinaux et éléments primordiaux, autour duquel le spectateur tourne à 360°. Sa couronne circulaire de capteurs de distance analyse le mouvement, déclenche et module des séries de sons, entre nécessité et éléments aléatoires. La figure du totem traditionnel est invoquée, interface avec le monde des ancêtres et les forces invisibles. Totem numérique contemporain, la sculpture reformule, questionne la distinction ontologique humain/machine et la fonction de l'objet d'art en tant qu'objet magique. En interagissant avec la sculpture, public et performeurs génèrent récits uniques et identités hybrides. Une « méta-généalogie » émerge : les processus de composition interactive reflètent les processus du Vivant. Par sélection, répétition, mutation, entre déterminisme et hasard, les séquences se construisent. Identités, généalogies et mémoires se définissent au niveau cellulaire, individuel et de l'histoire collective.

Interactive sound sculpture made of wood, metal and horn, Sonic Totem is placed in a virtual circular space around which the viewer can turn 360°. The space is divided into four zones, recalling the four cardinal points and the four primordial elements. The Totem's circular ring of distance sensors analyzes motion, triggers and modulates sound sequences, between necessity and randomness. The figure of the traditional totem is invoked, interface with the world of the ancestors and the invisible forces. The sculpture questions the human/machine ontological distinction and the function of the art object as magic object. The public interacts with the sculpture to generate unique narratives, hybrid identities. A "meta-genealogy" emerges: the processes of interactive composition reflect the processes of the Living. By selection, repetition, mutation, between determinism and chance, sequences are constructed, identities, genealogies and memories are defined, at the level of the cell, the individual, the collective history.

PERFORMANCES : 7 OCT. À 20H / 8 OCT. À 21H - DURÉE : 1H30

INSTALLATION INTERACTIVE : 5, 6, 8 OCT. DE 12H À 19H

7 OCT. DE 12H À 18H

LIEU : PRESBYTÈRE SAINTE-CROIX

INSTALLATION URBAINE - EL FAHS

EL MSABB

ATEF MAATALLAH

GRATUIT

En collaboration avec Aziz Ghariani, Arwa Labidi, Sabrina Issa, Belhassen Chtioui

Assistant de production Ali Kacem

Remerciements Slim Ayari, Jules, Olivier, Atto, Hassan et Fulgence

Production L'Art Rue

Avec le soutien de Heinrich Böll Stiftung, Tunisie - Tunisie

Création développée dans le cadre du programme de résidences artistiques de la Fabrique d'espaces artistiques / L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

Sabrina Issa a bénéficié du programme de mobilité i-Portunus

La première étape de ce projet a été soutenue par Tfanen - Tunisie Créative

[...] Il ne s'agira pas d'oublier les ordures, elles disparaîtront du sol mais leur souvenir sera gravé et consigné, l'image peinte de quelques-unes d'entre elles flottera sur les hauts murs qui dominent la place. Captives entre la poussière et les nuages, imagées plutôt que réelles, elles seront une souvenance. Le lieu que nous rêvons est un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction.

L'espace public regorge de noms invitant à la douce réminiscence, Jardins de Carthage, Riadh Al Andalus, le Kram, El Menzah, Mourouj, Bab Bhar... Tels des reliques refermant à la fois ce qu'a pu être le lieu à un moment donné de son histoire et ce qu'il n'est plus, ces noms nous inspirent celui de notre espace, *msabb*. Tout comme le poète de la Jahiliya, qui s'arrête sur les vestiges, constatant le départ de sa bien-aimée et décrivant ses traces, nous nous arrêtons pour dire ce que cet endroit de la rue Maqtar a été.

[...] *It will not be a matter of forgetting about the garbage, it will disappear from the ground however their memory will be engraved and recorded, the painted image of some of them will float on the high walls which dominate the place. Captives between dust and clouds, imagistic rather than real, they will be a memory. The place we dream of is a place at the crossroads of memory and fiction.*

The public space is filled with names inviting to the sweet reminiscence, Gardens of Carthage, Riadh Al Andalus, the Kram, El Menzah, El Mourouj, BeBhar ... Such relics closing at once what could be the place to a given moment of its history and what it is no longer, these names inspire us of our space, Msabb. Just as the poet of Jahiliya, who stops on the remains, noting the departure of his beloved and describing her footsteps, we stop to say what this place on Maqtar Street was.

INSTALLATION : 4 > 13 OCT. DE 12H À 19H

VIDÉO : 4 > 12 OCT. DE 19H À 21H / DURÉE : 15 MIN. (en boucle)

LIEU : IMPASSE EL KACHEKH



© Nao Maltese



DANSE - BRUXELLES / MARRAKECH

.∫◉ 5-13 / **Ayyur 5-13** (the moon 5-13)

RADOUAN MRIZIGA

Concept, chorégraphie Radouan Mriziga

Interprété et créé par Sondos Belhassen

Soutien à la recherche amazighe Hajar Ibnouthen

Écrivains Lilia Ben Romdhane et Mehdi Chammem
« Massi »

Musique Mehdi Chammem « Massi »

Costumes Anissa Aïda

Conception de l'espace Radouan Mriziga en
collaboration avec Flayou

Architecte Flayou

Vidéo Pragma Studio

Assistante artistique Maïté Jeannolin

Assistante de production Synda Jebali

Traduction Marwa Manai

Remerciements DEBO, Cyrine Boujila, Nawal Laroui,
Leïla Sebai, Manel Mahdouani, Mohamed Khalfallah,
Zoubeir Mouhli, Wajdi Borji, Mehdi Ben Temessek,
Ghilen Agrebi

Production Dream City / L'Art Rue

Coproduction Mousseem, Festival de Marseille

Soutien à la production A7TLA5

Avec le soutien de la Fondation DOEN

Avec le soutien du programme de mobilité i-Portunus

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par la Mairie de Tunis

Au XIXe siècle, le racisme, le colonialisme, le patriarcat anti-sémite et le nationalisme ont joué un rôle important dans la formation des sociétés et dans la production du savoir. A cette époque, tous les savoirs indigènes ou populaires qui ne correspondaient pas à ceux des "civilisés" ont été systématiquement détruits. Ces récits effacés influencent encore notre présent vers les contextes locaux et globaux. Le projet se concentrera sur Tafukt (soleil)/Athena, Ayur (lune)/Tanit, Akal (terre)/Nieth ; une trilogie de performances sur les épistémologies féminines d'origine amazighe comme symbole de résistance, de détenteurs de connaissances et d'hybrides entre cultures. Déesse Ayur/Tanit associée à la lune dans la Carthage punique comme une performance solo développée et interprétée par l'interprète tunisienne Sondos Belhassen à partir de textes écrits avec la poétesse Lilia Ben Romdhane et le rappeur Mahdi Chammem « Massi ». Un espace chorégraphique et une performance en quête d'un nouveau paradigme de réflexions sur le passé, pour arriver à un avenir plus solidaire.

In the 19th century racism, colonialism, anti-Semitism patriarchy and nationalism was significant in shaping societies and in the knowledge production. In this time every kind of indigenous or popular knowledge that did not correspond to that of the 'civilized', was consistently destroyed. These erased narratives still influence our present towards local and global contexts. The project will focus on Tafukt (sun)/ Athena, Ayur (moon)/Tanit, Akal (earth)/ Nieth; a trilogy of performances on Amazigh originated female epistemologies as a symbol of resistance, knowledge holders and hybrids between cultures. Ayur/Tanit goddess associated to the moon in the punic Carthage as a solo performance developed with and interpreted by the Tunisian performer Sondos Belhassen based on texts written with the poet Lilia Ben Romdhane and the rapper Mahdi Chammem " Massi"; a choreographic space and performance in search to carve out a new paradigm of reflections regarding the past, to arrive at a more inclusive future.

8 > 13 OCT. À 18H

DURÉE : 1H / **LIEU :** MÉDERSA EL ACHOURIA - 62, RUE ACHOUR

Performance en tunisien. Surtitres : anglais

MAPPING VIDÉO / TUNIS

MUSEUM LAB

GRATUIT

Recherche scientifique Hatem Drissi,
Boutheina Gharbi

Mapping vidéo Houcem Boukef, Hiba Gharbi

Production Museum Lab

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

NAKCH HDIDA

Nakch Hdida est une installation audiovisuelle qui cherche à mettre en valeur l'art islamique en Tunisie à travers les nouvelles technologies, en l'occurrence la réalité augmentée. Cette création originale se déploie autour d'un mapping vidéo architectural inspiré des murs des palais beylicaux tapissés de panneaux en plâtre ciselé.

Cette création vise à montrer comment l'architecture musulmane déploie ses formes classiques d'arabesques géométriques et florales à la rencontre de formes décoratives comme les vitraux : les petites fenêtres découpées et ciselées dans le plâtre puis incrustées de morceaux de verre colorés, dites « Chemmassiat ». Ces dernières sont destinées à laisser entrer la lumière au cœur des édifices tout en jouant sur les contrastes ombre et lumière, creux et vide. Cet artisanat apparu en Mésopotamie, introduit en Tunisie vers le 9^{ème} siècle à Kairouan et qui s'est épanoui en Andalousie, est considéré comme un savoir-faire disparu après nous avoir livré des bijoux architecturaux.

Nakcha Hdida is an audiovisual installation that seeks to promote Islamic art in Tunisia through new technologies, in this case augmented reality. This original creation is based on an architectural video mapping inspired by the walls of beylical palaces lined with chiseled plaster panels. This creation aims to show how Muslim architecture deploys its classical forms of geometric and floral arabesques to meet decorative forms such as stained glass: the small windows cut out and carved in plaster and then inlaid with coloured pieces of glass, known as "Chemmassiat". These are designed to let light into the heart of the buildings while playing on the contrasts of shadow and light, hollow and empty. This craft appeared in Mesopotamia, introduced in Tunisia around the 9th century in Kairouan to then flourish in Andalusia, is considered as a know-how disappeared after having delivered us architectural jewels.

10 > 12 OCT DE 19H À 22H

DURÉE : 5 MIN. (EN BOUCLE) / **LIEU** : PLACE DU TRIBUNAL



© Museum Lab



© Droits réservés

CONFÉRENCE DANSÉE - SALVADOR
DE BAHIA / MONTPELLIER

LE TOUR DU MONDE DES DANSES
URBAINES EN 10 VILLES

ANA PI

PASS FAMILLE

Conception Ana Pi, Cecilia Bengolea, François Chaignaud

Sur une proposition d'Annie Bozzini

Illustrations du livret Juan Saenz Valiente

Production Association des Centres de Développement Chorégraphique avec l'aide de la Direction Générale de la Création Artistique ; Le Gymnase - CDC Roubaix Nord / Pas-de-Calais ; Le Cuvier - CDC d'Aquitaine ; le Pacifique | CDC - Grenoble ; Uzès danse, CDC de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon ; Art Danse - CDC Dijon Bourgogne ; La Briqueterie - CDC du val de Marne ; L'Echangeur - CDC Hauts-de-France ; CDC Paris - Atelier de Paris - Carolyn Carlson, sur une proposition du CDC Toulouse/Midi-Pyrénées et d'Annie Bozzini

Production déléguée VlovajobPru

VlovajobPru a reçu l'aide de la DRAC Poitou-Charentes pour ce projet.

VlovajobPru est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy

Avec le soutien de l'Institut français de Tunisie

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Lieu partenaire Théâtre El Hamra

« Nous allons partir pour un tour du monde des danses urbaines [...] ce sont les danses créées, pratiquées et montrées dans les rues des grandes villes du monde [...] liées à la ville, à sa violence, à ses injustices mais aussi à son énergie, électrique, rapide [...] De nos jours, les danses urbaines se diffusent principalement sur le net. Cette transmission virtuelle permet des évolutions stylistiques très rapides, une mondialisation des gestes, et explique aussi la popularité spectaculaire de certains styles. Les danses urbaines en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Europe, en Asie et en Afrique, sont toutes connectées à la diversité des danses africaines, qui ont migré dans le corps des esclaves déportés et des immigrants. Les grandes villes du monde où s'inventent ces danses sont des cités cosmopolites, forgées par les vagues de déportation et d'immigration. C'est la complexité de cette histoire, façonnée par les grandes inégalités de l'ordre social, qui surgit dans ces danses. »

"We are going for a world tour of urban dances [...] these are the dances created, performed and showed in the streets of the big cities of the world [...] related to the city, its violence, its injustices but also to its energy, power, speed [...] Nowadays, urban dances are mainly diffused on the net. This virtual transmission allows very prompt stylistic evolutions, a globalization of gestures, and also explains the spectacular popularity of certain styles. Urban dances in South America, the United States, Europe, Asia and Africa are all connected to the diversity of African dances, which have migrated into the bodies of deported slaves, and immigrants. The big cities of the world where these dances are invented are cosmopolitan cities, forged through waves of deportation and immigration. It is the complexity of this story, shaped by the great inequalities of the social order that arises in these dances."

10 OCT. À 18H / 11 & 12 OCT. À 15H

DURÉE : 1H30 / LIEU : THEÂTRE EL HAMRA

LECTURE - TUNIS

NOUR RIAHI

GRATUIT

Écriture Nour Riahi

Encadré par Narjess Ben Ammar

Mentions spéciales Laila Soliman, Narjess Ben Ammar, Mouna Ben Haj Zekri, Samia Amami, Zeineb Abbas, Yassine Mahfoudh

Production L'Art Rue

Projet développé dans le cadre du programme de résidences artistiques de la Fabrique d'espaces artistiques / L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Mise à disposition du lieu par le Club culturel Tahar El Haddad

AMOUR

La création est pour Nour Riahi un processus de libération intime et sociale. La jeune dramaturge de 17 ans, repérée lors de la dernière édition du festival *Dream City*, a entamé depuis plusieurs années un travail d'écriture en questionnant le monde par le prisme de son environnement, son vécu, ses rêves, et ses angoisses d'adolescente. Elle a été accompagnée par la dramaturge égyptienne Laila Soliman avec laquelle elle a réalisé en 2017 le projet «*Superheroes*».

Elle a travaillé sur un texte théâtral qui aborde et interroge cinq thématiques-sociales, politiques, quotidiennes et intimes. Son monodrame évoque l'intégrisme religieux, la mort, la liberté de conscience, la séparation entre la religion et la vie quotidienne et le rapport des adolescents à la vie, tiraillés entre désir de vivre, quête d'absolue et pesanteur sociale. Encadré pour l'écriture de ce monodrame par Narjess Ben Ammar, le travail de Nour Riahi aboutit à ces premières lectures publiques.

For Nour Riahi, creativity is a process of inner and social liberation. The 17-year-old playwright, spotted during the last edition of the Dream City festival, has been engaged in a creative writing process for several years now, questioning the world through the prism of her environment, her experiences, her dreams and her anguish as a teenage girl. She was accompanied by the Egyptian playwright Laila Soliman with whom she directed the project Superheroes. She has developed a theatrical text that addresses and questions five social, political, daily and intimate themes. Her monodrama refers to religious fundamentalism, death, freedom of conscience, the separation between religion and daily life and the relationship of teenagers to life, torn between the desire to live, the quest evoking absolute and social gravity. Accompanied by Leila Soliman and supervised by Narjess Ben Ammar in the writing process of this monodrama, Nour Riahi's work led to these first public readings.

9 > 11 OCT. À 18H30 / 12 & 13 OCT. À 14H30

DURÉE : 30 MIN. / LIEU : CLUB CULTUREL TAHAR EL HADDAD

Lecture en tunisien. Surtitres : français



©Safa Ben Brahim



THÉÂTRE - BRUXELLES / BERLIN

ADELINÉ ROSENSTEIN

Textes écrits ou recueillis et mis en scène

par Adeline Rosenstein

Avec Olindo Bolzan, Léa Drouet, Isabelle Nouzha, Adeline Rosenstein et Thibaut Wenger

Espace Yvonne Harder

Lumière & direction technique :

Caspar Langhoff

Régie générale & régie lumière à Tunis

Bastien Lagier

Regards scientifiques : Julia Strutz, Henry Laurens, Tania Zittoun

Production Little Big Horn asbl (Leïla Di Gregorio) partenaires Festival Echtzeitmusik, Berlin • Ausland, Berlin • Festival Premiers- Actes, Mulhouse • Théâtre Océan Nord, Bruxelles • Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds • Centre culturel André Malraux-scène nationale, Vandœuvre-lès-Nancy • Théâtre de la Balsamine, Bruxelles avec le soutien de Bourse du soutien aux lettres du WBT/D 2013 • Bourse Odyssee pour la traduction 2013 • Comité Mixte Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon / Fédération Wallonie Bruxelles 2013 • Fédération Wallonie-Bruxelles

Avec le soutien du Goethe Institut de Tunisie

Lieu partenaire Théâtre Le 4ème ART

DÉCRIS-RAVAGE

Très documenté, nourri de récits cinglants, de témoignages intimes, de citations de pièces du répertoire arabe, ce spectacle prend de la hauteur historique. Partant de la fin du XVIIIe siècle, *Décri-Ravage* suit les puissances impériales à travers leurs discours et artistes en Terre Sainte, de l'expédition française en Egypte jusqu'à la Nakba, l'expulsion des Palestiniens et la création de l'État d'Israël en 1948. Six épisodes pour tenter de démêler l'énorme nœud de ce conflit, en redessinant dans l'air, les faits, les cartes et les argumentaires. Passant de l'adresse directe au public en mode pseudo-conférence, à des scènes jouées, les cinq comédiens alternent avec tact des séquences érudites, impertinentes et même facétieuses.

Highly documented and nourished by scathing narratives, intimate testimonies, quotations from pieces of the Arab repertoire, this show takes on a historical dimension. Starting at the end of the 18th century, Décri-Ravage follows the imperial powers through their speeches and through the artists of the Holy Land, from the French expedition in Egypt to the Nakba, the expulsion of the Palestinians and the creation of the State of Israel in 1948. Six episodes to try to unravel the huge knot of this conflict, by redrawing in the air, the facts, the maps and the arguments. From direct address to the audience in pseudo-conference mode, to performed scenes, the five actors tactfully alternate erudite, impertinent and even facetious sequences.

9 & 10 OCT. À 19H30

DURÉE : 4 H (AVEC PAUSES) / LIEU : THÉÂTRE LE 4ÈME ART

PERFORMANCE / INSTALLATION -
BRUXELLES / TUNIS

DECORATELIER JOZEF WOUTERS EN COLLABORATION AVEC VLADIMIR MILLER

Créé par et avec (nightshift)

Fatma Ben Saidane, Amira Chebli,
Hichem Chebli, Vladimir Miller,
Jozef Wouters - (**dayshift**) Kais Ben Rejeb,
Manoubi Cherif, Ahmed Ayari, Emna Hamdi, Lai-
la Missaoui, Valérie Bikok

Costumes Lila John

Son en collaboration avec
Milan Warmoeskerken

Directeur technique Menno Vandevelde

Assistants techniques Aziz Romdhani
& Syrine Chekili

Équipe de production

Selma Ben Gaïed & Insaf Mejri

Merci à Jeroen Peeters

Production Dream City / L'Art Rue,
Damaged Goods

Coproduction Arts Centre Vooruit

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

THE SOFT LAYER

Le scénographe bruxellois Jozef Wouters a pris résidence dans le bâtiment historique de Dar Bairam Turki et a demandé aux habitants de la Médina quelles visions ils avaient pour lui. Une chose sur laquelle tout le monde était unanimement d'accord est que l'avenir de la Médina et du Dar Bairam Turki est une version restaurée d'elle-même. Mais quelle version du passé devrions-nous choisir pour être le nouvel avenir et comment faire ce choix ? Si le seul avenir imaginable est le passé, où en sommes-nous maintenant ?

Jozef Wouters et son collaborateur artistique Vladimir Miller rassemblent ces idées contradictoires sur la restauration dans un processus qui ajoute des couches à ce bâtiment au lieu de les décoller. Avec les artistes tunisiens Fatma Ben Saidane, Amira et Hichem Chebli, cette *Soft Layer* éphémère va temporairement restaurer l'imagination collective. En y ajoutant des couches, des histoires, des copies et des visions, la cour s'agrandira-t-elle un soir et pourra-t-elle contenir les nombreuses versions sans éclater ?

Brussels scenographer Jozef Wouters took residence in the historic building of Dar Bairam Turki and asked the residents of the Medina which visions they had for it. One thing almost everyone seemed to agree on: the future of the Medina and of Dar Bairam Turki is a restored version of itself. But which version of the past should we select to be the new future and how do we make that choice? If the only imaginable future is the past, then where are we now?

Jozef Wouters and artistic collaborator Vladimir Miller gather these conflicting ideas around restoration in a process that adds layers to this building instead of peeling them off. Together with the Tunisian artists Fatma Ben Saidane, Amira and Hichem Chebli, this ephemeral Soft Layer will temporarily restore the collective imaginations. By adding layers, stories, copies and visions to it, will the courtyard one night expand and be able to hold the many versions of it self without bursting?

PERFORMANCES (NIGHT SHIFT) : 9 OCT. & 11 > 13 OCT. À 17H30

DURÉE : 2H - Performance en anglais, français et arabe

INSTALLATION (DAY SHIFT) : 9 > 13 OCT. DE 15H À 17H30

LIEU: DAR BAIRAM TURKI



© Safa Ben Brahim



©DannyWillems

THEÂTRE - RAMALLAH

ZINA ZAROUR, LAMA RABAH, FARIS SHOMALI ET HENNA AL-HAJJ HASAN, THOMAS DEVOS, KAAT ARNAERT & MATTIJS VANDERLEEN

Par et avec Zina Zarour, Lama Rabah,
Faris Shomali, Henna al-Hajj Hasan

En collaboration avec Thomas Devos,
Kaat Arnaert, Mattijs Vanderleen

Création lumières Borut Bučinel

Coproduction Exodos Ljubljana, A. M. Qattan Foundation, Connexion

Ce projet a été créé dans le cadre du projet 1 Space. *1 Space est co-financé par le programme de* l'Union Européenne, Créative Europe

Avec le soutien de A. M. Qattan Foundation

Partenaire technique SYBEL Light & Sound

Lieu partenaire L'Etoile du Nord

RADIO NO FREQUENCY

Radio No Frequency est une émission de radio sur scène qui fait suite à la radio palestinienne *Dona Taraddod*, signifiant à la fois 'Sans hésitation' et 'Sans fréquence'.

Depuis deux ans, elle examine la situation socio-économique et politique actuelle. Les forces motrices de ce spectacle sont Zina Zarour, Lama Rabah, Faris Shomali et Henna al-Hajj Hasan : des étudiants de l'Université de Birzeit qui partagent une vision critique de la Palestine et de sa couverture.

Radio No Frequency se caractérise par son humour mordant et ses points de vue inattendus. Après le succès du travail de *Radio No Frequency* au *Festival Exodos 2017* (Ljubljana), l'équipe a poursuivi son travail durant février 2018. Les musiciens Thomas Devos (Tommigun) et Kaat Arnaert, avec qui Zina Zarour a déjà travaillé pour la coproduction *Keffiyeh/Made in China* du KVS-Qattan en Chine, ont décidé de rejoindre la bande, avec Mattijs Vanderleen.

Radio No Frequency is an onstage radio show following on from the Palestinian radio Dona Taraddod, meaning both 'No hesitation' or 'No frequency'.

For two years, it has been examining the prevailing socio-economic and political situation. The driving forces of this show are Zina Zarour, Lama Rabah, Faris Shomali and Henna al-Hajj Hasan : students of Birzeit University who share a critical view on Palestine and on its coverage.

Radio No Frequency is characterized by its biting humour and its unexpected points of view.

After the successful Work of Radio No Frequency at the Exodos Festival 2017 (Ljubljana), the team continued the work in February 2018.

The musicians Thomas Devos (Tommigun) and Kaat Arnaert, with whom Zina Zarour has already worked for the KVS-Qattan-coproduction Keffiyeh/Made in China, decided to be joining the gang, together with Mattijs Vanderleen.

12 & 13 OCT. À 20H

DURÉE : 1H / **LIEU :** L'ÉTOILE DU NORD - *Langues : arabe & palestinien*

MUSIQUE - SFAX

ZIED ZOUARI

GRATUIT

« *Electro Btaihî* » Trio, *Sfax* : Zied Zouari

(**Concepteur du projet, compositeur et violoniste**) :
Ghassen Fendri

(**guitare électrique, machines**) :

Imed Twinlo

(**Beatbox**)

LES INVITÉS

Mohamed Amine Khaldi, Kebili (Machines, Alto)

Aida Niati, Testour (Chant, direction de Choeur)

Seif Eddine Tebbini, Zaghouan (Chant Sûfi, percussions)

Islem Jamai, Médenine (Chant, Percussions)

Olfa Hamdi, Sidi Bouzid (Chant, Santour)

Saleh Temzini Jebali, Mateur (Nay, gasba)

Abdelhaq Bsir, Gabes (Chant Stembâli, guembri)

Production L'Art Rue

Avec le soutien du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) - Ambassade de Suisse - Division Coopération Internationale (DCI)

Projet développé dans le cadre des résidences artistiques de la Fabrique d'espaces artistiques / L'Art Rue soutenue par la Fondation Drosos

ELECTRO BTAIHI

Electro Btaihî est un projet à mi-chemin entre les musiques traditionnelles et les musiques underground. Né du besoin d'explorer de nouvelles sonorités pour enrichir la tradition orale musicale tunisienne, l'artiste développe un langage contemporain mêlant rythmes tunisiens, polyrythmie indienne et jazz.

Initialement, ce projet est né à L'Art Rue suite à une résidence artistique en Trio avec Zied Zouari (violon, composition), Imed Twinlo (beatbox) et Ghassen Fendri (Guitare) en novembre 2016. En 2018, Zied Zouari souhaite approfondir ce travail et l'ouvrir à des artistes des régions intérieures de la Tunisie afin de mettre son savoir-faire au service des différentes identités culturelles locales. Du chant berbère au Stambeli, de la musique de l'Atlas du Nord-Ouest aux airs du désert tunisien, de la musique confrérique de Zaghouan au Mâlûf citadin de Tunis, l'artiste multiplie les sources d'inspiration et mise sur les musiques traditionnelles régionales tout en gardant la dimension contemporaine.

Electro Btaihî is a project that combines traditional and underground music. Born from the need to explore new sounds to enrich the oral Tunisian musical tradition, the artist develops a contemporary language mixing Tunisian rhythms, Indian polyrhythm and jazz.

Initially, this project was conceived at L'Art Rue following an artistic residency in Trio with Zied Zouari (violin, composition), Imed Twinlo (beatbox) and Ghassen Fendri (guitar) in November 2016. In 2018, Zied Zouari intended to deepen this work and open it up to artists from the interior regions of Tunisia in order to put his expertise at the service of the various local cultural identities. From Berber song to Stambeli, from music from the Northwest Atlas to the Tunisian desert, from the brotherly music of Zaghouan to the urban male of Tunis, the artist multiplies the sources of inspiration and relies on traditional regional music while keeping the contemporary dimension.

10 OCT. À 22H

DURÉE : 1H30 / **LIEU** : PLACE DE LA HAFSIA





BIOGRAPHIES DES ARTISTES

DREAM CITY

SAAED AL BATAL

Né à Tartous en Syrie en 1988, Saeed Al Batal est journaliste, photographe et cinéaste. Il anime de nombreux stages de photographie et de reportage. Reporter radio sur le conflit syrien pour des agences et institutions à travers le monde, il est l'un des fondateurs de la galerie en ligne *Sam Lenses* et du projet *Humans of Syria*. Il a travaillé comme journaliste pour des radios telles que *NPR* et *Denmark Radio (DR)*. Auteur de plusieurs publications sur la politique en Syrie et sur le cinéma, il est également réalisateur de courts métrages et de clips vidéo.

Born in Tartous, Syria in 1988, Saeed Al Batal is a journalist, photographer and filmmaker. He leads many photography and reporting workshops. As a radio reporter on the Syrian conflict for agencies and institutions around the world, he was one of the founders of the Sam Lenses online gallery and the Humans of Syria project. He has also been working as a journalist for radio stations such as NPR and Denmark Radio (DR). Author of several publications on Syrian politics and cinema, he has also produced short films and video clips.

KAAT ARNAERT

Kaat Arnaert (1985) termine ses études de théâtre en 2011 au RITSC, Royal Institute for Theatre, Cinema & Sound. Depuis, elle travaille en tant qu'actrice (*S'il n'y avait pas de noirs, tu devrais les inventer ; Jordy, etc.*). *Chanteuse (Tommigun, Noman)* et professeur d'art dramatique, elle crée également sa propre musique et son propre théâtre.

Kaat Arnaert (1985) finished Theatre studies in 2011 at RITSC, Royal Institute for Theatre, Cinema & Sound. Ever since she works as a Actress (If there were't any blacks you'd have to invent them, Jordy, etc.) Singer (Tommigun, Noman) and Drama-teacher and she creates music and theater of her own too.

MARWA ARSANIOS

Marwa Arsanios est membre fondateur de *98 semaines*, organisation artistique qui concentre sa recherche sur un nouveau sujet toutes les 98 semaines. Elle a été retenue pour différentes résidences d'artiste : à l'*Arab Image Foundation* (Beyrouth, Liban) en 2009, au *Tokyo Wonder Site* (Tokyo, Japon) en 2010, et à l'*Académie Jan Van Eyck* (Maastricht, Pays-Bas) en 2011.

Lauréate de la bourse du programme de production de la *Sharjah Art Foundation* en 2014 et du prix spécial *Pinchuk Future Generation* en 2012, elle a également été nommée la même année pour le *Sovereign Asian Art Prize*. Son travail a été présenté dans de récentes expositions personnelles à l'*Art Dubai* dans le *Bidoun Lounge Art Park*, au *Forum Berlinale's Forum Expanded*, à la Biennale d'Istanbul, le Salon de Jérusalem....

Marwa Arsanios is a founding member of 98 weeks an artistic organization and project space that focuses its research on a new topic every 98 weeks. She has been granted several artist's residencies; at the Arab Image Foundation (Beirut, Lebanon) for 2009, the research residency at the Tokyo Wonder Site (Tokyo, Japan) in 2010, and at the Jan Van Eyck Academie (Maastricht, the Netherlands) in 2011. Winner of the Sharjah Art Foundation's Production Programme grant in 2014, and the Pinchuk Future Generation special prize in 2012, she also was also nominated for the Sovereign Asian Art Prize in 2012. Her work has been featured in recent solo exhibitions at the Art Dubai in the Bidoun Lounge Art Park, the Berlinale's Forum Expanded, Berlin. Istanbul Biennial, the Jerusalem Show...

GHIATH AYOUB

Né à Yabrod en Syrie en 1989, étudiant à la faculté des Beaux-Arts de Damas (2013), cinéaste, graphiste, vidéaste, monteur son, scénographe au théâtre, Ghiath Ayoub a enseigné l'éducation à l'image et l'art-thérapie aux enfants réfugiés dans les ONGs du Liban. Fondateur de *Al Mashghal 51*,

un atelier ouvert pour les artistes à Beyrouth. Il a participé à *Humans of Syria*, en tant que graphiste et en réalisant des courts-métrages, présentés en ligne et dans des lieux d'expositions à travers le monde.

Born in Yabrod, Syria in 1989, student at the Faculty of Fine Arts in Damascus (2013), filmmaker, graphic designer, videographer, sound editor, stage designer. He has taught image education and art therapy to refugee children in NGOs in Lebanon. Founder of Al Mashghal 51, an open studio for artists in Beirut. He has participated in Humans of Syria, as a graphic designer and director of short films, which have been shown online and in exhibition venues around the world.

MATTHIEU BAREYRE

Matthieu Bareyre est un réalisateur de films documentaires. C'est en 2012, à l'âge de 26 ans, parallèlement à son activité de critique dans des revues comme *Débordements*, *Les Cahiers du cinéma*, *Vertigo* ou encore *Critikat* que Matthieu Bareyre se lance dans la réalisation de son premier film, le moyen-métrage *Nocturnes*. En 2016, il co-réalise avec Thibaut Dufait *On ne sait jamais ce qu'on filme*, une vidéo publiée sur internet témoignant des violences policières lors de Nuit Debout.

Matthieu Bareyre is a documentary filmmaker. It was in 2012, at the age of 26 and in parallel with his critical work in magazines such as Débordements, Les Cahiers du cinéma, Vertigo and Critikat, that Matthieu Bareyre began directing his first film, the medium-length film Nocturnes. In 2016, he co-directed with Thibaut Dufait You never know what you're filming, a video published on the Internet testifying to police violence during the Nuit Debout.

RENAUD BARRET

Renaud Barret est graphiste et photographe. Avec Florent de La Tullaye, il s'intéresse aux cultures urbaines des capitales africaines. Parallèlement à la réalisation documentaire, les deux cinéastes pro-

duisent certains des musiciens rencontrés, dans le but de faire découvrir de nouveaux talents et de développer des partenariats avec des producteurs africains. *La Danse de Jupiter* est son premier film.

Renaud Barret is a graphic designer and photographer. With Florent de La Tullaye, he took a keen interest in the urban cultures of African capitals. In parallel to the documentary production, the two filmmakers produce some of the musicians they met, with the aim of discovering new talents and developing partnerships with African producers. Jupiter's Dance is his first film.

ERIC BAUDELAIRE

Eric Baudelaire est un artiste et cinéaste. Ses longs métrages *Lettres à Max* (2014), *The Ugly One* (2013), *L'Anabase de May*, *Fusako Shigenobu, Masao Adachi* et *27 années sans images* (2011) ont été sélectionnés aux festivals FIDMarseille, Locarno, Toronto, New York et Rotterdam. Sa pratique artistique, enracinée dans la recherche, comprend également des photographies, des estampes, des performances et des publications qu'il intègre dans des installations autour de ses films, comme lors de ses expositions personnelles au Fridericianum de Kassel, au Berkeley Art Museum, à la Kadist Art Foundation San Francisco, Bétonsalon, Paris, Kunsthall Bergen, Beirut Art Center, Gasworks, Londres, La Synagogue de Delme, Hammer Museum à Los Angeles. Il a participé à la Biennale de Sharjah, à la Biennale de Séoul sur la Médiacité, à la Triennale de Yokohama, à la Biennale de Taipei, au Forum documentaire de Berlin 2, à la Triennale de Paris et à la Triennale balte.

Ses films et installations font partie des collections de Reina Sofia à Madrid, du MACBA à Barcelone, du Centre Pompidou à Paris et du Whitney Museum of American Art à New York.

Eric Baudelaire is an artist and filmmaker. His feature films Lettres à Max (2014), The Ugly One (2013), L'Anabase de May, Fusako Shigenobu, Masao Adachi, and 27 années sans images (2011) were

selected at FID Marseille, the Locarno, Toronto, New York and Rotterdam festivals. His artistic practice, rooted in research work, also includes photographs, prints, performances and publications that he incorporates into installations around his films, including solo exhibitions at the Fridericianum in Kassel, the Berkeley Art Museum, the Kadist Art Foundation San Francisco, Bétonsalon, Paris, Kunsthall Bergen, the Beirut Art Center, Gasworks, London, La Synagogue de Delme and the Hammer Museum in Los Angeles. He has participated in the Sharjah Biennale, the Seoul Mediacity Biennial, the Yokohama Triennial, the Taipei Biennale, Berlin Documentary Forum 2, the Paris Triennial, and the Baltic Triennial.

His films and installations are in the collections of Reina Sofia in Madrid, the MACBA in Barcelona, the Centre Pompidou in Paris, and the Whitney Museum of American Art in New York.

THOMAS BELLINCK

Thomas Bellinck, artiste bruxellois, a étudié la philologie germanique et a suivi une formation de metteur en scène de théâtre. A la croisée de la performance, de l'installation *in situ* et du cinéma, il est notamment connu pour son travail d'interview autour de la violence systémique, qu'il explore avec des artistes, des experts, des scientifiques, etc. Thomas travaille actuellement comme chercheur doctoral dans le domaine des arts à la KASK/School of Arts de l'University College de Gand, où il est un membre fondateur de la School of Speculative Documentary. Depuis 2015, il développe *Simple as ABC*, une série de performances et d'installations de plus en plus nombreuses qui scrutent l'appareil de « gestion de la mobilité occidentale ». *The Wild Hunt* est son troisième épisode, après *Simple as ABC #1: Man vs Machine*, un essai théâtral sur la technologie de détection des odeurs et *Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate*, une comédie musicale sur la numérisation des frontières de l'Union européenne.

Brussels-based artist Thomas Bellinck studied Germanic Philology and trained as a theatre director. Standing at the crossroads between per-

formance, in situ installation art and film, he is known in particular for his interview-based work focusing on systemic violence, which he explores together with artists, experts, scientists, etc. Thomas is currently working as a doctoral researcher in the arts at KASK/School of Arts of University College Ghent, where he is a founding member of The School of Speculative Documentary. Since 2015, he has been developing Simple as ABC, an ever-expanding series of performances and installations scrutinizing the apparatus of Western 'mobility management'. The Wild Hunt is its third instalment, following Simple as ABC #1: Man vs Machine, a theatrical essay about smell detection border technology and Simple as ABC #2: Keep Calm & Validate, a musical about the digitization of the European Union's borders.

BEN FURY

Né au Maroc, Mohamed Benaji (BENFURY) a commencé à développer sa propre technique de breakdance dans les galeries Ravenstein, lieu mythique des breakdancers de Bruxelles. Avec la compagnie *Hush Hush Hush*, il explore les rapports du breakdance et de la danse contemporaine. Il travaille par la suite avec plusieurs chorégraphes dont Fatou Traoré, Bud Blumenthal, Roberto Olivan, Mauro Pacagnella, Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, etc. En tant que chorégraphe, il co-crée avec Louise Michel Jackson les spectacles *SHUDDER/STROKE* et avec Harold Henning les spectacles *LEOPOLDO/THE OLD LOOP*. Il crée en janvier 2017 une pièce pour 5 danseurs à Bamako dans le cadre du festival *Fari Foni Wati*. En 2018, il crée *OPUS* pour 6 danseurs dans le cadre du Festival de Marseille.

Born in Morocco, Mohamed Benaji (BENFURY) started to develop his own breakdance technique in the Ravenstein galleries, a mythical melting pot for breakdancers in Brussels. With the Hush Hush Hush company, he explored the relationships bounding breakdance and contemporary dance. He later worked with several choreographers including Fatou Traoré, Bud Blumenthal, Roberto Olivan, Mauro

Pacagnella, Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, etc. As a choreographer, he co-created the SHUDDER / STROKE shows with Louise Michel Jackson and the LEOPOLDO / THE OLD LOOP shows with Harold Henning. In January 2017, he also created a piece for 5 dancers in Bamako as part of the Fari Foni Wati festival. Then, in 2018, he created OPUS for 6 dancers as part of the Marseille Festival.

DEVIN BRAHJA WALDMAN

Devin Brahja Waldman est un saxophoniste, batteur, claviste et compositeur new-yorkais. Depuis l'âge de dix ans, Waldman a accompagné sa tante, la poétesse Anne Waldman. Il a joué avec William Parker, Patti Smith, Malcolm Mooney, Thurston Moore, Godspeed You ! Black Emperor, Floy Krouchi, Nadah El Shazly et Yoshiko Chuma. Il dirige l'ensemble BRAHJA et est co-fondateur des groupes *Notable Deaths* et *Ziad Qoulaii Allstars*. Il est également membre de *Heroes Are Gang Leaders* and *Land of Kush*. Quand il était jeune, il a appris du pianiste *Paul Bley*. Waldman a été nommé par l'American Academy of Arts and Letters pour un prix de composition en 2018.

Devin Brahja Waldman is a New York saxophonist, drummer, synthesizer player and composer. Since the age of ten, Waldman has accompanied his aunt, poet Anne Waldman. Waldman has performed with William Parker, Patti Smith, Malcolm Mooney, Thurston Moore, Godspeed You! Black Emperor, Floy Krouchi, Nadah El Shazly and Yoshiko Chuma. He leads the ensemble BRAHJA and is a co-founder of groups Notable Deaths and Ziad Qoulaii Allstars; and a member of Heroes Are Gang Leaders and Land of Kush. As a youngster, he learned from pianist Paul Bley. Waldman was nominated by The American Academy of Arts and Letters for an award in composition in 2018.

BOYZIE CEKWANA

Bien que sa carrière artistique soit entrecoupée de tournées dans les hémisphères Nord et Sud, Boyzie (né à Soweto) a choisi de vivre et de travailler en Afrique du Sud. Principalement autodidacte, il a été formé à ses débuts à la fondation de danse de Johannesburg. De 1996 à 2017, il a été directeur artistique et chorégraphe de *The Floating Outfit Project* qu'il a fondé. Il dirige à présent une nouvelle structure, *randomirekshnz*. Il a collaboré avec différents artistes comme Davis Freeman, Guillaume Bernardi, Faustin Linyekula et OpiyoOkach. De performances en tutu de tulle ou corset ceinturé de bombes - à d'autres créations avec des poulets vivants ou de la nourriture sur scène, la provocation, la créativité et la subversion sont profondément ancrées dans l'ADN de cet artiste.

Although his artistic career is interspersed with tours in the northern and southern hemispheres, Boyzie (born Soweto), chose to live and work in South Africa. Mostly self-taught, he was initially trained at the Johannesburg Dance Foundation. From 1996 to 2017, he then became the artistic director and choreographer for "The Floating Outfit Project", which he founded. He is now running a new structure, randomirekshnz.

Boyzie has collaborated with artists like Davis Freeman, Guillaume Bernardi, Faustin Linyekula and OpiyoOkach. Going from performances in a tutu tutu or a corset belted with bombs to other creations with live chicken or food on stage, provocation, creativity and subversion are deeply rooted in this artist's DNA.

YAHYA CHOUCHEN

Yahya CHOUCHEN est musicien de Banga et fils de Hassan Chouchen, Grand Mâalem de Banga de Tozeur. Le Banga fait partie de la famille musicale du Stambeli mais possède son propre répertoire et ses spécificités notamment à travers ses chorégraphies et l'utilisation du *tabla*. Yahya a récemment fait partie du projet *Ifriqiyya Electrique* de

François Cambuzat qui a tourné en Tunisie et en Europe.

Yahya CHOUCHEEN is a musician from Banga and is the son of Hassan Chouchen, Grand Mâalem from Banga of Tozeur. The Banga is part of the Stambali musical family but it possesses its own repertoire and specific features, in particular through its choreography and the use of tabla. Yahya was recently part of François Cambuzat's Ifriqiyya Electrique project which has been touring in Tunisia and Europe.

COLLECTIF بلا عنوان

Né en 2019, le collectif بلا عنوان (sans adresse) est la rencontre de plusieurs individus autour du projet *El Miad*. Nous partageons la même envie de rassembler nos énergies et nos compétences autour d'une dynamique commune. Notre nom reflète notre intention de déambuler, d'être mobile, de demeurer sans adresse, appartenant à partout et à nulle part. Nous voulons questionner la place de l'individu dans le territoire, ses usages, les problèmes et les libertés qui s'y passent, permettre de nouvelles formes sociales, horizontales et accessibles à tous, sans séparation ni hiérarchie.

Notre intérêt ne réside pas seulement dans le résultat de nos productions mais aussi et surtout dans le processus généré et dans les nouveaux comportements qu'il engendre.

Founded in 2019, the collective بلا عنوان (unaddressed) is the encounter of several individuals around the El Miad project. We share the same desire to combine our energies and skills into a common dynamic. Our name reflects our intention to roam, to be moving, to be left unaddressed, belonging to nowhere and everywhere. We want to challenge the role of individuals in the territory, their ways of doing and the problems and freedoms that arise within it, to allow new social patterns, both horizontal and accessible to all, through no separation or hierarchy.

Our interest lies not only in the outcome of our own but also and above all in the initiated processes and the new behaviors they bring into play.

SERGE-AIMÉ COULIBALY

Né à Bobo Dioulasso, il travaille en Europe et un peu partout dans le monde depuis 2002. De sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN sous la direction d'Amadou Bourou ou de son passage par *Les ballets C de la B* avec Alain Platel et Sidi Larbi Cherkaoui, Serge-Aimé Coulibaly a développé un goût et un talent pour la transmission de son art. Son inspiration prend racine dans sa culture africaine et son art s'engage à l'émergence d'une danse contemporaine puissante, ancrée dans l'émotion mais toujours porteuse de réflexion et d'espoir. Dès la création de sa compagnie, *Faso Danse Théâtre*, en 2002, l'artiste a exploré des thèmes complexes, avec la volonté de donner une réelle dynamique positive à la jeunesse.

Born in Bobo Dioulasso, he has been working in Europe and around the world since 2002. From his artistic training in Burkina Faso, with the FEEREN company under the direction of Amadou Bourou or his time at Les ballets C de la B with Alain Platel and Sidi Larbi Cherkaoui, Serge Aimé Coulibaly has developed a fondness and a keen talent for transmitting his art. His inspirations are anchored in his African culture and his art is dedicated to the growth of a powerful contemporary dance, embedded in emotion but still a source of reflection and of hope. Since the creation of his troupe, Faso Danse Théâtre, in 2002, the artist has explored a number of complex themes, with the aim of providing a real positive dynamic to the youth.

HAYET DARWICH

Hayet Darwich est diplômée de l'ERACM et a joué dans *The European Crisis Game* en 2014, projet européen sur la crise économique mis en scène par Bruno Fressiney. En 2015, c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, une performance inspirée de la vie de Jean Genet. Elle crée avec Gérard Watkins, *Scènes de Violences Conjugales*, dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec

François Cervantes sur *l'Épopée du Grand Nord et Face à Médée*. En 2018, elle travaille avec Wajdi Mouawad et crée *Notre innocence*. En 2019/2020, elle joue Hedda Gabler dans *D'habitude on supporte l'inévitable* de Roland Auzet... Elle met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille.

Hayet Darwich graduates from ERACM. She took a part in the European crisis game in 2014, a European project on the economic crisis by Bruno Fresiney.

Later on, in 2015, it was then with the Italians team Ricci Forte that she decided to dive even further on the European matters with JG Matricule, a performance inspired by Jean Genet's life. She partnered with Gérard Watkins and they created Scenes of domestic Violence which tour is still in progress. She works with François Cervantes on the Epic of the Great North, and Facing Medea.

As of 2018, she worked with Wajdi Mouawad and created Our Innocence. In 2019/2020, she played Hedda Gabler in D'habitude on supporte l'inévitable by Roland Auzet... She also directed Drames de Princesses by Elfriede Jelinek for the Marseille festival.

FLORENT DE LA TULLAYE

Florent De La Tullaye est photographe-reporter, lauréat de la bourse de *La Fondation de France* et de *Résidence d'artiste à Moscou* (AFAA-Villa Médicis), il autoproduit et réalise ses projets avec Renaud Barret. *Jupiter's dance* est son premier film. Depuis, il a réalisé *Victoire terminus* et *Staff Benda Bilili*. Il produit aussi la musique de *Jupiter* et *Staff Benda Bilili*. Tous ses films sont réalisés à Kinshasa.

Florent De La Tullaye is a photographer and reporter, winner of the «La Fondation de France» and «Résidence d'artiste à Moscou (AFAA-Villa Médicis)» grants, he self-produces and realizes his projects with Renaud Barret. Jupiter's dance is his first film. Since then, he has directed Victoire terminus and Staff Benda Bilili.

He also produces the music of Jupiter and Staff Benda Bilili. All his films are made in Kinshasa.

MARCO DE STEFANIS

Marco De Stefanis a travaillé pour la RAI, Mediaset, Discovery Channel, History Channel, et ce, dans plusieurs films documentaires.

Depuis 2001, il vit avec sa famille aux Pays-Bas où il a décidé d'étendre son savoir-faire au Binger Film Institute. En 2004, il réalise pour la RAI le documentaire *Spalti di Guerra*. En 2006, son court-métrage documentaire *Lieve Monster* a remporté le prix du meilleur documentaire étranger au Danville International Children Film Festival en Californie et a été présenté en compétition dans plus de vingt festivals de films dans le monde. En 2007, il a réalisé le film documentaire intitulé *Tulip Time* coproduit par la RAI et MAX Omroep. En 2008, il a commencé sa collaboration avec plusieurs organisations dont Amnesty International, l'Unicef et Greenpeace. Sa dernière œuvre, le long métrage documentaire intitulé *Waiting for Giraffes*, a été créée à l'IDFA en 2016.

Marco De Stefanis has been working for RAI, Mediaset, Discovery Channel, History Channel, in several documentary films.

Since 2001 he lives with his family in the Netherlands where he decided to expand his know-how at the Binger Film Institute. In 2004 he directed for RAI television the documentary Spalti di Guerra. In 2006 his short documentary Lieve Monster won as Best Foreign Documentary at the Danville International Children Film Festival in California and has been shown as a competitor at more than twenty film festivals around the world. In 2007 he directed the documentary film Tulip Time coproduced by RAI and MAX Omroep. In 2008 he started his collaboration with several organizations including Amnesty International, Unicef, and Greenpeace. His last work a long feature documentary called Waiting for Giraffes it has been premiered at IDFA 2016.

THOMAS DEVOS

Thomas Devos est musicien, chanteur et compositeur, il a fait des études de russe à l'Université de Louvain. Depuis 2010, il a fait trois albums avec son groupe *Tommigun*.

Il a travaillé comme compositeur et musicien pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse : Bronks (Stoksialleen), KVS (*De Kersentuin*, *Keffy-jeh*, *made in China*, un projet à long terme avec des acteurs et danseurs palestiniens,...), Studio Orka et Kabinet k (*'Rauw'* 2014; *'Horses'* 2016). En 2017, il a rejoint 'Radio Free Palestine', un projet d'émission de radio/théâtre en direct de Ramallah. A Tunis, il a assuré le coaching des musiciens pour la version tunisienne *Khoyoul* de kabet k.

En 2018, il réalise sa propre pièce de théâtre intitulée *Karandasj* (crayon en russe).

Il compose, pour la maison de production *Prime*, des bandes originales de documentaires et est co-réalisateur de *Hollywood at the Black Sea* (cinéma en Ukraine) et de *Kaskaderi*, à propos d'une équipe tchèque de Stunt. Il a également réalisé un projet d'art social *Witte Raven* (2016) dans un hôpital psychiatrique.

Thomas Devos is a musician, singer and composer and he studied Russian at the University of Leuven. With his band 'Tommigun', he made three albums since 2010.

He worked as a composer and musician for several theatre and dance companies: Bronks (Stoksialleen,...) KVS ('De Kersentuin', 'Keffy-jeh, made in China', a long term project with Palestinian actors and dancers,...), Studio Orka and Kabinetk ('Rauw' 2014, 'Horses' 2016). In 2017, he joined 'Radio Free Palestine', a live radio show/theatre project from Ramallah. In Tunis, he did the coaching of the musicians for the Tunisian version of Kabinetk's 'Horses': 'Khoyoul'. In 2018, he made his own theatre piece called 'Karandasj' (Russian for pencil). For the TV production house Prime, he composed documentary soundtracks and was co-director: 'Hollywood at the Black Sea' (cinema in Ukraine) and 'Kaskaderi' about a Czech Stunt team. He's also done a social

art project 'Witte Raven' (2016) at a Psychiatric Hospital.

HENNA EL HAJJ HASAN

Henna al-Hajj Hasan est une chanteuse et membre de *Radio Dona Taraddod*. C'est une partisane de l'usage sans restriction de tous les outils permettant la liberté totale d'opinion.

Henna al-Hajj Hasan is a singer and member of Radio Dona Taraddod. She is a proponent of all tools that allow an explosion of opinion without restriction.

TANIA EL KHOURY

Tania El Khoury crée des installations et des performances d'art vivant. Elle se préoccupe du potentiel éthique et politique des rencontres interactives. Son travail a été traduit et présenté en plusieurs langues dans 32 pays, dans des espaces allant des musées à la mer Méditerranée. Elle est lauréate du Soros Art Fellow 2019 et du Prix international d'art vivant, du Total Theatre Innovation Award et du Arches Brick Award. Tania est curatrice invitée du festival *Bard Fisher Center* de New York. Elle est titulaire d'un doctorat en études de la performance de la Royal Holloway, University of London. En 2018, un aperçu de son travail "ear-whispered : works by Tania El Khoury" est exposé à Philadelphie dans le cadre du Festival Bryn Mawr College et Fringe Arts. Tania fait partie de *Forest Fringe* au Royaume-Uni et est co-fondatrice du collectif de recherche et de performance urbaine *Dictaphone Group* au Liban.

Tania El Khoury is a live artist creating installations and performances focused on audience interactivity and concerned with the ethical and political potential of such encounters. Her work has been translated and presented in multiple languages in 32 countries across six continents, in spaces ranging from museums to cable cars to the Mediterranean Sea. She is a 2019 Soros Art Fellow and the recipient

of the International Live Art Prize, the Total Theatre Innovation Award and Arches Brick Award. Tania is a festival guest curator at Bard Fisher Center in New York. She holds a PhD in Performance Studies from Royal Holloway, University of London. In 2018, a survey of her work entitled "ear-whispered: works by Tania El Khoury" took place in Philadelphia organized by Bryn Mawr College and FringeArts Festival. Tania is affiliated with Forest Fringe in the UK and is the co-founder of the urban research and performance collective Dictaphone Group in Lebanon.

SALAH EL OUERGLI

Salah el-Ouergli est né en face de Dar Barnou, dernière «maison communautaire» de Tunis qui accueillait autrefois les anciens esclaves et les migrants originaires d'Afrique noire. Cette proximité et la curiosité qu'exerce sur le jeune enfant le va-et-vient de personnages à la fois inquiétants et fascinants, le pousseront à franchir le seuil de cette maison et à entrer dans le monde du stambeli.

Il est tout d'abord simple spectateur, puis acteur dans le secret de sa chambre où il tente inlassablement de reproduire sur un petit gumbri de sa fabrication les séquences mélodiques entendues auparavant à Dar Barnou.

Les paroles, il les apprendra plus tard lorsque Abdel Majid Mihoub le prendra en apprentissage. En cachette de son maître, qui jalouse son protégé, il fréquente également d'autres maîtres du stambeli qui lui confient de temps en temps le gumbri, à la fois amusés et étonnés des capacités du jeune garçon. Plutôt que d'aller courir derrière un ballon comme les enfants de son âge, il préfère rester écouter des jours et des nuits durant les histoires que racontent les aînés, musiciens ou simples adeptes, emmagasinant ainsi un savoir inestimable. Peu à peu, Salah prend sa place au sein de la communauté et se voit baptisé du titre prestigieux de *yenna* (maître) par ses aînés. Après la disparition de Abdel Majid Mihoub, et bien qu'il subsiste encore une poignée de joueurs de *gum-*

bri à Tunis, il est aujourd'hui l'unique représentant de ce savoir à la fois musical, culturel et spirituel.

Salah el-Ouergli was born across the street from Dar Barnou, the last «community house» in Tunis that once housed former slaves and migrants from the Black Africa. This closeness, and the curiosity that the young child has about the movements of characters both disturbing and fascinating, will push him to cross the threshold of this house and enter the world of the stambeli.

He was first a simple spectator, then an actor in the depths of his room where he tirelessly tried to replicate on a small gumbri of his own, making the melodic sequences he had previously heard in Dar Barnou.

*He will learn the words later when Abdel Majid Mihoub will take him on as an apprentice. In secrecy from his master, who was jealous of his protégé, he also met other stambeli masters who occasionally entrusted him with the gumbri, both amused and surprised by the young boy's abilities. Instead of running after a football like children his own age, he preferred to listen for days and nights to the stories told by the elders, musicians or common enthusiasts, thus accumulating invaluable knowledge. Little by little, Salah took his place in the community and was baptized with to the prestigious title of *yenna* (master) by his elders. After the death of Abdel Majid Mihoub, and although there is still a handful of gumbri players in Tunis, he is now the only representative of this knowledge, which is at the same time musical, cultural and spiritual.*

AMIR ELSAFFAR

Trompettiste, compositeur, joueur de santour et vocaliste, Amir ElSaffar a été décrit comme «exceptionnellement apte à concilier le jazz et la musique arabe» (The Wire) et comme «l'une des figures les plus prometteuses du jazz d'aujourd'hui» (Chicago Tribune). Récipiendaire du *Doris Duke Performing Artist Award* et de l'*United States Artists Fellowship*, ElSaffar est un trompettiste chevronné

issu du monde classique mais maîtrisant parfaitement la langue du jazz contemporain, tout en créant des techniques pour jouer des micro-intervalles et une ornementation typique de la musique arabe ce qui ne sont pas, généralement, familiers de la trompette. En tant que compositeur, ElSaffar a créé un langage microtonal harmonique unique qui combine la sensibilité de différentes traditions musicales en une vision musicale singulière. ElSaffar a sorti sept albums acclamés par la critique et conduit cinq ensembles dont *17 pieces Rivers of Sound Orchestra*.

As a trumpeter, a composer, a santur player, but also as a vocalist, Amir ElSaffar has been described as "uniquely poised to reconcile jazz and Arabic music," (the Wire) and as "one of the most promising figures in jazz today" (Chicago Tribune).

Recipient of the Doris Duke Performing Artist Award and the United States Artists Fellowship, ElSaffar is an experienced trumpet player from the classical world who has a perfect command of the language of contemporary jazz, while creating techniques for playing micro-intervals and ornamentation typical of Arabic music that are not generally familiar with the trumpet.

As a composer, ElSaffar has created a unique harmonic microtonal language that combines the sensitivity of different musical traditions into a unique musical vision. ElSaffar has released seven critically acclaimed albums and conducted five ensembles, including 17 Rivers of Sound Orchestra pieces.

MALEK GNAOUI

Né en 1983, Malek Gnaoui est un artiste plasticien qui vit et travaille à Tunis. Sa formation à l'école des Arts décoratifs et son apprentissage au centre de céramique de Sidi Kacem Jellizi lui ont permis de développer une nouvelle forme de pratique artistique accaparant ainsi les espaces dans lesquels il performe. Entre vidéo, céramique, installation, son et performance, Malek Gnaoui traite de sujets épineux autour des conditions sociales et de la notion du sacrifice humain sous toutes ses formes.

Born in 1983, Malek Gnaoui is a visual artist who lives and works in Tunis. His training at the School of Decorative Arts and his apprenticeship at the ceramics center of Sidi Kacem Jellizi allowed him to develop a new form of artistic practice thus capturing the spaces in which he performs. Between videos, ceramics, installations, sounds, and performances, Malek Gnaoui discusses thorny issues around social conditions and the notion of human sacrifice in all its forms.

MIRA HAMDI

Mira Hamdi était performeuse au sein de la création *Tilt Frame* de Boyzie Cekwana lors de *Dream City* 2017. Elle interprétait des textes dont elle est l'auteure. Riche, dense, violente et novatrice, son écriture explore tous les registres de la langue, jonglant aussi bien avec le dialecte tunisien qu'avec l'arabe littéraire ainsi que l'anglais. La jeune poétesse explore, avec un regard sans concession, les problématiques de la société tunisienne d'aujourd'hui, traitant de la jeunesse, des minorités et de leur reconnaissance sociale ou encore de la douleur de l'exclusion... Durant une résidence artistique au sein de L'Art Rue, elle a été accompagnée par Fatma Ben Saidane, Souad Labbize et Hildegarde de Vuyst. Elle collabore aujourd'hui avec deux jeunes artistes du collectif *Crisis*, Nolwen Peterschmitt et Hayet Darwich, pour la création de son projet.

Through the creation of Tilt Frame of Boyzie Cekwana during 2017 edition of the Dream City, Mira Hamdi performed texts of which she is the author. Being both rich and dense, violent and innovative, her writings explores all levels of language, keeping up with the Tunisian dialect along with modern standard Arabic as well as English.

The young poet explores, with an uncompromising look, the issues the Tunisian society of nowadays, dealing with youth, minorities and their social recognition, the pain of exclusion... During her residency in L'Art Rue, she was accompanied by Fatma Ben Saidane, Souad Labbize and Hildegarde de Vuyst. She

is now collaborating today with two young artists from the collective Crisis, Nolwen Peterschmitt and Hayet Darwich, on the creation of her project.

JUPITER & OKWESS

La musique que Jupiter concocte avec son groupe, *Okwess International*, peut être qualifiée de transe expérimentale. Ce son à nul autre pareil a fait les délices de Damon Albarn lors de l'opération *Congo Music - Kinshasa One Two* en 2011. Jupiter est l'un des génies que couve la mégapole de Kinshasa où il est né en 1963. « On m'appelle : Jupiter, Monument vivant, Général rebelle, l'Espoir de la jeunesse, Prophète de la musique congolaise... J'accepte tous ces surnoms ! ». Rumba congolaise, afrobeat, soul, funk, Jupiter n'hésite pas à passer en revue les particularités sonores des 450 ethnies congolaises ni à bouleverser la tradition avec l'apport d'instruments occidentaux (guitare, basse et batterie).

The music that Jupiter puts together with his group, Okwess International, can be described as an experimental trance. This sound like no other was the delight of Damon Albarn during Congo Music Operation - Kinshasa a One two in 2011.

Thus, Jupiter is one of the geniuses of the mega-city of Kinshasa, where he was born in 1963. «They call me: Jupiter, Living Monument, General Rebel, Hope of Youth, and Prophet of Congolese Music ... I'll take all these nicknames! ».

From congolese rumba to afrobeat, soul or funk, Jupiter does not hesitate to review the sound characteristics of the 450 Congolese ethnic groups rather than disrupting the tradition with the contribution of Western instruments (guitar, bass and drums).

SIDY KOUMARE

Sidy KOUMARE est le fils de Bina, le célèbre joueur de soku de Segou Pelengana. Sidy a commencé à jouer dès petit avec son père et puis s'est formé également à d'autres instruments comme

le djembé et la calebasse. Il est également luthier, fabrique lui-même son *soku* qu'il joue le plus souvent dans les fêtes traditionnelles et les mariages.

Sidy KOUMARE is the son of Bina, Segou Pelengana's famous soku player. Sidy started playing at an early age with his father and later trained with other instruments such as the djembe and the calabash. He is also a violin maker, making his own soku, which he plays most often at traditional festivals and weddings.

KABINET K

Joke Laureyns et Kwint Manshoven sont deux chorégraphes belges qui ont fondé la compagnie *kabinet k*. Ils mettent en scène aussi bien des danseurs professionnels que des enfants. Leur danse part des actes quotidiens concrets et des petits gestes tissés d'éléments ludiques. Leurs créations se développent littéralement à partir des pas de ces jeunes danseurs. L'organique et l'intuitif constituent un aspect important dans leur langage de danse. Les deux chorégraphes aiment travailler avec des enfants ou des corps plus âgés qui ne sont pas (ou moins) marqués par certains types de comportements ou une technique de danse. Les deux créateurs veulent traiter la danse de manière adulte et permettre à l'enfant de rester 'enfant'. En faisant fi de toute forme de paternalisme : un enfant est avant tout aussi un être intelligent et la danse est un art susceptible d'interpeller intuitivement les enfants et les jeunes.

Joke Laureyns and Kwint Manshoven are two Belgian choreographers who founded the company kabinet k. They feature both professional dancers and children. Their dance is based on concrete daily acts and small gestures woven with playful elements. Their creations literally develop from the steps of these young dancers. The organic and the intuitive are a key aspect of their dancing vocabulary. The two choreographers are fond of working with children and elderly bodies that are not (or less) affected by certain types of behaviors or a dance techniques. The two creators want to deal with dance in an adult manner and to enable the child to remain a «child».

By ignoring all forms of paternalism : a child is above all also a smart human being and dance is an art that can intuitively capture the attention of children and young people.

ALY KEÏTA KING OF BALAFON

Aly Keïta est un virtuose du balafon. Originaire de Côte d'Ivoire et du Mali, il a été initié à la musique et au balafon par son père. Dès son plus jeune âge, il fabrique lui-même ses balafons qu'il adapte au fur et à mesure de ses expériences professionnelles ce qui donne à ses instruments des sonorités uniques. Sa maîtrise exceptionnelle de l'instrument transforme ses spectacles en événements inoubliables. Il tisse ses chansons à partir de phrases simples pour finir en polyphonie complexe. Aly Keïta a grandi au milieu d'instruments traditionnels tels que le Djembé et la Kora. Mais son instrument de prédilection deviendra le balafon qu'il construira très jeune de ses propres mains et dont il jouera sans relâche pour briller aujourd'hui aux côtés d'artistes légendaires tels que Rhoda Scott, Omar Sosa, Joe Zawinul, Pharoah Sanders, Paolo Fresu, Trilok Gurtu & Jan Garbarek, Étienne M'Bappé, Linley Marthe, Mathew Garisson, Paco Séry, Trilok Gurtu et Jan Garbarek L. Soubramiam, Paolo Fresu, Cheick Tidian Seck, Amadou & Mariam, Habib Koité, Rokia Traoré, Tiken Jah Fakoly, etc. Toutes ces rencontres l'ont fortement influencé sans pour autant lui faire oublier ses racines. En 2009 avec son groupe *Aly Keïta & The Magic Balafon* il remporte deux fois de suite les prix du World Musique en Allemagne, le premier Prix du Créole à Berlin et le Prix Global Rudolf Stadt Festivals. Il est le véritable virtuose du Balafon et l'un de ses meilleurs Ambassadeurs. Aly Keïta est devenu célèbre grâce à sa capacité d'exploiter cet instrument millénaire dans un contexte moderne. Bien qu'ancré dans sa tradition, le répertoire Afro-pop de Keïta alimenté par le rythme funk et son goût pour des arrangements complexes orientés vers l'Afro-Jazz le distingue de la majorité des balafonistes.

Aly Keïta is a balafon wizard. Originally Ivoiro-Malian by birth, he was initiated to music and balafon by his father. From a very young age, he made his own balafons, which he adapted as he gained experience in his profession, giving his instruments unique sounds. His exceptional expertise in the instrument transforms his shows into unforgettable experiences. He weaves his songs from simple sentences to complex polyphony. Aly Keïta grew up among traditional instruments such as the Djembé and the Kora. But his favourite instrument will become the balafon which he will build very young with his own hands and which he will play without ceasing before shining today alongside such artists as: legendary Rhoda Scott, Omar Sosa, Joe Zawinul, Pharoah Sanders, Paolo Fresu, Trilok Gurtu & Jan Garbarek, Étienne M'Bappé, Linley Marthe, Mathew Garisson, Paco Séry, Trilok Gurtu and Jan Garbarek L. Soubramiam, Paolo Fresu, Cheick Tidian Seck, Amadou & Mariam, Habib Koité, Rokia Traoré, Tiken Jah Fakoly, etc... All these encounters have had a profound influence on him without forgetting his roots: In 2009 he won the World Music Awards in Germany twice in a row, the first Creole Prize in Berlin, and the Global Rudolf Stadt Festivals Award with his group «Aly Keïta & The Magic Balafon». He is the true Balafon master, and one of his best Ambassadors. Aly Keïta has become famous for his ability to use this millennium-old instrument in a modern context. Although rooted in his tradition, Keïta's Afro-pop repertoire, fuelled by funk rhythm and his taste for complex arrangements oriented towards Afro-Jazz, distinguishes him from the majority of balafonists.

FLOY KROUCHI

Artiste sonore, bassiste et compositrice électroacoustique, Floy Krouchi sonde le potentiel des nouvelles technologies dans la création sonore. Avec *Sonic Totem*, elle questionne la relation nature/humain/machine et la fonction de l'objet d'art en tant qu'objet magique. En parallèle, Floy développe la *FKBass*, basse augmentée d'une technologie intégrée et explore le potentiel des nouvelles lutheries à travers *Bass Holograms*, solo de raga électronique présenté internationalement.

Lauréate de la *Villa Medici* en 2009 et du *Face Council for Contemporary Music 2016*, son travail porte également sur l'art radiophonique à travers des pièces sonores entre essai, fiction, documentaire et poésie sonore (prix *Luc Ferrari* 2010, *Italia* 2011, *Phonurgia Nova* 2013). Elle compose sur commande pour le GRM, La Muse en circuit, GMEM, Cesare-Cncm et présente ses oeuvres internationalement.

Sound artist, bassist and electro-acoustic composer, Floy Krouchi probes the potential of new technologies in sound creation. With Sonic Totem, interactive sound sculpture, she questions the relationship nature-human-machine as well as the function of the artifact as a magic object. In parallel, Floy develops the FKBass, a bass augmented with integrated technology and explores the potential of new, lutheries through her electronic bass solo. Bass Holograms. Winner Villa Medici 2009 and Face Council for Contemporary Music 2016, she also creates radio art through sound pieces between essay, fiction, documentary and sound poetry (Luc Ferrari Award 2010, Italia 2011, Phonurgia Nova 2013). She has been commissioned for pieces by the GRM, La Muse en circuit, GMEM and Cesare-Cncm and performs internationally.

ATEF MAATALLAH

Né en 1981 à Al Fahs en Tunisie, Atef Maatallah vit et travaille à Tunis, la ville qui est au centre de son travail. L'artiste est diplômé de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis. Son travail apporte une vision réaliste sur le contexte sociopolitique de la Tunisie contemporaine et sur la condition humaine dans le monde d'aujourd'hui. Il a été exposé dans de nombreux lieux culturels dont l'*Institut des Cultures de l'Islam* de la Ville de Paris en 2016, le Pavillon MENA au *Singapore Art Fair* en 2014 organisé par Catherine David du Centre Pompidou. Il a reçu deux fois le *Prix de Dessin Contemporain* de Paris en 2015 et 2016. Son travail fait partie de diverses collections privées et publiques dont la

Fondation Barjeel Art, la Fondation Kamel-Lazaar et le Ministère des Affaires culturelles de Tunisie.

Born in 1981 in Al Fahs in Tunisia, Atef Maatallah lives and works in Tunis, the city that is at the center of his work. The artist graduated from the Institut Supérieur des Beaux-Arts of Tunis. His work brings a realistic vision on the socio-political context of contemporary Tunisia and on the human condition of today's world. It has been exhibited in numerous cultural venues including L'Institut des Cultures de l'Islam de la Ville de Paris in 2016, MENA Pavilion at Singapore Art Fair in 2014 curated by Catherine David from the Centre Pompidou. He was awarded twice the Prize of Paris Contemporary Drawing in 2015 and 2016. His work is part of various private and public collections including Barjeel Art Foundation, KamelLazaar Foundation and the Ministry of Culture in Tunisia.

VLADIMIR MILLER

Vladimir Miller travaille comme artiste, chercheur, scénographe et dramaturge. Sa pratique vise à re-négocier les modes habituels de production spatiale en utilisant la fragilité comme principe de construction. Miller a souvent collaboré avec les chorégraphes Philipp Gehmacher et Meg Stuart. Il a également déjà co-créé plusieurs œuvres avec Jozef Wouters.

Vladimir Miller works as an artist, researcher, scenographer and dramaturge. His practice aims at re-negotiating of usual modes of spatial production by using fragility as a building principle. Miller has been a frequent collaborator with the choreographers Philipp Gehmacher and Meg Stuart, and has already co-created a number of works with Jozef Wouters.

RADOUAN MRIZIGA

Radouan Mriziga (1985) est un chorégraphe et danseur originaire de Marrakech qui vit et travaille actuellement à Bruxelles. Après des études de danse au Maroc, en Tunisie et en France, Radouan Mriziga a obtenu un diplôme à la P.A.R.T.S. à Bruxelles. Assez rapidement, il commence à se concentrer sur son propre travail et tourne avec ses créations à travers le monde. Ses performances explorent la relation entre mouvement, construction et composition. Se concentrant sur les êtres humains en tant que créateurs de leur propre environnement, les chorégraphies de Mriziga établissent des liens entre le corps en mouvement et l'expression de la forme dans les matériaux de tous les jours et l'architecture de notre environnement construit. Mriziga a été en résidence au Centre d'Art Nomade Mousseem et au Kaaitheater (Bruxelles) entre 2017 et 2021.

Radouan Mriziga (1985) is a choreographer and dancer from Marrakech, currently living and working in Brussels. After studying dance in Morocco, Tunisia and France, Radouan Mriziga graduated from P.A.R.T.S. in Brussels. Quickly he began to focus on his own work and touring his creations worldwide. His performances explore the relationship between movement, construction and composition. Focusing on human beings as the makers of their surroundings, Mriziga's choreographies forge links between the body in motion and the expression of form in everyday materials and the architecture of our built environment. Mriziga is an artist-in-residence at Mousseem Nomadic Arts Center and between 2017-2021 at the Kaaitheater (Brussels).

MUSEUM LAB

Museum Lab est un collectif créé en 2017 œuvrant dans le champ de la médiation culturelle et la médiation artistique avec un intérêt pour les « humanités numériques ». L'intérêt est celui d'offrir de nouveaux modes d'apprentissage et de recherche, générant de nouvelles opportunités

d'emplois ou de nouvelles formes de création. Co-dirigé par une équipe pluridisciplinaire, Museum Lab cherche à explorer l'impact que la nouvelle technologie peut développer sur notre héritage culturel. Le collectif compte aujourd'hui, des créations phares : *Mapping Sculpture In Carthago*, *Street art Museum : Uthina mythes et légendes*, *Bacchanales et les voix de la mémoire*. Actuellement, le projet *Museum Lab Connexion* est soutenu par la fondation Drosos.

Museum Lab is a non-profit organization created in 2016 working in the domain of cultural mediation and artistic mediation with an interest in "digital humanities", in order to provide new ways of learning and research, generating new job opportunities or new forms of creation. The creation of prototypes as "thinking-by-practice" prototypes based on subjects and heritage properties for their democratization has on several occasions enabled us to engage in a dialogue between theoretical issues and their implementation in the form of innovative devices and systems capable of reaching a wider audience.

ANA PI

Artiste chorégraphique et de l'image, chercheuse en danses urbaines, danseuse contemporaine et pédagogue, Ana Pi est diplômée de l'École de Danse de l'Université Fédérale de Bahia (Brésil), où elle étudie la pédagogie et la création en danse contemporaine. En 2009-2010, elle étudie la danse et l'image au Centre Chorégraphique National de Montpellier (France), au sein de la formation Ex.e.r.c.e. sous la direction de Mathilde Monnier. La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, la mémoire, les couleurs, les actions ordinaires et le geste sont des matières vitales à sa pratique créative et pédagogique. Son travail s'inscrit principalement dans le cadre de collaborations avec d'autres artistes sur des projets de multiples natures et durées. Actuellement, elle est conférencière et performeuse sur le sujet des danses urbaines.

Ana Pi is a choreographic, visual artist, researcher in urban dances, contemporary dance and pedagogy. She graduated from the Dance School of the Federal University of Bahia - Brazil, where she studied pedagogy and creation in contemporary dance. Through 2009-2010, she studied dance and image at the National Choreographic Center of Montpellier - France, within the training Ex.erce under the direction of Mathilde Monnier.

The movement, the shift, the affiliation, the superimposition, the memory, colors, ordinary actions and gesture are vital skills to her creative and pedagogical practice. Her work is mainly part of collaborations with other artists on projects of various natures and durations. Currently, she is a speaker and performer on the matter of urban dances.

NOLWEN PETERSCHMITT

Nolwen Peterschmitt est diplômée de l'Académie-École nationale supérieure du Théâtre de l'Union à Limoges. Elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène. Membre fondatrice du Collectif Zavtra, elle est interprète dans des créations collectives dirigées par Jean-Baptiste Tur, Julien Mabilia Bissila et DeLaVallet Bidiefono. Aussi, elle dirige des ateliers pédagogiques avec des enfants et réalise un documentaire de création intitulé // a beaucoup la danse mon cœur. Elle participe au festival de danse Fari Foni Waati # 1 à Bamako dans une création de Serge-Aimé Coulibaly et travaille avec la Cie de danse Kubilai Khan Investigations. Membre fondateur du groupe Crisis à Marseille, elle joue dans Drames de princesses. Par ailleurs, elle crée et joue dans Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde.

Nolwen Peterschmitt graduated from the Academy-Higher National School of the Union Theater in Limoges where she worked with several directors. As a founding member of Collective Zavtra, she took part as a performer in collective creations directed by Jean-Baptiste Tur, Julien Mabilia Bissila and DeLaVallet Bidiefono. She then run educational workshops with children and makes a creative

documentary of creation titled My heart is filled with dance. She also participated in the dance festival Fari Foni Waati # 1 of Bamako in a creation of Serge-Aimé Coulibaly and worked with the Dance Company Kubilai Khan Investigations. Being one of the founding members of the Crisis group in Marseille, she played in Princess Drama. She also created and played in They did not know that they were in the world.

LAMA RABAH

Lama Rabah a étudié les médias - radiodiffusion et télévision à l'université de Birzeit. Elle est actuellement chercheuse à la A.M. Fondation Qattan et membre de Radio Dona Taraddod. Elle a travaillé dans le doublage et le théâtre dramatique pendant 7 ans. Elle aspire à devenir conteuse.

Lama Rabah studied Media - Radio Broadcasting & TV at Birzeit University. She is currently a researcher at the A.M. Qattan foundation and a member of Radio Dona Taraddod. She has worked in dubbing and audio drama for 7 years. She aspires to be a storyteller.

NOUR RIAHI

Jeune auteure dramaturge, Nour Riahi fait un travail d'introspection grâce à l'écriture. Dans la dernière édition du festival Dream City en 2017, elle a travaillé avec l'artiste égyptienne Laila Soliman, sur le projet Superheroes qui met en scène des enfants et des adolescents possédant des pouvoirs « surhumains ». Le travail a questionné le fait de survivre dans un environnement hostile. Au cours d'une résidence d'écriture effectuée au sein de L'Art Rue, Nour Riahi a travaillé sur un texte théâtral et un monodrame où elle traite de problématiques qui la préoccupent telles que l'extrémisme religieux, la mort, la liberté de conscience, la séparation entre la religion et la vie quotidienne et le rapport des adolescents à la vie.

As a young playwright, Nour Riahi has been doing introspection through writing. In the latest edition of the Dream City festival in 2017, she worked with Egyptian artist Laila Soliman on the Superheroes project, which features children and teenagers with « superhuman » powers. The work questioned surviving in a hostile environment. During a writing residency at L'Art Rue, Nour Riahi worked on a theatrical text and a monodrama where she dealt with issues of concern to her, such as religious extremism, death, freedom of conscience, the separation between religion and daily life and the relationship of adolescents to life.

ADELINE ROSENSTEIN

Adeline Rosenstein, allemande née en 1971, se dévoue au théâtre et à la performance. Elle fait une formation d'actrice à Genève puis Jérusalem puis de metteure en scène à Berlin. C'est dans cette même ville qu'elle développe une écriture basée sur des travaux de chercheurs en sciences sociales (Tania Zittoun, Jean-Michel Chaumont). Ses pièces que l'on peut qualifier de documentaires, traitent de sujets très divers : les exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature militaire ou l'histoire des discours d'experts de la traite des femmes. Elle vit depuis 2009 à Bruxelles où elle crée les 6 épisodes de *Dé-cris-ravage* entre 2010 et 2016. Depuis 2017, elle fabrique le *Laboratoire Poison*, documentaire sur la représentation et la répression de mouvements de résistance. Elle travaille également en tant que comédienne, dramaturge et traductrice de l'allemand pour différentes compagnies de théâtre.

Adeline Rosenstein (German), born in 1971, is dedicated to theatre and performance. She trained as an actress in Geneva and Jerusalem, then as a director in Berlin, where she developed a writing style based on the work of social science researchers (Tania Zittoun, Jean-Michel Chaumont).

Her plays, which can be described as documentaries, cover a wide range of subjects: German-Jewish exiles in Argentina during the last military dicta-

torship, or the history of speeches by experts in the field of women trafficking. She has been living in Brussels since 2009 where she created the 6 episodes of Dé-cris-ravage between 2010 and 2016. Since 2017 she has been making the Poison Laboratory, a documentary on the representation and repression of resistance movements. She also works as an actress, playwright and German translator for various theatre companies.

URSULA SCHERRER

La qualité poétique de l'œuvre d'Ursula Scherrer rappelle celle de peintures émouvantes, qui entraînent le spectateur dans les images et le laissent avec ses propres histoires. Elle transforme des espaces et des paysages en portraits sereins et abstraits de rythme, de couleur et de lumière - des paysages intérieurs du monde extérieur où les images, les mots et les actions ont moins à voir avec ce que nous voyons et entendons qu'avec le sentiment qu'ils laissent derrière eux.

Scherrer est une artiste suisse vivant entre New York et Berlin. Ses œuvres et ses collaborations avec des compositeurs, chorégraphes, metteurs en scène, éclairagistes et poètes ont été présentées dans des festivals, galeries et musées internationaux.

Sa formation esthétique a commencé par la danse, puis la chorégraphie et s'est étendue à la photographie, à la vidéo, au texte, aux techniques mixtes et à l'art de la performance.

Ursula Scherrer a travaillé avec de nombreux compositeurs/musiciens dont Marcia Bassett, Brian Chase, John Duncan, Kato Hideki, Shelley Hirsch, Flo Kaufman, Ha-Yang Kim, Michelle Nagai et Michael J. Schumacher pour créer des installations vidéo et sonores et des performances live.

Elle a collaboré avec les chorégraphes Liz Gerring et Sally Silvers à New York et avec Susanne Braun en Suisse pour la scénographie et la vidéo live de leurs danses.

Parmi les autres collaborateurs figurent l'artiste lumière Kurt Laurenz Theinert, le cinéaste Martin Zawadzki ainsi que la poétesse tunisienne Liliya Ben Romdhane et le poète linguistique Bruce Andrews.

Avec Katherine Liberovskaya, elle organise *OptoSonic Tea* depuis 2006, des soirées consacrées à la convergence du visuel et du son en direct, à New York et à l'étranger, et tout dernièrement à Soleure et au Musée Parrish à Long Island, Suisse.

The poetic quality of Ursula Scherrer's work reminds one of moving paintings, drawing the viewer into the images, leaving them with their own stories. She transforms spaces and landscapes into serene, abstract portraits of rhythm, color and light - inner landscapes in the outside world where the images, words and actions have less to do with what we see and hear than with the feeling they leave behind.

Scherrer is a Swiss artist living in New York and Berlin. Her work and collaboration with composers, choreographers, stage directors, light artists and poets has been shown in festivals, galleries and museums internationally.

Her aesthetic training began with dance, transitioned to choreography and expanded to photography, video, text, mixed media and performance art.

Ursula Scherrer has worked with numerous composers/musicians including Marcia Bassett, Brian Chase, John Duncan, Kato Hideki, Shelley Hirsch, Flo Kaufman, Ha-Yang Kim, Michelle Nagai and Michael J. Schumacher in the creation of video and sound installations, live performances and single-channel videos.

She has collaborated with the choreographers Liz Gerring and Sally Silvers in New York and with Susanne Braun in Switzerland, doing the set design and live video for their dances.

Other collaborators include the light artist Kurt Laurenz Theinert, film maker Martin Zawadzki as well as the Tunisian poet Liliya Ben Romdhane and the language poet Bruce Andrews.

*Together with Katherine Liberovskaya she has been organizing *OptoSonic Tea* since 2006, evenings dedicated to the convergence of live visuals with live sound, in New York and abroad, most recently in Solothurn, Switzerland and at the Parrish Museum on Long Island.*

FARIS SHOMALI

Faris Shomali est un «homme en colère», un musicien et un concepteur sonore. Il a cofondé le groupe de musique *Bil3ax*. Il est rédacteur bénévole du journal et site *Web Itijah* et de *Radio Dona Taraddod*.

Faris Shomali is an «angry musician» and sound designer; he co-founded the music band Bil3ax. He is a volunteer editor for Itijah newspaper and website, and Radio Dona Taraddod.

YACOUBA SISSOKO

Multi-instrumentiste, auteur, compositeur, interprète et petit-fils de Djeli Baba Sissoko, Yacouba est issu d'une grande famille de griots du Mali et commence la musique dès l'enfance. Il a joué aux côtés de nombreux artistes de renommée internationale comme Dee Dee Bridgewater, Taj Mahal, Idrissa Soumaoro, Djelimady Tounkara, Toumani Diabaté, Bassekou Kouyaté, Rachid Taha, le groupe Aka Moon, Baba Sissoko, Makan Badjé Tounkara, Babani koné. Il a aussi fait partie du projet de l'album *Afrocubisme*, nommé aux Grammy Awards.

As a multi instrumentalist, author, composer, performer and grandson of Djeli Baba Sissoko, Yacouba was born into a large family of Malian griots and began playing music in his early years. He has performed with many internationally renowned artists such as Dee Dee Bridgewater, Taj Mahal, Idrissa Soumaoro, Djelimady Tounkara, Toumani Diabaté, Bassekou Kouyaté, Rachid Taha, the group Aka Moon, Baba Sissoko, Makan Badjé Tounkara, Babani kone. He has also been part of the album project «Afrocubisme», nominated for the Grammy Awards.

MATTIJS VENDERLEEN

Mattijs Vanderleem, percussionniste, batteur et compositeur Mattijs Vanderleem a acquis une solide expérience depuis 2006. Après des études à Bruxelles et à Rotterdam, il a joué sur différentes scènes, développant ainsi les expériences, tout en découvrant le monde. Danse, théâtre, pop-rock, musique du monde, contexte classique et électronique. *Arno, Les Ballets C de la B, Let the music Speak, Toneelgroep Amsterdam, BL ! NDMAN et Marble Sounds* sont quelques-uns des artistes qui ont collaboré avec lui.

Mattijs Vanderleem, percussionist, drummer and composer Mattijs Vanderleem gained quite some experience since 2006. After studying in Brussels and Rotterdam he played different scenes, developing an effective métier, meanwhile seeing the world. Dance, theater, pop-rock, world music, classical and electronic context. Arno, Les Ballets C de la B, Let the music Speak, Toneelgroep Amsterdam, BL!NDMAN and Marble Sounds are some of the artists he contributed to.

DECORATELIER / JOZEF WOUTERS

Decoratelier est un projet en constante évolution du scénographe Jozef Wouters. A partir d'un ancien bâtiment d'usine, *Decoratelier* fonctionne comme un lieu de travail accessible aux artistes où il y a de la place à la fois pour les scénographes et le public, ainsi que des collaborations interdisciplinaires et des expériences sociales. Wouters est un artiste en résidence autonome avec Meg Stuart / Damaged Goods.

Decoratelier is an ongoing and constantly evolving project by the scenographer Jozef Wouters. From an old factory building, Decoratelier functions as an accessible workplace for artists, where there is room for both set designers and audiences, as well as cross-disciplinary collaborations and social experiment. Wouters is an autonomous artist-in-residence with Meg Stuart / Damaged Goods.

JOZEF WOUTERS

Jozef Wouters (né en 1986) est actif en tant que scénographe dans les arts de la scène flamande et bruxelloise depuis 2007. En 2010, il obtient son diplôme à Bruxelles de *a.pass* (advanced performance and scenography studies). Il se spécialise alors en scénographie. Depuis, il a travaillé avec Meg Stuart, Thomas Bellinck, Benny Claessens, Michiel Vandevelde, Scheld'apen / Het Bos... Le travail de Wouters est souvent lié à un emplacement spécifique, tel que *All problems can never be solved* (2012) à Laeken (B) et *Zoological Institute for Recently Extinct Species* (2013) pour le Musée des sciences naturelles de Bruxelles. Au cours du *Kunstenfestivaldesarts* en 2016 à Bruxelles, il a effectué une performance *Decoratelier, INFINI 1-15*.

Le point de départ du travail de Jozef Wouters réside souvent dans des questions qui peuvent ou ne peuvent pas être prédéterminées, des idées qui prennent progressivement forme à l'intérieur et à l'extérieur des limites de la fabrication ; parfois fonctionnelles, parfois absurdes, mais toujours en mettant l'accent sur les choses qui le préoccupent en tant qu'artiste et en tant que personne.

Wouters est un artiste indépendant en résidence avec Damaged Goods, la compagnie de danse de la chorégraphe américaine Meg Stuart basée à Bruxelles.

Jozef Wouters (1986, B) has been active as a scenographer in the Flemish and Brussels performing arts since 2007. In 2010, he graduated from a.pass (advanced performance and scenography studies) in Brussels, where he specialized in scenography. Since then he has worked with, amongst others, Meg Stuart, Thomas Bellinck, Benny Claessens, Michiel Vandevelde, Scheld'apen/Het Bos...

Wouters's own work often relates to a specific location, such as All problems can never be solved (2012) in Laeken (B) and the Zoological Institute for Recently Extinct Species (2013) for the Museum of Natural Sciences in Brussels. During Kunstenfestivaldesarts 2016 in Brussels he performed his Decoratelier performance, INFINI 1-15.

Josef Wouters often departs from questions that may, or may not, be predetermined, ideas that gradually take shape inside and outside the boundaries of making; sometimes functional, so- metimes committed or absurd, but always with a focus on the things that preoccupy him as an artist and as a person. Wouters is an independent artist in residence with Damaged Goods, the Brussels-based dance company of American choreographer Meg Stuart. He initiates projects using his Decoratelier in Brussels as a base.

ZINA ZAROUR

Zina Zarour est titulaire d'une licence en médias - radiodiffusion et télévision de l'université de Birzeit. Elle a travaillé comme assistante-réalisatrice sur plusieurs projets dont récemment un spectacle de danse de Badke performance, coproduite par le Théâtre royal flamand de Bruxelles, Les Ballets C de la B et l'A.M. Qattan Foundation - où elle travaille actuellement sur le programme Arts et Culture. Elle est rédactrice bénévole pour le journal *Itijah* et la radio *Dona Taraddod*.

Zina Zarour has a bachelor degree in Media - Radio Broadcasting & TV from Birzeit University. She worked as assistant director for several performances, most recently for Badke dance performance co-produced by the Royal Flemish Theatre in Brussels, Les Ballet C de la B, and the A.M. Qattan Foundation - where she currently works at the Culture and Arts programme. She is a volunteer editor for Itijah newspaper and Radio Dona Taraddod.

NEJMA ZEGHIDI

Comédienne, auteure et réalisatrice, Nejma Zeghidi a joué dans des courts métrage dont *Selma* de Mohamed Ben Attia et au théâtre notamment dans les pièces de théâtre de Hafiz Dhaou, Aicha M'barek et David Bobbée *La vie est un songe* et *L'Homme à l'âne* de Fadhel Jaziri. Elle a collaboré avec celui-ci dans l'écriture du long métrage *Khoussouf*. Elle a réalisé

trois courts métrages : « *Feu* », « *Chtar 50* » et « *Raconte-moi Youssef* ». Elle est actuellement sur un projet d'écriture de documentaire. *Sonic Totem* s'inscrit, pour elle, dans une forme transversale innovatrice qui allie le travail du son et de l'image à l'interprétation.

As an actress, author and director, Nejma Zeghidi has starred in short films such as Mohamed Ben Attia's «Selma» as well as in theater productions such as Hafiz Dhaou, Aicha M' barek and David Bobbée «La vie est un dreamge» or « L' Homme à l' âne» by Fadhel Jaziri. She collaborated with him on the script writing for the movie «Khoussouf». She, also, has directed three short films: «Feu», «Chtar 50» and «Raconte-moi Youssef». She is currently working on a documentary writing project.

«Sonic Totem» is part of an innovative transversal form that combines the work of sound and image with interpretation.

SELMA ZGHIDI

Auteure, traductrice et monteuse, Selma Zghidi a pris part à plusieurs projets de films, d'expositions et de spectacles. Elle a déjà participé à deux pièces radiophoniques de Floy Krouchi, *Couvre-feux* et *Il y a des inconnus qui coulent dans mes veines* en tant qu'auteure et interprète. Sa collaboration à l'installation-performance *Sonic Totem* s'inscrit dans cette continuité, elle participe à ce projet avec des textes poétiques et des traductions.

As an author, translator and editor, Selma Zghidi has participated in several film projects, exhibitions and shows.

She has already participated in two radio plays by Floy Krouchi, Couvre-feux and Il y a des inconnus qui coulent dans mes veines as an author and performer. Her collaboration in the performance installation Sonic Totem is part of this ongoing project as she contributes with poetic texts and translations.

ZIED ZOUARI

Né en Tunisie en 1983 dans une famille de musiciens, Zied Zouari commence à jouer du violon à l'âge de sept ans. Il débutera par la suite sa carrière professionnelle avec le chanteur libanais Wadi SAFÍ en 1999.

Si son champ de prédilection est la musique arabo-orientale, Zied s'imprègne intensément du jazz, de l'électro et du rock. Il est sur la voie de former une référence dans le langage violonistique arabe contemporain en développant une approche fusionnelle qui trace ses diverses influences allant de la musique afro-arabe et indo-turque au jazz. Grâce à son expérience scénique et à sa double culture, Zied Zouari est devenu le spécialiste de la fusion des genres.

Born in Sfax Tunisia in 1983 into a family of musicians, Zied Zouari began playing the violin at the age of seven. He then began his professional career with the Lebanese singer Wadi SAFÍ in 1999.

If his field of predilection is Arab-Oriental music, Zied is intensely immersed in Jazz, electro and rock. He is on the way to becoming a reference in contemporary Arabic violin language by developing a fusional approach that traces his various influences ranging from Afro-Arab and Hindu-Turkish music to jazz. Thanks to his stage experience and his dual culture, Zied Zouari has become the specialist in mixing genres.



04 > 13
OCT.
2019
TUNIS
Médina de Tunis

DR CITY

AUTOUR DU FESTIVAL

ALL ABOUT THE FESTIVAL

A chaque édition de Dream City, les pratiques artistiques se nourrissent de la pensée car nous considérons que la frontière entre création et réflexion est poreuse.

C'est pourquoi, cette année encore, des temps de débat-réflexion sont mis en place autour de Dream City pour penser la cité mais aussi pour impliquer les plus jeunes ou les professionnels de l'Art et de la Culture.

With each new edition of Dream City, artistic practices are fed by the thoughts because we believe that the edge between creativity and reflection is porous. Which is why, this year once again, times of debate and reflection have been set up around Dream City to discuss the city but at the same time also to involving the youngest or professionals in of Arts and Culture.

THE WORKSHOPS OF THE DREAM CITY

ATELIERS DE LA VILLE RÊVÉE

Adnen El Ghali, Eric Corijn, Chaima Bouhlel & Soumaya Ben Cheikh

5 , 7 , 9 , 1 1 & 1 3 O C T .

DE 10H À 12H30

LIEU : AL KHALDOUNIA

Quelle ville de Tunis voudrions-nous créer pour demain?

Sujet trop important pour le laisser uniquement aux femmes et hommes politiques. Comment aborder les grands enjeux politiques, sociaux et culturels de notre territoire, entre artistes, penseurs et jeunes citoyens ? Ils ne changeront pas Tunis tout seuls, mais sans eux le changement ne se fera pas non plus.

Dream City est un festival de créations artistiques mais a aussi l'espoir de contribuer à une transformation de notre contexte urbain.

20 jeunes tunisiens s'engagent pendant l'édition 2019 de Dream City à réfléchir tous ensemble autour de la notion de 'Ville Rêvée'.

4 thématiques (inégalités, sauver la planète, vivre en diversité, faire ville ensemble) ont été conçues par Adnen El Ghali & Eric Corijn. Ces thématiques guideront les échanges publics et internes accompagnés par Adnen El Ghali, Eric Corijn, Chaima Bouhleb et Soumaya Ben Cheikh.

'Les Ateliers de la Ville Rêvée' auront lieu, comme pendant l'édition 2017 de Dream City, dans la mythique Bibliothèque Al Khaldounia, et seront ouverts à tous. Le dimanche 13 octobre les jeunes de Tunis nous présenteront leur texte-vision pour le Tunis de demain.

Which city in Tunis would we like to design for tomorrow?

This topic is too important to be left solely to politicians. How can we address the major political, social and cultural issues of our territory, between artists, thinkers and young citizens? They won't be changing Tunis on their own, but neither will the change happen without them.

Dream City is a festival of artistic creation, on the one hand, but it also aims to help transform our urban context. 20 young Tunisians will engage in a collective reflection during the 2019 edition of Dream City on the idea of the 'Dreamed City'.

4 themes (inequality, saving the planet, living in diversity, living in a city together) are designed by Adnen El Ghali and Eric Corijn. They will guide both public and internal exchanges accompanied by Adnen El Ghali, Eric Corijn, Chaima Bouhleb and Soumaya Ben Cheikh. The «Dream City Workshops» will take place, as during the 2017 Dream City edition, in the mythical Medresa Al Khaldounia, and will be accessible to all. On Sunday, October the 13th, the young people of Tunis will unveil before us their text-vision for the Tunis of tomorrow.

Samedi / Saturday

5 OCT.

SURMONTER LES INÉGALITÉS SOCIALES À TUNIS

Overcoming social inequalities in Tunis

Les questions des inégalités économiques et sociétales : les questions de la sécurité sociale, des services publics, du partage et du commun en ville, donner un futur à la jeunesse, etc. Panel-débat-questions

Conférenciers principaux : Olfa Lamloum, politologue, membre de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) à Beyrouth et directrice du bureau d'International Alert à Tunis et l'artiste Serge-Aimé Coulibaly.

Issues of economic and societal inequalities, social security issues, public services, sharing and the common in the city, giving a future to youth, etc.

Guests: Olfa Lamloum, political scientist, member of the French Institute of the Middle East (IFPO) in Beirut and director of the International Alert office in Tunis and Serge Aimé Coulibaly, Dream City artist

Olfa Lamloum Née en 1966 à Tunis où elle résidera jusqu'en 1993, Olfa Lamloum milite en tant qu'étudiante dans les mouvements féministes et étudiants. Elle obtient une maîtrise en sciences économiques (1991) puis le diplôme de l'École nationale d'administration (ENA) de Tunis (section Finances et Fiscalité, 1992). En 2001, elle soutient une thèse en science politique à l'université Paris-VIII sous l'intitulé *La politique étrangère de la France face à la montée de l'islamisme* : Algérie, Tunisie, 1987-1995.

Elle collabore de 2000 à 2002 avec l'hebdomadaire *Courrier international* en tant que chef du service Moyen-Orient puis chef de la rubrique Afrique avant de se consacrer à l'enseignement de la géopolitique de 2002 à 2007 au sein du département des sciences de l'Information et de la Communication à l'université Paris-Nanterre.

Entre 2003 et 2007, elle est coordinatrice du programme de l'Institut Panos Paris intitulé *Médias et conflits dans l'espace arabo-musulman*. Ses recherches ont porté sur l'impact des chaînes satellitaires arabes et sur la place des femmes dans le discours des islamistes. Membre de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) à Beyrouth depuis 2007, elle prend la direction du bureau d'International Alert à Tunis où elle pilotera plusieurs travaux universitaires et documentaires d'envergure sur la marginalisation, l'insécurité et la jeunesse. Parmi lesquels : *Voices from Kasserine*, documentaire réalisé avec l'anthropologue Michel Tabet, qui interroge le modèle de transition démocratique en Tunisie en donnant la parole aux habitants et *Les jeunes de douar hicher et d'ettadhamen : une enquête sociologique*, réalisé avec Mohamed Ali Ben Zina, Ridha Ben Amor, Imed Melliti et Hayett Moussa et fruit de dix mois d'enquête sur le terrain pour tenter de saisir les mutations qui s'opèrent dans la mentalité des jeunes Tunisiens.

Vidéo A Douar Hicher et Cité Ettadhamen, « à 18 ans, on est déjà mort ! » : <https://nawaat.org/portail/2014/11/28/a-douar-hicher-et-cite-et-tadhamen-a-18-ans-on-est-deja-mort/>

Born in 1966 in Tunis, where she remained until 1993, Olfa Lamloum was an activist as a student in the feminist and student movements. She obtained a master's degree in economics (1991) and then a diploma from the National School of Administration (ENA) of Tunis (Finance and Taxation section, 1992). In 2001, she completed a thesis in political science at the University of Paris-VIII under the title La politique étrangère de la France face à la montée de l'islamisme: Algérie, Tunisie, 1987-1995.

She collaborated from 2000 to 2002 with the weekly magazine Courrier international as Head of the Middle East Department and then Head of the African Department before devoting herself to teaching geopolitics from 2002 to 2007 in the Information and Communication Sciences Department at the University of Paris-Nanterre.

Between 2003 and 2007, she was the coordinator of the Panos Paris Institute's programme entitled Media and Conflict in the Arab-Muslim World. His researches have focused on the impact of Arab satellite channels and the role of women in the Islamists' narratives. As a member of the Institut français du Proche-Orient (IFPO) in Beirut since 2007, she has been in charge of the International Alert office in Tunis where she will lead several major academic and documentary projects on marginalization, insecurity and youth. Among them: Voices from Kasserine, a documentary made with the anthropologist Michel Tabet, who questions the model of democratic transition in Tunisia by giving a voice to the people of Tunisia and to the youth of Douar Hicher and of Ettadhamen neighborhood: a sociological investigation, made with Mohamed Ali Ben Zina, Ridha Ben Amor, Imed Melliti and Hayett Moussa and the result of ten months of field research to try and understand the changes that are occurring in the mentalities of young Tunisians.

Video A Douar Hicher and Cité Ettadhamen, «At 18, we're already dead! » : <https://nawaat.org/portail/2014/11/28/a-douar-hicher-et-cite-et-tadhamen-a-18-ans-on-est-deja-mort/>

Lundi / Monday

7 OCT.

COMMENT SAUVER LA PLANÈTE À TUNIS ?

How to save the planet in Tunis?

Les questions écologiques et comment elles se posent en ville : changement climatique, qualité de l'air, mobilité, recyclage, alimentation, environnement, etc.

Conférenciers principaux : Mounir Hassine, membre du Forum tunisien des Droits économiques et sociaux (FTDES) et président de la section de Monastir et l'artiste Atef Maatallah.

Ecological questions about how they are perceived in cities, climate change, air quality, mobility, recycling, diet, environment, etc.

Guests: Mounir Hassine, member of the Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES) and president of its Monastir section and Atef Maatallah, Dream City artist.

Mounir Hassine

Géographe de formation, Mounir Hassine enseigne dans les établissements du secondaire et milite au sein du Syndicat régional de l'enseignement secondaire de Monastir où il exerce la fonction de Secrétaire général adjoint. Activiste, syndicaliste et défenseur des droits humains et environnementaux, il préside la section du Forum tunisien pour les Droits économiques et sociaux (F.T.D.E.S.) de Monastir. Il a été membre du comité de la coalition civile chargé de faire pression sur les Délégations gouvernementales assistant à la COP 21 à Paris en 2015 ainsi que de la commission de suivi des travaux de dépollution de la baie de la même ville.

Mounir Hassine a contribué à de nombreuses études dans le domaine de l'environnement dont *Le désastre écologique de la baie de Monastir, Parcours et stratégie de la société civile* relatif à la lutte contre la pollution de cette baie ainsi qu'au documentaire *Baie de Monastir : entre Souffrance et Espoir*.

Il porte l'initiative « *Al Kahina* », pour venir à bout de la pollution marine du golfe de Monastir, qui se décline au niveau national sous forme de programme et intervient dans le domaine de l'environnement en dispensant notamment des formations aux syndicalistes sur les questions des changements climatiques et de justice environnementale et en contribuant à l'organisation périodique des forums régionaux et nationaux sur l'environnement et ce sous les auspices de la F.T.D.E.S.

Vidéo Société civile tunisienne au gouvernement Stop pollution : <https://www.youtube.com/watch?v=Rih9sl4ssdg>

*As a geographer by training, **Mounir Hassine** teaches in high schools and is an activist in the Monastir Regional Union of Secondary Education where he acts as Deputy Secretary General. Activist, trade unionist and human and environmental rights defender, he chairs the section of the Tunisian Forum for Economic and Social Rights (F.T.D.E.S.) in Monastir. He has also been a member of the civil coalition committee in charge of lobbying government delegations attending COP 21 in Paris in 2015 and of the monitoring committee for the clean-up of the bay in the same city. Mounir Hassine has contributed to numerous studies in the environmental field, including *Le désastre écologique de la baie de Monastir, Parcours et stratégie de la société civile* relating to the fight against pollution of this bay and the documentary *Baie de Monastir : entre Souffrance et Espoir*.*

He carries out the «Al Kahina» initiative to tackle marine pollution in the Gulf of Monastir, which is implemented at the national level in the form of a programme. He also provides training to trade unionists on climate change and environmental justice issues and contributes to the periodic organization of regional and national environmental forums under the auspices of the F.T.D.E.S.

Video Tunisian civil society in the government Stop pollution: <https://www.youtube.com/watch?v=Rih9sl4ssdg>

Mercredi / Wednesday

9 OCT.

ETRE DIFFÉRENT À TUNIS

Being different in Tunis

Pluralités, diversités, modes de vie, styles, vivre ensemble dans le respect de l'autre.

Conférenciers principaux : Wahid Ferchichi, docteur en droit public, professeur à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis, président de l'Association tunisienne de défense des Libertés individuelles (ADLI) et l'artiste Thomas Bellinck.

Pluralities, diversities, lifestyles, styles, living together in respect with others.

Guests: Wahid Ferchichi, PhD in public law, Professor at the Faculty of Legal, Political and Social Sciences of Tunis, President of the Tunisian Association for the Defence of Individual Liberties (ADLI) and Thomas Bellinck, Dream City artist

Wahid Ferchichi

Professeur de l'enseignement supérieur à la Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales de l'Université de Carthage, Dr. Wahid Ferchichi accorde une importance particulière dans ses travaux aux questions relatives aux droits humains et aux libertés fondamentales. Ainsi, il co-dirige le master « Droits humains et droit international humanitaire » et coordonne la Clinique juridique « Violence fondée sur le genre ». Il a également assuré des formations spécifiques des cadres de la police et de la garde nationale en matière de violences faites aux femmes (2017-2019) et des journalistes en matière de libertés individuelles (2018). Son engagement s'est traduit dans ses travaux par une attention accrue accordée aux mêmes thématiques avec une étude publiée en 2009 sur *Les minorités sexuelles dans le monde arabe*, en collaboration avec maître Nizar Saghie, publiée par la Ford foundation, Beyrouth ; *Les structures publiques des droits de l'Homme en Tunisie*, étude réalisée pour le centre Kawakibi, en 2013 ; et des ouvrages tels que *La justice transitionnelle en Tunisie*, publié à Tunis en 2014 ; *Les libertés individuelles, approches croisées*, dirigé en 2014 suivi de *Les libertés religieuses en Tunisie*, (ouvrage sous dir.) en 2015 ; *Le corps dans toutes ses libertés*, (sous-dir), Tunis, en 2017, *Les droits sexuels droits humains à part entière*, (sous-dir), Tunis, en 2017 et *Les circulaires liberticides, Un Droit souterrain dans un Etat de Droit*, (sou-dir), en 2018. Ces travaux traduisent aussi un engagement réel de militant en faveur des libertés individuelles en qualité de Président de l'Association tunisienne de défense des libertés individuelles, mais aussi en tant que membre de la Commission nationale d'investigation sur la corruption et la malversation (mars 2011-janvier 2012) de la commission nationale supervisant le dialogue national sur la justice transitionnelle (mai 2012-janvier 2013) et des prises de positions publiques, nombreuses sur notamment les circulaires «liberticides» en Tunisie qualifiées de « fourre-tout opaque » et dénoncées par l'ADLI.

Professor of Higher Education at the Faculty of Legal, Political and Social Sciences of the University of Carthage, Dr. Wahid Ferchichi devotes particular importance in his work to issues relating to human rights and fundamental freedoms. He is co-director of the Master's degree on « Human Rights and International Humanitarian Law » and coordinates the Legal Clinic « Gender-based Violence ». It also provided specific training for police and national guard officials on violence against women (2017-2019) and for journalists on personal freedoms (2018). His commitment has been demonstrated in his work through increased attention to the same themes with a study published in 2009 on Sexual Minorities in the Arab World, in collaboration with Nizar Saghie, published by the Ford Foundation, Beirut; Public Structures of Human Rights in Tunisia, study carried out for the Kawakibi Centre, in 2013; and books such as Transitional Justice in Tunisia, published in Tunis in 2014; Individual Freedoms, Cross-Approaches, edited in 2014 followed by Religious Freedoms in Tunisia, The Body in All Its Liberties, (sub-dir), Tunis, in 2017, Sexual Rights - Full Human Rights, (sub-dir), Tunis, in 2017 and Liberticidal Circulars, An Underground Right in a State of Law, (sub-dir), in 2018. This work also reflects a real commitment of activist in favour of individual freedoms as President of the Tunisian Association for the Defence of Individual Freedoms, but also as a member of the National Commission of Inquiry on Corruption and Malpractice (March 2011-January 2012) of the National Commission supervising the national dialogue on transitional justice (May 2012-January 2013) and public positions in particular, the «liberticide» circulars in Tunisia qualified as «opaque catchall» and denounced by the ADLI.

Video State of Liberties and Rights from the tenth minute: <https://www.youtube.com/watch?v=XdOoTXyq24k>
Vidéo Regionalization as a Policy Panacea? : <https://www.youtube.com/watch?v=89BcHe9eHrc>

Vendredi / Friday

11 OCT.

FAIRE VILLE ENSEMBLE

Making the city together

Les questions de gouvernance urbaine, de démocratie, de compétences, de rapport ville-état, de participation citoyenne, etc. Projet de vie/projet de ville ? Est-ce que nos villes reflètent nos aspirations dans leur développement ou bien sont-elles le reflet des desiderata des puissants, fussent-ils hommes d'affaires ou politiciens chevronnés (assez en tous cas pour être aux commandes) ?

Conférencier principal : Sami Yassine Turki, urbaniste, ancien président de l'Association tunisienne des urbanistes (ATU), enseignant chercheur à l'ISTEUB

Issues related to urban governance, democracy, skills, city-state relations, citizen participation, etc. Life project/city project? Do our cities embody our ambitions for their development or are they a expression of espousal of the wishes of the powerful, whether they be experienced businessmen or politicians (enough in any case to be in charge)?

Guests: Sami Yassine Turki, urban planner, former president of the Tunisian Association of Planners (ATU), teacher-researcher at ISTEUB
Attente traduction anglais de cette bio

Sami Yassine Turki

Yassine Turki est urbaniste et docteur en Génie Civil. Il a commencé sa carrière en tant qu'urbaniste professionnel à l'Agence d'Urbanisme du Grand Tunis avant d'intégrer l'université où il a notamment dirigé le département d'urbanisme à l'Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment (ISTEUB). Ses travaux s'intéressent aux instruments de l'action publique urbaine, aux espaces publics et aux transformations socio-politiques et territoriales générées par les mouvements révolutionnaires et transitions démocratiques. Consultant auprès du International Center for Innovative Local Governance, CILG-VNG, il a été chargé du pilotage du programme d'appui à la gouvernance locale en Libye, à l'assistance à la Direction Générale des Collectivités Locales - Tunisie et de la coordination du projet de coopération transfrontalière décentralisée tuniso-libyenne.

Membre du conseil scientifique du Centre de Formation et d'Appui à la Décentralisation au sein du ministère de l'Intérieur, il est également actif dans la société civile et a présidé l'Association Tunisienne des Urbanistes de 2013 à 2015.

***Sami Yassine Turki** is an urban planner and has a PhD in Civil Engineering. He began his career as a professional urban planner at the Grand Tunis Urban Planning Agency before joining the university where he headed the urban planning department at the Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment (ISTEUB). His work focuses on the instruments of urban public action, public spaces and socio-political and territorial transformations generated by revolutionary movements and democratic transitions. As a consultant for the International Center for Innovative Local Governance, CILG-VNG, he has been entrusted with the management of the local governance support programme for Libya, assistance to the General Directorate of Local Authorities - Tunisia and the coordination of the Tunisian-Libyan decentralized decentralized cross-border cooperation project.*

Member of the Scientific Council of the Centre de Formation et d'Appui à la Décentralisation within the Ministry of the Interior, he is also active in civil society and has been the Chairman of the Association Tunisienne des Urbanistes from 2013 to 2015.

Dimanche / Sunday

13 OCT.

LE PARLEMENT DES JEUNES

The Youth Parliament

La parole aux jeunes, le débat du futur,
(Freedom papers, Dream defenders), débat
sur la déclaration de jeunes de Dream City.

Invités : 4-5 jeunes qui ont suivi le parcours des ateliers

*Voices of Youth, Debate of the Future,
(Freedom papers ; dream defenders),
Debate on the Dream City Youth Declaration.*

Guests: 4-5 young people who followed the course



LES ATELIERS DE LA VILLE RÊVÉE

sont pensés et coordonnés par
**Adnen El Ghali, Eric Corijn,
Chaima Bouhlel & Soumaya Ben Cheikh**

ADNEN EL GHALI

Né à Tunis en 1979, Adnen el Ghali a étudié l'architecture, l'urbanisme et l'histoire à Paris, Rome et Buenos Aires. Expert auprès de l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) de Tunis et ancien boursier de l'École française de Rome, il est affilié au centre de Recherches SociAAM de l'Université libre de Bruxelles et actuellement Stipendium Academiae Belgicae à Rome. Il y a effectué de nombreuses recherches et contribué à des projets régionaux et européens de protection et de mise en valeur des métiers et espaces historiques de la ville de Tunis. Il intervient régulièrement en qualité de conseiller auprès de diverses institutions internationales de développement et d'organisations tunisiennes de la société civile en matière de montage et de suivi de projets pluridisciplinaires en lien avec la ville, la culture, l'urbanisme et le développement. Parmi ses dernières publications, *Etude sur la sécurité urbaine dans la Médina de Tunis*, co-écrit avec Yassine Turki et publié dans le cadre de DIGNITY Publication Series on Torture and Organised Violence No. 22, 2018.

Born in Tunis in 1979, Adnen el Ghali studied architecture, urban planning and history in Paris, Rome and Buenos Aires. Expert for the Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) of Tunis and former scholarship holder of the French School of Rome, he is affiliated to the SociAAM Research Centre of the Free University of Brussels and currently at the Stipendium Academiae Belgicae in Rome. He has been involved in numerous research projects and is a contributor to regional and European projects to protect and enhance the historical trades and spaces of the City

of Tunis. He regularly consults with various international development institutions and Tunisian civil society organizations on the development and monitoring of multidisciplinary projects related to the city, culture, urban planning and development. Among his latest publications is the Study on Urban Security in the Medina of Tunis, co-authored with Yassine Turki and published as part of the DIGNITY Publication Series on Torture and Organised Violence No. 22, 2018.

ERIC CORIJN

Eric Corijn est philosophe de la culture et sociologue. Il a fait des études de biologie marine, de philosophie, de futurologie, de dynamique des sciences et de psychanalyse dans les universités de Gand, Bruxelles, Utrecht et Amsterdam. Il a un doctorat en sciences sociales de l'Université de Tilburg. En outre, il a des diplômes d'études artistiques générales, de sculpture et de sculpture monumentale de l'Académie RHoK à Bruxelles. Il a fait une carrière de chercheur et de professeur des universités et a enseigné dans les universités de Gand, Tilburg, Deusto-Bilbao, Louvain et Bruxelles où il a fondé l'Institut d'Etudes Urbaines COSMOPOLIS. Il a initié différents programmes universitaires européens dont le Master Erasmus Mundus en Etudes Urbaines 4Cities avec les deux universités bruxelloises, les universités de Vienne, Copenhague et la Complutense et la Autonoma à Madrid. Fortement engagé à côté des arts de la scène, il collabore avec le Réseau des Arts à Bruxelles et a accompagné avec eux la rédaction d'un Plan Culturel. Il a plus de 250 publications.

Eric Corijn is a cultural philosopher and a sociologist. He studied marine biology, philosophy, futurology, science dynamics and psychoanalysis at the universities of Ghent, Brussels, Utrecht and Amsterdam. He completed his Ph.D. in social sciences at the University of Tilburg. In addition, he earned diplomas in general artistic studies, sculpture and monumental sculpture at the RHoK Academy in Brussels. He has had a career as a researcher and university professor and has taught at the universities of Ghent, Tilburg, Deusto-Bilbao, Leuven and Brussels where he founded the Institut d'Etudes Urbaines COSMOPOLIS. He has launched various European university programs including the Erasmus Mundus Master in Urban Studies 4Cities with the two Brussels universities, the universities of Vienna, Copenhagen and Complutense and Autonoma in Madrid. Strongly committed to the performing arts, he collaborates with the Réseau des Arts in Brussels and has accompanied them through the drafting of a Cultural Plan. He has more than 250 publications.

CHAIMA BOUHLEL

Chaima Bouhleb est une passionnée de la décentralisation et de la gouvernance. Chaima a rejoint *Barr Al Aman* en septembre 2017 en tant que directrice des programmes jusqu'en mai 2018, après avoir co-animé et coproduit son émission radiophonique hebdomadaire à la radio nationale. Chaima était auparavant membre de l'équipe d'*Albawsala* depuis 2014, année où elle avait rejoint, démarré et dirigé *Marsad Baladia*, un observatoire qui surveille toutes les municipalités du pays. Elle a été élue présidente d'*Al Bawsala* en octobre

2016 et a continué à diriger l'organisation jusqu'en août 2017. Chaima a obtenu son B.A. en biologie moléculaire et cellulaire et en études gouvernementales de l'Université de Harvard.

Chaima Bouhleb is an enthusiast of decentralization and governance. Chaima joined *Barr Al Aman* in September 2017 as Program Director until May 2018, after co-hosting and co-producing her weekly radio show on national radio. Chaima was a former member of the *Albawsala* team since 2014 when she joined *Marsad Baladia*, an observatory that monitors all municipalities in the country. She was elected President of *Al Bawsala* in October 2016 and continued to lead the organization until August 2017. Chaima received her B.A. in Molecular and Cellular Biology and Government Studies at Harvard University.

SOUMAYA BEN CHEIKH

Soumaya Ben Cheikh est titulaire d'un diplôme de Master de Recherche en études cinématographiques à l'Université de Montréal (2005) et d'un diplôme de maîtrise en études audiovisuelles à l'Université Paul Valéry à Montpellier. Elle a affiné ses recherches en sociologie du cinéma et s'est spécialisée dans la sociologie de la réception en suivant les séminaires de la chaire Roger Odin de l'école doctorale de la Sorbonne Nouvelle à Paris pendant cinq ans.

Elle a travaillé au Centre de la Femme Arabe pour la Formation et la Recherche (Cawtar) en tant que coordinatrice de projets ralliant communication et recherche pour la promotion de l'égalité entre les

femmes et les hommes dans la sphère publique et la valorisation de l'image de la femme dans la sphère politique. Soumaya Ben Cheikh a été de même chercheuse principale et chercheuse associée d'études exploratoires et d'études d'évaluation sur différents projets de développement ciblant des catégories vulnérables (*les jeunes femmes en condition de vulnérabilité et leur rapport au politique ; les victimes potentielles de traite dans trois régions de la Tunisie ; les jeunes de la Médina de Tunis et leur rapport à la ville et à la violence*). Elle a en parallèle élaboré le contenu et la réalisation de produits de communication (vidéos, campagne de sensibilisation) ainsi que la réalisation de films documentaires auprès d'ONG's internationales dans le cadre de projets de développement.

Soumaya Ben Cheikh was graduated in 2005 from the University of Montreal and holds a Master in Cinematographic studies as well as a Bachelor from the University Paul Valery in Montpellier in Audiovisual studies. She focused her research in Film Sociology and got specialized in sociology of reception as member of the doctoral school of Sorbonne Nouvelle Paris III. She worked for the Center of Arabic Women for training and Research (CAWTAR) as Project Coordinator using communication and research for the promotion of gender equality in the public sphere and the valorization of women image in the political sphere. Soumaya has been Principal and associated researcher in different development project that target vulnerable categories (the young women in vulnerability position and the relationship that they had from politics; the victims from human trafficking in three

different regions in Tunisia; The young people from Tunis's Medina and they relationship with the city and the violence. She also elaborated the content of communication tools (with a video for an awareness campaign) and contributed to documentary films with various international ONGs.

AFRICANOFILTER

UNE COLLABORATION PANAFRICAINNE POUR DE NOUVEAUX RÉCITS AFRICAINS

#AfricaNoFilter A Pan-African Collaborative For New African Narratives

#AfricaNoFilter est une collaboration multi-partenaires initiée par la Fondation Ford pour présenter des histoires plus précises, nuancées et contextualisées de l'Afrique aujourd'hui. Pour ce faire, nous soutenons les voix africaines émergentes - en particulier celles des jeunes et des femmes - et investissons dans de nouvelles plateformes pour amplifier leurs histoires. Nous cherchons à accomplir cela en :

- Élevant et amplifiant les récits qui se respectent par de nouvelles voix et de nouveaux conteurs venus de tout le continent.
- Créant un réseau dynamique et catalytique d'institutions culturelles et universitaires africaines, d'entreprises, de médias, d'institutions philanthropiques et autres.
- Renforçant les institutions clés qui sont des plaques tournantes essentielles à l'élaboration et à la diffusion de nouveaux textes narratifs.
- Construire un effort panafricain qui peut être soutenu au cours de la prochaine décennie.

En 2017, #AfricaNoFilter a lancé un programme pilote de boursiers pour soutenir et diffuser les nouvelles œuvres de 10 artistes et journalistes novateurs à travers le continent. Les danseurs et chorégraphes tunisiens Selma et Sofiane Ouissi étaient les participants nord-africains de cette bourse.

Selma et Sofiane Ouissi ont conçu l'édition 2019 de Dream City comme un parlement civique et artistique : un espace partagé



et protégé qui offre une plateforme critique pour des formes rares d'émancipation et d'échange entre une diversité de voix africaines qui sont essentielles pour le développement des récits et réseaux nouveaux pour le futur du continent. Ce qui est crucial et unique pour ce Parlement, c'est que la transformation artistique, venant d'artistes africains qui ont tous développé des pratiques uniques et largement divergentes, mais puissantes et multidisciplinaires, est au cœur de sa dynamique et de son impact.

Des voix et des récits d'espoir en provenance et destinés au continent ; des formes jeunes et dynamiques d'institutionnalisation civique et culturelle «africaine» ; une plate-forme et un centre qui font résonner ces voix et structures : seul un festival artistique et civique comme Dream City, conçu comme un parlement, mais articulé par des artistes, peut faire de cet effort panafricain un succès et un impact profond et durable.

#AfricaNoFilter is a Ford Foundation initiated multi-partner collaborative to present more accurate, nuanced and contextualized stories of Africa today. We do this by supporting emerging African voices - especially young people and women - and investing in new platforms to amplify their stories. We seek to accomplish this by : Elevating and amplifying self-respecting narratives by diverse new voices and storytellers from across the continent.

Creating a dynamic and catalytic network of African cultural and academic institutions, businesses, media outlets, philanthropic institutions and others.

Strengthening key institutions that are critical hubs for developing and disseminating new narratives.

Building a pan-African effort that can be sustained over the next decade. In 2017, #AfricaNoFilter Launched a pilot fellows program to support and disseminate new works by 10 innovative artists and journalists across the continent. The tunisian choreographers and dancers Selma and Sofiane Ouissi were the North Africa participants of this fellowship. They have conceived the 2019 edition of Dream City as a civic and artistic parliament: a shared and protected space that offers a critical platform for rare forms of emancipation, and exchange between a diversity of African voices , who are key to developing new narratives and networks for the future of the continent. Crucial and unique to this parliament is that artistic transformation, coming from African artists that have all developed unique and widely diverging, but powerful and multi-disciplinary practices. This dynamic is at the heart of the project's intended impact.

Voices and stories of hope from, and for the continent; young, dynamic forms of 'African' civic and cultural institutionalization; a platform and hub making where these voices and structures resonate: only an artistic and civic festival like Dream City, devised as a parliament, but articulated by artists, can make this PanAfrican effort happen and have a profound, long-term impact.

ART BEYOND PARTICIPATION

Vers une meilleure compréhension des enchevêtrements entre pouvoir, politique, espace et publics dans la pratique artistique / BE PART

BE PART est une initiative de 4 ans de développement des publics et des organisations dans le domaine des pratiques artistiques participatives, mise en œuvre par 10 partenaires européens et non européens. BE PART a pour objectif de créer un réseau européen de co-auteurs, soutenus par des artistes et des organisations, afin de favoriser collectivement de nouvelles approches et structures pour la co-création et la mobilité des œuvres d'art. BE PART est une exploration pratique et critique de la création artistique collaborative ainsi que du partage. Elle va au-delà de la définition de communautés multiples comme «participants» en les proposant comme co-auteurs des processus artistiques avec des connaissances et des expériences spécifiques à partager.

Les activités du projet seront développées en collaboration avec les citoyens locaux impliqués en tant que co-auteurs. Les activités de base sont : 10 travaux sur le terrain comme de longs processus de recherche sur les pratiques artistiques participatives de chaque organisation partenaire, y compris des résidences d'artistes accompagnées d'événements publics, d'ateliers, etc. ; un réseau critique donnant un aperçu analytique du projet dans son ensemble et interagissant avec quelques volets spécifiques du travail sur le terrain ; 4 assemblées internationales en tant que rassemblements publics à grande échelle axés sur 4 thèmes clés (PUISSANCE, POLITIQUE, LIEU, PUBLICS) et offerts en collaboration par plusieurs communautés ; 10 programmes publics dans le cadre d'un festival plus vaste ou autonome, permettant le développement de larges publics locaux et internationaux et pour la mobilité transnationale ; symposium comme événement international pour intégrer les conclusions du programme BE PART à une réflexion et un débat plus large du XXI^e siècle sur le théâtre des arts vivants
BE PART produira un guide d'éthique et d'économie de la pratique socialement engagée qui prendra la forme d'une série de questions, reconnaissant le contexte unique créé lorsque une communauté, un artiste et des organisations se réunissent. Il contribuera à une meilleure compréhension des situations sociopolitiques actuelles auxquelles sont confrontés les artistes et les communautés précaires et permettra aux partenaires de construire des changements à long terme dans leur façon de travailler et qui ils travaillent.



Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne

Partenaires du projet BE PART
BE PART project partners

SANTARCANGELO DEI TEATRI (Italie)
ARTSADMIN (Royaume-Uni)

Scottish Sculpture Workshop
(Royaume-Uni)

KUNSTENCENTRUM VOORUIT VZW
(Belgique)

KANSALLISGALLERIA (Finlande)

LATVIJAS JAUNA TEATRA INSTITUTS
(Lettonie)

ASSOCIATION FESTIVAL DE MAR-
SEILLE (France)

MESTO ZENSK, DRUSTVO ZA PROMO-
CIJO ZENSK V KULTURI (Slovénie)

A SENSE OF CORK MID-SUMMER ARTS
FESTIVAL COMPANY LIMITED BY GU
(Irlande)

L'ART RUE (Tunisie)

BE PART est cofinancé par le pro-
gramme Creative Europe de l'Union
européenne

ART BEYOND PARTICIPATION.
Towards a better understanding of the entanglements
between power, politics, place and publics in arts
practice / BE PART

BE PART is a 4-year audience and organisational development project in the field of participatory art practices implemented by 10 EU and non-EU partners. BE PART sets out to create a European network of co-authors, supported by artists and organisations to collectively foster new approaches and structures for the co-creation and mobility of artworks.

BE PART is a practical and critical exploration of collaborative art-making and sharing. It goes beyond defining multiple communities as 'participants' proposing them as co-authors of the artistic processes with specific knowledges and experiences to share.

The activities of the project will be developed in collaboration with local citizens involved as co-authors. The core activities are: 10 fieldworks as long research processes on participatory art practices by each partner organization, including artists residencies with accompanying public events, workshops, etc; a critical network giving analytical overview of the whole project and interacting with a few specific fieldwork strands within it; 4 international assemblies as large-scale public gatherings focusing on 4 key topics (POWER, POLITICS, PLACE, PUBLICS) and collaboratively delivered by multiple communities; 10 Public programmes as part of larger festival or autonomous, enabling large local and international audience development and transnational mobility; Symposium as international event to place BE PART outcomes into broader performing arts theory and discourse of XXI Century.

BE PART will result in a guide to ethics and economics of socially-engaged practice which will take the form of a series of questions, acknowledging the unique context created when a community, artist and organisations come together. It will contribute to our wider understanding of the current socio-political situations facing various precarious communities and artists and enable partners to build long term shifts in how they work and who they work.

ART ET EDUCATION / PUBLIC JEUNESSE

KHARBGA CITY

4 > 1 3 O C T .

Dream City est un festival d'art dans la Cité qui fait la part belle au public jeunesse.

Dream City est aussi à explorer en famille.

Cette année encore, en collaboration avec les écoles supérieures d'Art de Tunis et à travers le programme Kharbga City, des visites spécifiques pour le jeune public ont été conçues et mises en place. Nous proposons ainsi aux enfants de cinq écoles primaires de la Médina de découvrir certaines œuvres programmées, encadrés par un étudiant en art et l'artiste lui-même. Les visites sont pensées pour être à la fois ludiques et pédagogique, l'objectif étant de sensibiliser ces enfants à l'Art *via* une médiation adaptée.

Dream City is an art festival in the City that puts the spotlight on the young public. Dream City is also worth exploring with your family.

Again this year, in collaboration with the Tunisian Higher Schools of Art and through the Kharbga City programme, specific visits for young audiences have been designed and implemented. We thus invite children from five primary schools in the Medina to discover some of the programmed works, guided by an art student and the artist himself. The visits are designed to be both fun and educational, the objective being to raise these children's awareness about Art through the use of adapted mediation.

*Kharbga City reçoit
le soutien administratif de
la Délégation régionale
de l'Education Tunis 1
ministère de l'Education*

LI WEI

Le visuel de cette 7ème édition de Dream City rend hommage à l'artiste chinois Li Wei et à sa série *Tunisia's sky* réalisé en 2012, lors de la 3^{ème} édition du festival. En effet, lors de ladite édition une grande exposition photographique à ciel ouvert jalonnait les rues de Tunis et Sfax sur le thème "Libres corps en espace public". Une invitation spéciale avait été lancée à 4 photographes venus de Tunisie (Mouna Karray), de Chine (Li Wei), d'Iran (Kourosh Adim) et de République Démocratique du Congo (Kiripi Katembo). C'est dans ce cadre que la rencontre entre le photographe chinois Li Wei et le festival Dream City a eu lieu.

Mais pourquoi reprendre 7 ans plus tard cette série de photos ? Parce que dans les espaces où règnent codes, règles, interdits et convenances, l'individu s'agrange à un tout docile. Il évolue entre les arêtes d'un cadre policé. Il se contient, il se surveille et s'anonyme tel un maillon générique d'une humanité qui bâillonne sa pensée. Or Li Wei en tant qu'artiste a révélé et inventé l'exutoire possible. Il nous interroge : comment, hors de la sphère intime, le corps se fraye-t-il une voie jusqu'à l'échappatoire nécessaire à son esprit ? Comment peut-il exprimer les libertés comprimées, espérées, recherchées, désirées, atteintes ? Par son regard, l'artiste expose le corps en aspiration d'existence, de reconnaissance, d'explosion, dans l'espace dit public. Ce questionnement qui rejoint celui du festival Dream City nous semblait tout à fait à propos en Tunisie en 2019.

The visual design of this 7th edition of Dream City is a tribute to the Chinese artist Li Wei and his series Tunisia's sky produced in 2012, thus during the 3rd edition of the festival. Indeed, during this same edition, a large open-air photography exhibition was staged on the streets of Tunis and Sfax under the motto of "Free bodies in public space". A special invitation was extended to 4 photographers from Tunisia (Mouna Karray), China (Li Wei), Iran (Kourosh Adim) and DRC (Kiripi Katembo). It is in this context in which the encounter between the Chinese photographer Li Wei and the Dream City festival occurred.

But why use this series of photos 7 years later? Because in spaces where codes, rules, taboos and conventions reign, the individual becomes part of a docile whole. He moves between the edges

of a police frame. He contains himself, he watches over himself and is anonymous like a generic link in a humanity that gags his thoughts. However, Li Wei as an artist has revealed and invented the possible outlet. He asks us: how, outside the inner sphere, does the body find its way to the necessary loophole for its mind? How can it express the liberties that are restricted, hoped for, pursued, desired, infringed? Through his gaze, the artist exposes the body in the desire for existence, recognition, explosion, in the so-called public space. This questioning, which is similar to the Dream City's festival, seemed very appropriate for us in Tunisia in 2019.

BIOGRAPHIE

Li Wei est né en 1970 dans la campagne de Jingzhou au sein d'une famille agricole, dans la province du Hubei (Chine). Il fut, pendant son enfance, entouré par la nature. À 19 ans, comme des millions d'autres jeunes, Li Wei migre vers Pékin en quête de gloire et de fortune. Il y enseigne la photographie et la vidéo avant de débiter des performances artistiques en 1997.

Les travaux de l'artiste mélange d'une manière incomparable, l'art performance et la photographie. Il travaille depuis les années 2000 sur le corps. Il le déforme, le renverse, le découpe et l'élève. Li Wei capture le mouvement et la posture dans des mises en scène improbables. Il libère ainsi ses personnages en ne leur imposant aucune limite physique, biologique ou artistique. Ses mises en scène sont réalisées sans trucage, Li Wei aime à se détacher du monde.

Li Wei was born in 1970 in the Jingzhou countryside to a farming family in Hubei province, China. At the age of 19, like millions of other young people, Li Wei migrated to Beijing in search of fame and fortune. He taught photography and video there, then in 1997, he began to pursue artistic performance.

The works of the artist Li Wei are a unique blend of performance art and photography, and are a result of his work on the body since the 2000s. He distorts it, overturns it, cuts it up, and raises it. Li Wei captures movement and posture in improbable settings. He thus liberates his characters by imposing no physical, biological or artistic limits on them. His stagings are made without trickery (or nearly), Li Wei likes to detach himself from the world.

This year the festival's visual will include three photos from the «Tunisia'sSky» series.

















INFOS

+ 216 29 872 218
www.dreamcity.tn



[dreamcity_tunisie](https://www.instagram.com/dreamcity_tunisie)



[Dream City Tunis](https://www.facebook.com/DreamCityTunis)

DAR BACH HAMBA : Siège de l'association L'Art Rue
40, rue Kouttab Louzir Médina de Tunis

Photo de la couverture : © Li Wei "Tunisia's Sky"

Direction artistique : Nebras Charfi

Impression : SIMPACT



WWW.DREAMCITY.TN

